// LANGUE //

Catalina Mesa. réalisatrice colombienne

Librairie francophone: Zurich en Méditerranée

5 fiches pédagogiques avec ce numéro

#### // MÉTIER //

Ishita Madan, apprendre le français en Inde

Enseigner les francophonies : une vision pédagogique et interculturelle

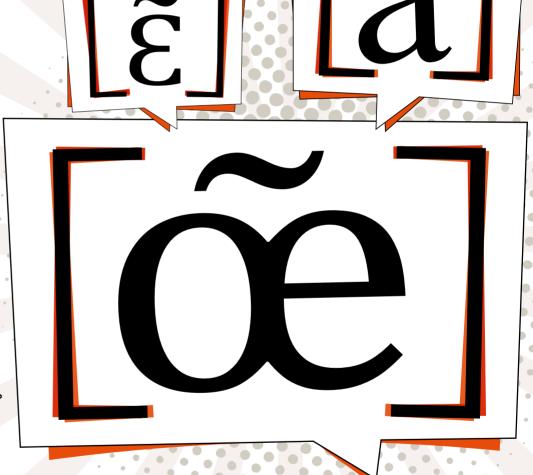
L'irruption de ChatGPT dans l'enseignement

« Écris ta série ». Pour que les mots d'ados crèvent l'écran



Fausto Paravidino, théâtre d'Italie

Alexandre Gefen: « coopérer avec l'intelligence artificielle »



// DOSSIER //

## DÉVELOPPER LA COMPÉTENCE PHONÉTIQUE DES APPRENANTS

// MÉMO //

Sénégal: « Dakar séries »

Le chanteur Marka: la revanche des Belges

#### L'émission de TV5MONDE qui vous fait voyager en francophonie à travers le monde

D'un pays à l'autre, **Ivan Kabacoff** part à la rencontre d'habitants qui ont fait le choix de la langue française.

Tous ont un point commun : mettre en lumière leur culture, leurs modes de vies, leurs engagements et le tout en français !

Détails et horaires sur : tv5monde.com/df















#### **OFFRE NUMÉRIQUE**

100% NUMÉRIQUE

1an:52€

6 magazines au format PDF du FRANÇAIS DANS LE MONDE

- + 3 magazines au format PDF de FRANCOPHONIES DU MONDE
- + accès à l'espace abonné en ligne\*



#### **OFFRE PREMIUM**

PAPIER + NUMÉRIQUE

1an:93€

6 magazines papier du **FRANÇAIS DANS LE MONDE** 

- + 3 magazines papier de **FRANCOPHONIES DU MONDE**
- + accès à l'espace abonné en ligne\*



9,90€HT ACHAT AU NUMÉRO VERSION NUMÉRIQUE sur www.fdlm.org

#### **OFFRE INTÉGRALE**

PAPIER + NUMÉRIQUE

1 an : 105 €

#### 6 magazines papier du *FRANÇAIS DANS LE MONDE*

- + 3 magazines papier de **FRANCOPHONIES DU MONDE**
- + accès à l'espace abonné en ligne\*
- + 2 RECHERCHES & APPLICATIONS (revue de didactique de la recherche universitaire francophone)



#### **ABONNEMENT POUR LES PARTICULIERS**

#### **JE CHOISIS**

Abonnement NUMÉRIOUE

#### ■ ABONNEMENT 1 AN

- 6 MAGAZINES AU FORMAT PDF DU *FRANÇAIS* DANS LE MONDE
- + 3 MAGAZINES AU FORMAT PDF DE FRANCOPHONIES DU MONDE
- + ACCÈS À L'ESPACE ABONNÉ EN LIGNE\*

52€

#### Abonnement PREMIUM

#### **□ABONNEMENT 1 AN**

- 6 MAGAZINES PAPIER DU FRANÇAIS DANS LE MONDE
- + 3 MAGAZINES DE FRANCOPHONIES DU MONDE
- + ACCÈS À L'ESPACE ABONNÉ EN LIGNE\*

93€

#### Abonnement INTÉGRAL

#### □ABONNEMENT 1 AN

- 6 MAGAZINES PAPIER DU FRANÇAIS DANS LE MONDE
- + 3 MAGAZINES DE FRANCOPHONIES DU MONDE
- + 2 RECHERCHES ET APPLICATIONS
- + ACCÈS À L'ESPACE ABONNÉ EN LIGNE\*

105€

#### **JE M'ABONNE**

• JE RÈGLE ET J'ENVOIE :

LE FRANÇAIS DANS LE MONDE 92 AVENUE DE FRANCE 75013 - PARIS

NOM:
PRÉNOM:
ADRESSE :

CODE POSTAL :
VILLE :
PAYS:
TÉL:
COURRIEL:

#### JE RÈGLE

☐ CHÈQUE BANCAIRE À L'ORDRE DE SEJER :

 $\hfill \square$  VIREMENT BANCAIRE AU NOM DE SEJER :

Préciser les noms et adresse de l'abonné ainsi que le numéro de facture si vous l'avez. Joindre la copie du virement.

CRÉDIT LYONNAIS 30002 - 00797 - 0000401153D CLÉ 08 IBAN FR36 3000 2007 9700 0040 1153 D08 BIC/SWIFT : CRLYFRPP

LE PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE (VISA, EUROCARD-MASTERCARD) SE FAIT SUR LE SITE www.fdlm.org/sabonner

#### POUR LES INSTITUTIONS

Contacter abonnement@fdlm.org ou + 33 (1) 72 36 30 67 ou aller sur le site www.fdlm.org

<sup>\*</sup> L'espace abonné en ligne vous permet de télécharger : magazines, fiches pédagogiques et transcriptions des documents audio (en PDF) + documents audio (en MP3) + les bonus depuis le n°405 de mai 2016. / Pour tout renseignement : contacter abonnement@fdlm.org / + 33 1 72 36 30 67 Les frais d'envoi sont inclus dans tous les tarifs (France et étranger).

## Sommaire

### Que vous soyez abonné(e) à la version numérique ou papier + numérique

Créez en quatre clics votre espace en ligne sur www.fdlm.org pour accéder aux suppléments pédagogiques

Pour profiter de fiches pédagogiques, des documents sonores et de leur transcription ainsi que des suppléments en ligne, ne perdez pas une minute pour créer votre Espace abonné sur le site du Français dans le monde.

#### Suppléments en ligne et PDF des numéros

■ L'espace « Suppléments en ligne » offre des prolongements aux articles parus dans la revue : l'accès aux clips des artistes présentés dans la rubrique « À écouter » et aux bandes-annonces des films de la rubrique « À voir », des informations complémentaires aux articles parus dans la revue, des prolongements pédagogiques au dossier... Téléchargez le PDF complet des numéros de la revue depuis 2016.

#### Fiches pédagogiques

- Les fiches pédagogiques en téléchargement: des démarches d'exploitation d'articles parus dans Le français dans le monde.
- Cliquez sur le picto « fiche pédagogique » sur les pages lors de la lecture pour télécharger la fiche d'exploitation de l'article en question.
- Rendez-vous directement sur les pages «À écouter» et «À voir»: cliquez sur le nom des artistes ou des œuvres pour visionner les vidéos ou les bandes annonces des films.
- Cliquez sur les liens ci-dessous pour télécharger les reportages audio et leur transcription.

Rendez-vous sur www.fdlm.org!

#### DANS VOTRE ESPACE ABONNÉ SUR FDLMORG

#### DES FICHES PÉDAGOGIQUES POUR EXPLOITER LES ARTICLES

- **Région :** Le Guide du Routard : 50 ans d'aventures
- Mnémo: L'incroyable histoire du passé simple



FRANCE MÉDIAS MONDE

#### LES REPORTAGES AUDIO RFI

- **Dossier :** Façon de parler : les mots des réseaux
- Culture: Ramsès II, pharaon superstar à La Villette
- **Tendance :** La classe dehors, quand la pédagogie passe par la nature
- Expression : Casserole



#### ÉPOQUE

#### **08.** Portrait

Mondo Paravidino: la vie est en jeu

#### 10. Tendance

Pêche de rue: pour la beauté du geste

#### 11. Sport

En corps et encore

#### 12. Région

Le Guide du Routard : 50 ans d'aventures

#### 14. Idées

Alexandre Geffen : « Il faut défendre l'idée de coopération avec l'intelligence artificielle »

#### 16. Patrimoine

À l'écoute du temps perdu

#### **17.** Lieux

Clichés et cafés fleuris

#### LANGUE

#### 18. Entretien

Gilles Siouffi : « La réflexion sur la langue est un bien commun »

#### 20. Étonnants francophones

Catalina Mesa, l'envol de l'esprit féminin

#### 21. Mot à mot

Dites-moi professeur

#### 22. Politique linguistique

De l'art délicat des représentations linguistiques

#### 24. Langues régionales

Le renouveau de la langue basque

#### 25. Ma Librairie francophone

Zurich en Méditerranée

#### MÉTIER

#### 28. Réseaux

Cynthia Eid : « 9-13 décembre 2023 : Rendez-vous à Singapour! »

#### 30. Vie de prof

Ishita Madan : « À Delhi, il y a un intérêt grandissant pour l'apprentissage du français »

#### **32.** FLE en France

La démarche qualité au cœur des labels

#### **34.** Focus

Sylvain Detey: «L'éducation à la parole doit s'accompagner de l'éducation au silence »

#### 36. Expérience

Enseigner les francophonies: une vision pédagogique et interculturelle

#### **38.** Innovation

L'irruption de ChatGPT dans l'enseignement

#### 40. Savoir-faire

« Écris ta série » : Pour que les mots d'ados crèvent l'écran

#### 42. Initiative

Le français itinérant en Grèce

#### 44. Astuces de classe

Comment travaillez-vous la phonétique en classe?

#### 46. Français professionnel

La compétence transculturelle et la dimension translangagière en français professionnel

#### 48. Tribune didactique

Arts et FLE

#### 50. Ressources

#### MÉMO

66. À écouter **68**. À lire **72**. À voir

#### INTERLUDE

#### 06. Graphe

Feu

#### 26. Poésie

Virginie Poitrasson: « Schéma de la Convergence »

#### **52**. En scène!

Plus on est de fous, plus on rit!

Les Noeils : « Formule alléchante ». « Réincarnation »



#### DOSSIER

#### **DÉVELOPPER LA COMPÉTENCE** PHONÉTIQUE DES APPRENANTS

Entretien: Michel Billières: «La compétence phonétique, c'est être intelligible et fluide en langue étrangère, en améliorant sa prononciation » ...... 56

Analyse: Quels choix méthodologiques pour enseigner la phonétique?......58

Pratiques de classe: Mettre en œuvre une pédagogie active .... 60 

#### OUTILS

#### 75. Fiche pédagogique RFI

Les jeunes et les mots des réseaux

#### 77. Fiche pédagogique

Vive l'été [viv lete]

#### 79. Fiche pédagogique

Faire le tour de France avec Claudio Capéo

#### 81. Mnémo

L'incroyable histoire du passé simple

#### **82.** Jeux

**Embrouillaminis** 

#### Vivre et enseigner avec ChatGPT

'est Alexandre Gefen, directeur de recherches au CNRS, qui nous le dit : il va falloir apprendre à cohabiter avec l'intelligence artificielle, désormais dénommée familièrement l'IA. Et il va falloir le faire d'autant plus vite qu'elle vient heurter deux capa-

cités cognitives fondamentales, l'explication, besoin fondamental qui est au cœur de tout apprentissage, et le récit, qui est au cœur du rapport à soi. Alors qu'il y a six mois, quand nous avions proposé un dossier (n° 444) sur l'apprentissage augmenté, on pensait être encore dans la prospective, l'irruption dans notre vie quotidienne de ChatGPT, figure emblématique de l'IA, vient rebattre les cartes. D'un seul coup, nous voilà confrontés à une machine (?), un assistant (?) qui résume un texte, développe une argumentation, recherche des informations et les met en forme, traduit... et plus encore, les cas d'usage relatés par nos entourages se multiplient à la fois admiratifs, étonnés et inquiets. Et nous n'en sommes qu'au début!

C'est clair, ChatGPT impacte directement tous les métiers dont le langage est la matière première et son traitement la valeur ajoutée, à commencer bien sûr par ce qui nous intéresse ici en premier lieu, l'enseignement. La nécessité de repenser les contenus et les modalités d'apprentissage s'impose ici et maintenant aux enseignants soucieux de construire des passerelles entre l'école et les pratiques informationnelles. De nouvelles compétences se devront d'être prises en charge en leur accordant une place de choix dans les apprentissages. Illustration dans ce numéro avec le récit de l'expérience innovante touchant la mise en place et le développement d'une compétence informationnelle chez les étudiants. Ni rejet ni peur de ChatGPT donc, mais y faire face.

Le français dans le monde, revue de la Fédération internationale des professeurs de français - www.fipf.org Commission paritaire: 0422T81661. 62° année. Responsable de la publication Cynthia Eid (FIPF)

Édition SEJER - 92, avenue de France - 75013 Paris - Tél.: +33 (0) 172 36 30 67 • Directrice de la publication Michèle Benbunan Service abonnements COM&COM: TBS GROUP - 235, avenue le Jour se Lève 92100 Boulogne-Billancourt - tél.: +33 (1) 40 94 22 22 Rédaction: Conseiller Jacques Pécheur • Rédacteur en chef NN • Secrétaire général de la rédaction Clément Balta cbalta@sejer.fr • Relations commerciales Sophie Ferrand sferrand@sejer.fr •













Conception graphique - réalisation miz'enpage - www.mizenpage.com (pour les fiches : Sophie Ferrand) Imprimé par Estimprim - 6 ZA de la Craye 25110 Autechaux •

Comité de rédaction Michel Boiron, Célestine Bianchetti, Franck Desroches, Juliette Salabert, Isabelle Gruca, Chantal Parpette, Gérard Ribot. Conseil d'orientation sous la présidence d'honneur de Mme Louise Mushikiwabo, Secrétaire générale de la Francophonie: Cynthia Eid (FIPF), Paul de Sinety (DGLFLF), Franck Desroches (Alliance française), Nivine Khaled (OIF), Marie Buscail (MEAE), Diego Fonseca (Secrétaire général de la FIPF), Évelyne Pâquier (TV5Monde), Nadine Prost (MEN), Doina Spita (FIPF), Lidwien Van Dixhoorn (RFI), Jean-Luc Wollensack (CLE International).



Apprendre le français HPANCE

COURS À L'ANNÉE - COURS INTENSIFS FORMATIONS POUR PROFESSEURS

L'OFFRE DES CENTRES DE FLE

fle.fr

LES CENTRES DE FRANÇAIS





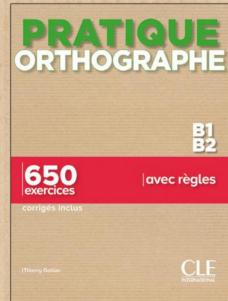


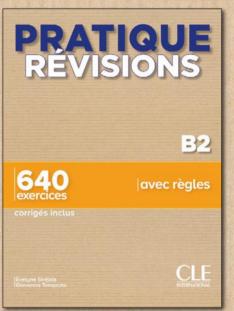












S'exercer et progresser par la PRATIQUE



Scannez ce QR code pour en savoir plus sur la collection PRATIQUE





« Vaincu, chargé de fers, de regrets consumé, Brûlé de plus de feux que je n'en allumai, Tant de soins, tant de pleurs, tant d'ardeurs inquiètes... Hélas! Fus-je jamais si cruel que vous l'êtes? »

Jean Racine, Andromague, acte I, sc. 4



« L'homme est de glace aux vérités ; il est de feu pour les mensonges. »

> Jean de La Fontaine, Le Statuaire et la statue de Jupiter

« Ô public soyez la torche inextinguible du feu nouveau. »

Guillaume Apollinaire, *Les Mamelles de Tirésia*s

« Le secret est un lait sur le feu, il finit par se répandre si on n'y prend pas garde. »

Fatou Diome, Le Ventre de l'Atlantique



« Si le feu brûlait ma maison, qu'emporterais-je? J'aimerais emporter le feu... »

Jean Cocteau, *Clair-obscur* 

« Les secrets sont des piments sur le bout de la langue. Tôt ou tard ils mettent la bouche en feu. »

Christian Bobin, Geai

« J'touche du bois quand vient le feu, j'touche du fer quand vient la foudre. »

Lomepal, « Sur le sol »

« La mémoire est pleine d'images déformées qu'un feu lointain éclaire. »

**Hubert Haddad, Opium Poppy** 

« Glouton, coureur, méchant, lâche et galeux; en somme, feu mon chien était presque un homme. »

**Jules Janin** 

**ÉPOQUE** PORTRAIT

Il a été l'invité de la Comédie-Française dès 2011 pour monter La Maladie de la famille M qui l'a consacré auprès du public hexagonal. Depuis, sa renommée ne cesse de franchir les frontières. Plongée dans le vaste monde du prodigue et prodige italien Fausto Paravidino, scénariste, traducteur, dramaturge, metteur en scène, réalisateur et comédien.

PAR CHLOÉ LARMET

# MONDO PARAVIDINO LA VIE EST EN JEU

i Fausto Paravidino est né à Gênes, c'est à Rocca Grimalda qu'il a grandi, petit village du Bas Piémont aux allures médiévales où son père est médecin – tout comme sa mère, qui s'occupe du village voisin. Une enfance à la campagne, nourrie par les récits de son père, féru d'histoire et de mythes grecs, que le jeune Fausto s'empresse de retenir, obli-

geant les camarades de sa classe (qui compte six élèves, un record dans ce petit village) à rejouer les histoires racontées. Sans le savoir, l'auteur-metteur en scène n'est déjà pas loin. «À l'école, je détestais les exercices d'écriture créative, j'étais le plus mauvais de la classe, nous avoue-t-il. Mais écrire des pièces de théâtre, c'était différent, quelque chose de complètement naturel: ce n'était pas écrire, c'était pour jouer!»

#### Première pièce à 20 ans

De canevas en cours de récréation, Fausto invente le théâtre avant de le connaître. « J'avais une seule pièce de théâtre à la maison : L'Oiseau bleu de Maeterlinck. Mais je pensais que c'était un roman et ce n'est qu'une fois adulte que j'ai réalisé que c'était une vraie pièce. » À l'âge de 13 ans, alors que la plupart de ses amis s'inscrivent au foot, il rejoint une troupe de théâtre amateur où

il restera jusqu'au lycée, puis part à Gênes en 1995 pour y suivre des cours de jeu au Teatro Stabile, avant de s'installer à Rome. Le désir de raconter des histoires demeure et la fréquentation des salles de théâtre aidant, il découvre « qu'il ne faut pas nécessairement être mort pour écrire du théâtre de qualité, comme Molière ou Shakespeare ». Bien vivant et la vingtaine tout juste, il écrit donc sa première pièce, Trinciapollo une

comédie dont il signe la mise en scène à Rome en 1999, avant *Deux frères, « tragédie de chambre en 53 jours »* qui lui vaut deux prix (Tondelli en 1999 et Ubu en 2001) et la reconnaissance, immédiate, de ce petit monde qu'est le théâtre contemporain européen avec, entre autres, une résidence au Royal Court Theatre de Londres.

Mais l'impétueux dramaturge n'entend pas en rester là et le voici qui flirte avec le cinéma et la télévision, jouant ou écrivant des scénarios selon l'inspiration et les

Que ce soit sur les planches, au cinéma ou à la radio, Fausto Paravidino a l'art de plier la forme à ses désirs pour que l'emporte son seul besoin : raconter

rencontres, allant jusqu'à endosser lui-même le rôle de réalisateur en plus de celui d'acteur en 2005, avec Texas, nominé au Festival de Venise en 2006. Oue ce soit sur les planches, au cinéma ou à la radio. Fausto Paravidino a l'art de plier la forme à ses désirs pour que l'emporte son seul besoin : raconter. « Ce aui me touche, c'est le présent, nous explique-t-il. Quand je décide de raconter une histoire, c'est que j'ai la sensation que quelque chose, dans la réalité, doit être raconté, Je vis alors une véritable crise. Je n'arrive plus à comprendre, à nommer les sensations, à les ordonner. Et puis s'impose une idée, venue de la littérature ou du monde, qui me donne le sentiment soudain de comprendre un mécanisme, comme une sorte d'épiphanie. Je peux alors commencer à écrire. » Là se trouve peut-être la puissance de l'écriture de Paravidino : faire apparaître, sous l'ordinaire des conversations et des personnages, la mécanique d'une réalité.



Sur scène dans sa pièce *Something Stupide*, jouée dans sa ville natale de Rocca Grimalda en juillet 2021.

C'est donc auréolé d'une certaine renommée que Fausto Paravidino est invité, en 2011, par la Comédie-Française pour y monter une version française de La Maladie de la famille M. Plusieurs de ses textes ont déjà marqué les esprits en France dont le retentissant Gênes 2001 (Arche, 2005) où des voix, de policiers autant que de manifestants, commentent, discutent et se souviennent d'un fait historique majeur : la répression du contre-sommet au G8 organisé à Gênes, au printemps 2001, qui fit un nombre incalculable de blessés et un mort, Carlo Giuliani. «Il y a l'histoire à laquelle on veut croire et il y a celle qui arrive, que ça nous plaise ou non », rapporte l'un des personnages de Gênes 2021, pièce miroir de Gênes 01 écrite vingt ans après.

#### **Un Romain chez les Gaulois**

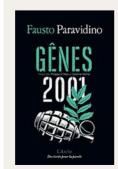
Autant d'histoires à raconter d'après le quotidien de ces existences ordinaires qui, comme dans *La Maladie*  de la famille M. disent (sans le dire) les maux dont elles sont faites. Avec les mots de tous les jours et en français, puisque l'invitation de la Comédie-Française est pour Paravidino l'occasion d'apprendre la langue de Molière ce qui lui permet, désormais, de lire les dramaturges européens en français, faute de traduction en italien. «Je me retrouve dans la situation des Italiens du xviiie siècle, s'amuse-t-il, Les auteurs de théâtre contemporains que je lis beaucoup sont suédois, norvégiens ou russes, et pourtant je ne les connais qu'à travers le français. »

Il faut dire que les pensionnaires du Français tiennent à leur langue dans le travail et se comparent volontiers aux « irréductibles Gaulois », comme il nous le raconte en riant : « Un des acteurs m'expliquait : tu connais Astérix ? Ici au Français c'est comme le village gaulois, on se dispute tout le temps mais quand arrive un envahisseur romain, on se soude et on résiste. » Le Romain en question

« Les auteurs de théâtre contemporains que je lis beaucoup sont suédois, norvégiens ou russes, et pourtant je ne les connais qu'à travers le français »

n'est pas en reste en matière de résistance et, de 2011 à 2014, participe à l'occupation collective du Teatro Valle à Rome pour lutter contre sa privatisation et dénoncer l'abandon de la culture par l'État italien au prétexte de la crise financière. Le théâtre occupé devient le lieu d'une émulation artistique et politique sans précédent avec la mise en place d'un système de gestion de démocratie directe et l'ouverture d'ateliers d'écriture et de formation pour les techniciens.

De cette expérience naîtra La Boucherie de Job, où la crise financière rejoue la crise de confiance de Job en un Dieu qui, ici, est remplacé par le marché économique, une façon pour Paravidino de « lire l'Ancien Testament depuis un point de vue contemporain et athéiste, de le prendre comme un mythe et de voir où sont les traces contemporaines de cette histoire ». Parmi ses autres sources d'inspiration figurent aussi le philosophe allemand d'origine coréenne Byung-Chul Han, auteur notamment de La Société de la fatigue, et René Girard, qu'il lit en ce moment afin d'écrire un scénario autour de l'histoire de la guerre pour le réalisateur italien Pietro Marcello. Dramaturge, scénariste, comédien, metteur en scène et traducteur (de l'anglais et du français), Fausto Paravidino s'arroge avec raison le droit de la liberté et tente, d'une forme à l'autre, de raconter les mythes de notre réalité et d'en comprendre certains des mécanismes cachés. Avec l'espoir que de l'autre côté des mots, les spectateurs eux aussi se prennent au jeu.



#### **FAUSTO PARAVIDINO EN 6 DATES**

1976 Né à Gênes

**1996** Écrit sa première pièce, *Trinciapollo* qu'il met en scène 3 ans plus tard

**2011** Met en scène *La Maladie de la famille M* au Vieux Colombiers avec la troupe de la Comédie-Française **2011-2014** Occupation du Teatro Valle à Rome avec un collectif d'artiste pour empêcher sa privatisation et protester contre les coupes budgétaires. Création mondiale à Bruxelles de *La Boucherie de Job*, en 2014. **2022** *Gênes 2001-Gênes 2021* (Arche)



n vrai phénomène: il suffit d'aller voir sur YouTube le nombre de vidéos qui témoignent du plaisir. de la convivialité et des exploits des passionnés du street fishing, que l'on va bien finir, insiste Bruno Garcia de la Fédération de pêche de Charente-Maritime, par appeler par son nom français: « pêche de rue ». De Paris à Rennes, Lyon, Montpellier, Limoges ou Toulouse, mais aussi dans des villes portuaires comme La Rochelle, elle se pratique partout pourvu qu'on y trouve les bons spots. Des vidéos qui vantent les belles prises; racontent les expériences des uns et des autres à commencer par les première fois (surtout chez les mecs!); témoignent de la sociabilité: celle de la « *Team* des youtubeurs Pêche France » à Rennes : de bons copains qui pratiquent avec talent, bonne humeur et franche rigolade cette nouvelle passion. Autre témoignage de la vitalité du phénomène, la multiplication des groupes Facebook comme Street fishing Paris, « *un groupe pour causer pêche à Paris et RP* (région parisienne). *Chacun sa technique et ses histoires. Si t'as des photos c'est cool!!!* »

À vélo, à pied ou en métro, pas besoin d'aller très loin pour pratiquer la pêche de rue. Comme si on redécouvrait que la nature est au cœur de la ville. Pour un citadin, « c'est un moment privilégié avec la nature, écrit le site French Touch Fishing (FTF), un moment totalement à soi où l'on est concentré sur ce qui se passe derrière le miroir de l'eau à la recherche des poissons ». Née à Paris dans les années 2000, la pêche de rue a depuis largement essaimé en Europe. La Belgique et les Pays-Bas sont particulièrement actifs. Quant au nombre d'adeptes, essentiellement des moins de 30 ans, il est en constante augmentation: entre 220 000 et 300 000 pêcheurs de rue hexagonaux. Selon les sources, évidemment.

#### Une pratique éthique et sportive

Mais attention, la pêche de rue n'est pas n'importe quelle pêche comme le souligne ses adeptes. C'est une pêche sportive (« on lance, on marche ») et à la portée de tous: pas besoin de gros matériel encombrant et compliqué, juste une canne avec un moulinet, des leurres, et c'est parti! On lance un leurre, on l'anime en moulinant

pour lui donner vie... et on relance plus loin, à la recherche des poissons mordeurs. « Le street fishing s'inscrit dans un mouvement de créativité urbaine, analyse Bill François, auteur d'Éloquence de la sardine (Fayard, 2019), aux côtés des graffs, du hiphop, du skate. Certains mêlent d'ailleurs les pratiques. » Cette nouvelle culture urbaine est en effet marquée par un fort esprit de groupe puisque la transmission des meilleures techniques et des bons spots du moment se fait grâce aux réseaux sociaux qu'affectionnent les bandes de pêcheurs de rue.

«Après la traditionnelle photo, les poissons sont relâchés avec le plus grand respect dans leur élément. C'est la base du street fishing...»

Preuve de cet engouement, le FTF Open Street organise à Paris un concours de pêche aux leurres 100 % « no-kill » (sans tuer les poissons), qui a pour but de fédérer tous les pêcheurs de rue européens (belges, italiens, anglais et néerlandais notamment). Le plus important concours de pêche urbaine (300 participants), au long des quais de la Seine, entre le pont de Bercy et le pont Mirabeau. Un rassemblement ouvert à tous et surtout aux jeunes, dont les bénéfices sont intégralement reversés pour un empoissonnement dans Paris.

Car, élément distinctif, la pêche de rue revendique une pratique éthique de la pêche, comme le clame le site de FTF: «En attrapant un poisson nous avons de fait un droit de vie et de mort sur lui. Pour nous, le plaisir de le relâcher est plus fort que celui de le tuer pour le consommer. Après la traditionnelle photo, les poissons sont relâchés avec le plus grand respect dans leur élément. C'est la base du street fishing, nous ne pêchons pas pour nous nourrir mais bien pour montrer qu'il y a de la vie dans ce que beaucoup considèrent à Paris comme un égout à ciel ouvert. » En somme, juste pour la beauté du geste.



'est l'heure du coup de feu. Celui où il faut presque faire la queue pour pouvoir être rassasié. Non. il n'est pas question de restaurants ou de cantines mais de salles de sport. Dans l'une des antennes rhodaniennes de Basic-Fit, c'est la grosse affluence. La journée de travail terminée, les mordus de développé couché ou de CrossFit se donnent rendez-vous à 19 heures. Chaque jour, chaque soir, c'est la même affluence quand, au moment du passage à l'été et des journées à rallonge, l'horaire semblerait plus propice à enchaîner les apéros avec quelques planches bien garnies... Pas le genre de la maison. S'il y a là tous les âges, tous les poids et tous les sexes, l'envie commune est de se dépenser. Mais pas forcément avec le même objectif. En pleine force de l'âge et en débardeur ajusté pour l'exercice, Maxime, 27 ans, vient pour faire gonfler biceps et

autre pectoral. Inscrit dans cette salle de Saint-Priest (Rhône) depuis deux ans, le commercial y a presque élu domicile, en venant « 4 à 5 fois par semaine à raison d'une heure et demie par séance ». Il n'y a qu'à regarder ses bras et ses abdos pour comprendre que l'abnégation a porté ses fruits pour ce célibataire qui n'est qu'un exemple parmi tant d'autres à travers la France.

#### Aimer son corps pour plaire

Le culte du corps règne même si, ici, il n'est pas question de défilé de bodybuilders dans la lignée des années Arnold Schwarzenegger. La nouvelle génération a appris à aimer son corps et à faire en sorte qu'il plaise. Consciente de cette nouvelle « demande », la structure sportive a mis en place des cours individualisés avec des entraîneurs personnels. Nicolas Rolle officie du côté de Dardilly (69) et confirme cette tendance à un vrai accompagnement dans la recherche du muscle ou de la perfection. Et contrairement à ce que l'on pourrait penser, c'est bien la gent féminine qui est la plus demandeuse. « Les réseaux sociaux ont cassé les codes. Tout le monde affiche son corps désormais et ça peut créer une jalousie, un complexe. Pourtant, les filles qui viennent faire des cours à la salle ne sont pas en surpoids, loin de là. Elles veulent juste entretenir un corps qui est presque devenu un objet de communication. » Pour certains, c'est même devenu une source de revenu. La bigorexie, nom donné à l'addiction au sport, et par ricochet au culte du corps, serait donc celle du paraître plus que de l'être.

Ce n'est pas le cas pour tout le monde. Quand les jeunes des années 2000 sont avant tout dans l'image, d'autres cherchent un moyen de s'évader. Après les années course à pied et après le Covid-19, les salles de sport ont retrouvé un public, boostées par des tarifs qui restent accessibles. Chez Basic-Fit, un mois dans la formule de base revient à 20 euros par mois avec un accès illimité de 6 heures à 22 h 30. La possibilité de pratiquer du sport à n'importe quelle heure, qu'il neige ou qu'il vente. Adeline, 32 ans, n'a pas mis longtemps à sauter le pas après avoir délaissé le badminton en 2019. « Cela permet de garder une pratique sportive et en même temps de pouvoir se pousser dans ses retranchements. Soulever 50 kg, ce n'est pas dans mon appartement que je pourrais le faire. » Au moment du rush, ce ne sont pas moins d'une centaine de sportifs qui peuvent se croiser dans la salle de Saint-Priest. Aujourd'hui et grâce aux différentes promotions, les salles de sport n'ont jamais été aussi remplies et sont devenues bien plus que des salles dans l'imaginaire des pratiquants. Avec une part de plus en plus grande de jeunes de moins de 30 ans (78 % à Saint-Priest), téléphone portable dans les mains, les selfies entre deux répétitions d'haltères sont devenus monnaie courante.

#### ÉPOQUE | RÉGION

## LE GUIDE DU ROUTARD

L'aventure éditoriale du Routard commence en 1973, grâce à un étudiant avide de voyages et se rêvant journaliste, Philippe Gloaguen, toujours à la manœuvre. Parti en Inde en autostop, il écrit à son retour un guide inédit, dans le style et l'esprit. Un succès critique puis commercial. Les couvertures des premiers ouvrages montrent un jeune homme portant un sac à dos, un routard,

FICHE PÉDAGOGIQUE téléchargeable sur WWW.FDLM.ORG une personne, selon la définition du dictionnaire, qui

voyage à pied ou en stop à peu de frais. Un demi-siècle plus tard, la célèbre silhouette se fait plus discrète et laisse place aux paysages dans une collection qui compte désormais 150 titres et couvre tous les continents. En tout, 55 millions de guides vendus et 120 professionnels qui s'emploient à publier plus d'une centaine de livres par an. Avec un indémodable credo : être bon marché et donner des conseils pratiques avec un ton enjoué et de proximité.

#### L'INVENTION D'UN BEST-SELLER

Les premiers volumes du Routard concernent des pays étrangers, mais en 1983, le gouvernement prend des mesures qui compliquent les voyages hors du pays. Il est par exemple interdit de franchir les frontières avec plus de 5 000 francs (environ 760 euros). Aussitôt, l'éditeur s'adapte et sort des titres consacrés aux régions françaises. En 2023, ils représentent un tiers des ventes. Il faudra attendre 1990 pour que l'un d'eux aborde la Corse. Une destination insulaire très populaire, dont les criques sauvages aux eaux turquoise attirent les baigneurs et les amateurs de plongée sous-marine. Une partie du territoire est plus montagneuse, les randonneurs la découvrent en suivant un sentier de randonnée qui va de la côte nord à celle du sud (le fameux GR20). En résumé, quels que soient ses goûts, le vacancier trouve à s'occuper tout en pouvant miser sur un temps chaud et sec. Ce titre est devenu le best-seller de la collection et il le reste. Certaines années, il s'écoule à 100000 exemplaires. « Il faut dire que le paysage est préservé, ajoute Philippe Gloaguen, en connaisseur. Et ça fait toute la différence. » La prochaine édition

sortira seulement à l'automne car la saison est très courte en Corse. Quelques mois qui permettent tout juste aux enquêteurs de vérifier les adresses et de procéder aux mises à jour. Ces contrôles minutieux sont pour beaucoup dans le succès des guides du Routard. Chaque année, 30 % des adresses sont supprimées ou ajoutées.





## LA MÉTHODE ET LE STYLE

La responsabilité de choisir de nouvelles destinations de voyage incombe au fondateur. « Mais parfois ce sont les lecteurs qui demandent, avoue Claude Gloaguen. C'était le cas pour le Sénégal, il y a au moins 30 ans.» Ce voyageur dans l'âme se déplace en personne. Ouand les structures d'accueil sont suffisantes pour accueillir des touristes, il donne son feu vert. Parfois les choses se présentent moins bien. «J'ai ainsi repoussé le projet d'un guide consacré à Cuba, il a été remis à plus tard, une fois que les possibilités d'hébergement ont changé. »

Une fois prise la décision d'explorer un nouveau pays, une organisation bien rodée se met en place. Un responsable d'édition commence à travailler avec trois équipes de deux personnes qui vont enquêter pendant 6 mois. Elles recueillent les bonnes adresses, en font des descriptions courtes et précises. Le style se veut, selon le mot de l'éditeur lui-même, « décontracté ». Les auteurs parlent comme à des amis : «Adresse confidentielle, écrit l'un d'entre eux, qui propose une petite restauration goûteuse type champignons farcis, assiettes de charcuterie locale. Service en continu dans une petite salle ou une micro-terrasse sur la rue. Fait



également salon de thé et gâteaux maison. » Cette étape de travail sur le terrain terminée, 6 mois de plus seront nécessaires à la finalisation de l'ouvrage. « Nous sortons un nouveau guide tous les deux jours », explique M. Gloaguen. En ce début juillet, c'est au tour de la Seine-et-Marne, un département de la région parisienne. Au programme, le château de Vaux-le-Vicomte et son parc, Fontainebleau et la ville de Provins, réputée pour ses fortifications médiévales et ses souterrains. En novembre 2022, dans le cadre du cinquantenaire du Guide, est aussi sorti aux éditions Hachette un beau livre intitulé Les 50 voyages à faire dans sa vie.

En 2015, une nouvelle collection. «Le Routard à vélo», voit le jour. Chacun de ses titres donne l'occasion de visiter un petit coin de France et de circuler d'un lieu touristique à l'autre en empruntant un moyen de locomotion qui ne pollue pas.

Une collection qui répond à une nouvelle demande, en phase avec la conscience écologique de l'époque. Partir en vacances, oui, mais opter pour des voyages qui laissent une empreinte carbone légère. Le format des livres s'adapte au mode de transport. Ils s'ouvrent à plat, le papier est plus résistant que dans les autres guides, l'idée étant de placer l'ouvrage dans une sacoche et de la fixer sur le guidon pour que le cycliste l'ait toujours sous les yeux. Pour chaque destination, plusieurs itinéraires sont proposés. Chacun est scindé en différentes étapes. Une minicarte, qui occupe une demi-page seulement, les détaille. Elle précise le nombre de kilomètres, la difficulté et la durée. Et bien sûr, les conseils pratiques ne sont pas oubliés. Un carnet d'adresses bien fourni permet de trouver l'endroit idéal où passer la nuit, où manger une spécialité locale... Aucun problème non plus pour savoir où louer une bicyclette, comment la faire réparer, quel kit de dépannage est indispensable, quel danger particulier présente le circuit, etc. En 2023, un peu plus d'une dizaine de titres sont déjà parus. Deux nouveautés sont publiées cette année : Les châteaux de la Loire à vélo et Le Lot à vélo.





# IL FAUT DÉFENDRE L'IDÉE DE COHABITATION AVEC L'IA

Un vent de panique souffle sur les sociétés qui voient l'intelligence artificielle gagner du terrain. Mais pour **Alexandre Gefen**, directeur de recherches au CNRS, il va falloir apprendre à vivre avec ChatGPT. Pour le meilleur et pour le pire ?

#### Chatgpt est-il un adversaire ou un partenaire intellectuel?

Quoi qu'on en pense, ces modèles de langage capables de générer des textes sont là pour durer, ils sont destinés à se raffiner et surtout à s'insérer directement dans nos pratiques quotidiennes en s'intégrant à nos messageries, à nos traitements de texte, à nos moteurs de recherche. Les grandes généralités apocalyptiques, pas plus que les discours idéalistes, n'aident en rien à comprendre cette évolution technologique.

Ce dont on a besoin, c'est d'une réflexion de fond sur cet outil qui vient assister deux capacités cogni-

#### **COMPTE RENDU**

#### « Comme tout horizon de transformation radicale, l'IA est accompagnée de toute une culture fictionnelle »

tives fondamentales: l'explication, qui est au cœur de tout apprentissage et reste un besoin fondamental dans des sociétés démocratiques complexes, et la narration, comme capacité à produire des récits qui est tout aussi fondamentale dans des sociétés individualistes prônant l'épanouissement personnel, la réinvention et la promotion de soi. Et alors qu'une majorité de Français ne voit dans l'intelligence artificielle (IA) qu'une menace, il est peut-être bon de défendre l'idée de cohabitation, d'acclimatation croisée, de « diplomatie entre espèces », pour employer le terme mis en circulation par le philosophe Baptiste Morizot à propos des autres vivants.

#### À quoi ChatGPT peut-il servir?

Cette intelligence artificielle peut nous faire gagner du temps dans certaines tâches: traduire ou résumer un texte, développer un argument, rechercher des informations lorsqu'il s'agit de faits connus et documentés, résoudre des questions logiques et pratiques... D'ores et déjà, alors que l'usage de l'IA restait de l'ordre de scénarios pour l'avenir, les cas d'usage se multiplient massivement: les IA rédactionnelles sont couramment utilisées pour la rédaction de dépêches météo, sportives ou financières par exemple.

ChatGPT impacte directement tous les métiers dont le langage est la matière première et son traitement la valeur ajoutée : l'enseignement, le journalisme, les professions juridiques, le développement informatique, la traduction... La gamme des usages possibles est large et on n'en est qu'au début! Pour le moment, cette IA n'est pas très fiable mais elle va s'améliorer et lorsque ses erreurs seront réduites, la panoplie d'usages sera encore plus vaste, cela

ALEXANDRE GEFEN

VIVRE AVEC CHATGPT

Séduire, penser, créer, se cultiver, s'enrichir... L'intelligence artificielle aura-t-elle réponse à tout?



« Accompagner les nouveaux usages, pour permettre au lecteur de mieux comprendre et de mieux apprivoiser ChatGPT. » Loin de succomber à la panique, le chercheur Alexandre Gefen, spécialiste des écritures et des humanités numériques, propose ici de cohabiter. Vivre avec ChatGPT. nourri des expérimentations de l'auteur, apporte le recul nécessaire sur cette révolution technologique qui s'appuie sur la possibilité de comprendre mathématiquement le langage humain. Autrement dit, sur un calcul de probabilités d'apparition des mots. Alexandre Gefen l'a testé : « J'en ai tenté mille usages innovants (par exemple faire écrire l'histoire d'une ville par une intelligence artificielle ayant digéré la

mémoire de ses habitants après avoir été "entraînée" sur des témoignages qu'ils avaient produits); j'en cartographie dans un projet financé par l'Agence nationale de la recherche les résonances philosophiques et culturelles, mais ma fascination n'a pas diminué », raconte-t-il. Mais c'est aussi de son trouble dont il est ici question : « Lorsque ChatGPT a connu, début 2023, un engouement ayant dépassé toutes les autres innovations technologiques de l'ère numérique en nombre d'utilisateurs et en rapidité d'adoption, j'ai eu le sentiment que le trouble qui m'habitait dès que je demandais à une lA d'analyser un texte, d'écrire une histoire ou de répondre à une question, allait être partagé. » À méditer...

pourra même devenir une aide à la recherche et l'instrument d'un progrès possible des connaissances.

#### Que vont devenir ces métiers intellectuels?

Les traducteurs, les juristes ou les journalistes sont-ils voués à devenir des relecteurs des productions des IA textuelles, à la manière dont les tourneurs fraiseurs se trouvent remplacés par des opérateurs de machines d'usinage 3D à commandes numériques ? Une chose est sûre,

ces modèles de langage excellent dans de nombreuses tâches de transmission des savoirs, d'expertise, de coordination et de conseil, qui sont désormais devenues automatisables: validation de dossiers d'assurance, rédaction d'un contrat, sélection de CV lors d'un recrutement, échanges lors de la relation client, etc.

La capacité de ChatGPT à passer avec succès certains examens sous forme de QCM du barreau de New York montre que c'est aussi le cas dans le champ du droit, avec leur lexique contrôlé et son formalisme démonstratif. Reste à savoir si on est dans la logique positive du remplacement d'emploi par d'autres, ou si on va vers celle d'un effondrement plus brutal de secteurs et de métiers entiers, dans un contexte où l'on estime à plus de 15 % la réduction du nombre de salariés sur le marché américain d'ici à 2025 du fait des IA.

## Quels liens l'intelligence artificielle entretient-elle avec la fiction?

Yann Le Cun, chercheur en intelligence artificielle, raconte l'influence qu'a eue sur lui l'ordinateur fictif HAL 9000 de 2001, l'Odyssée de l'espace (1968) de Stanley Kubrick. Et comment oublier que Norbert Wiener et Marvin Minsky, deux des pères fondateurs de l'intelligence artificielle, ont écrit des romans? Comme tout horizon de transformation radicale, l'IA est accompagnée de toute une culture fictionnelle: pensons au cinéma de Metropolis (1927) de Fritz Lang, à Ex Machina (2014) d'Alex Garland, à Alphaville (1965) de Jean-Luc Godard, Blade Runner (1982) de Ridley Scott, A.I. Intelligence artificielle (2001) de Steven Spielberg... Les séries ont pris le relais avec Battlestar Galactica, Raised by Wolves, Mr. Robot, Real Humans, ou encore Almost Human, et plusieurs épisodes de Black Mirror. La science est donc intrinsèquement liée à la fiction qui peuple l'imaginaire des concepteurs et des développeurs de l'IA.

#### EXTRAIT

Les frontières que repousse déjà
ChatGPT dans nos vies, ce sont d'abord
celles de l'ignorance, du mutisme, de
l'incompréhension. Ce sont celles aussi,
peut-être, de la banalité: puisque
ChatGPT peut accomplir mieux que
nous les tâches intellectuelles les plus
ordinaires et les plus impersonnelles,
il nous incombe d'être plus malins,
plus inventifs, plus sensibles encore;
il nous faut imaginer des examens
mettant en jeu la sagacité humaine

et non la réponse à de simples QCM que ChatGPT remplirait mieux que nous; il nous faut imaginer des formules d'accroches sur Tinder que ChatGPT n'aurait pas imaginées, des haïkus qu'il n'aurait pas pu écrire, des lettres de motivation auxquelles il n'aurait pas pensé, des livres qu'il n'aurait pas pu écrire. En un sens, si ChatGPT va nous faire économiser notre énergie pour des tâches ordinaires, il va exiger de nous en retour

une immense inventivité. ChatGPT nous rend l'humanité qu'il nous enlève ailleurs. Face aux stéréotypes parfaitement formulés dont il risque de saturer les discours, il nous rendra peutêtre plus attentifs à la fragilité humaine. Nous montrant aussi à quel point les discours humains sont faciles à imiter et à manipuler, ChatGPT nous rendra peut-être moins crédules.

Alexandre Gefen, *Vivre avec ChatGPT*, Éditions de l'Observatoire, p. 179-180

#### **ÉPOQUE | PATRIMOINE**

Depuis 1993, Véronique Aubouy filme la lecture à voix haute d'À la recherche du temps perdu, de la première à la dernière ligne. 30 ans, 1 500 lecteurs et 151 heures de film plus tard, elle poursuit toujours son *Proust lu*. Retour sur une aventure hors du commun.

PAR ALICE TILLIER



out a commencé sur l'Altiplano, dans un train entre le Chili et la Bolivie. Après six mois de voyage en Amérique du Sud, Véronique Aubouy, alors 26 ans, ressent subitement comme un « besoin de France » et ouvre Du côté de chez Swann, qu'elle avait mis au fond de son sac avant de partir. « Je l'avais déjà commencé deux fois, mais ça n'avait pas pris. » Cette fois-ci, elle se laisse embarquer et Proust ne la quittera plus. Il lui faut le deuxième tome, qu'elle se fait envoyer en poste restante à Quito, puis le troisième au Mexique... « Mon impression de Proust reste intimement liée à ce voyage avec moi-même. C'est grâce à lui que je me suis trouvée. »

Quand elle décide, six ans plus tard, d'en faire un film où le narrateur sera, à chaque extrait, incarné par un lecteur différent, c'est portée par l'envie de (faire) partager sa découverte. Pour elle, le film est un moyen d'amener à cet auteur réputé difficile, qui « parle en réalité à tout le monde ». Au côté de cinéastes, de comédiens, d'écrivains, de philosophes, il y aura

donc également un plombier, une caméra, l'un avant la lecture, l'autre Proust, mais elle a mis un point d'honneur à lire son extrait, et il fallait voir la fierté qui illuminait son regard quand elle est arrivée à la fin de ce qui souvient l'artiste et cinéaste.

contres que les séances de lecture sont filmées, les unes après les

marchande de fromages ou une juste après. « Ces regards caméra, femme de ménage. «Arlette n'était c'est ce qui relie les lecteurs les uns pas du tout lectrice, encore moins de aux autres. Comme si chacun avait écouté l'extrait précédent. »

#### Des lectures comme des portraits

a été un véritable accouchement!», se Lecteur après lecteur – quelque 1500 aujourd'hui – se dessinent C'est au gré des envies et des ren- autant de portraits et de moments de vie – du paysan entamant Albertine disparue dans son jardin des tiennes, la plus longue comptant 856 mots, soit un peu plus de deux pages dans l'édition de La Pléiade. «Les phrases sont longues, mais très ouvertes et il suffit de se laisser porter. Je conseille aux lecteurs de lire le texte à plat, sans chercher particulièrement à y mettre une intonation. Les mots trouveront naturellement leur place. » Et si le lecteur trébuche parfois, cela n'a aucune importance.

En se lançant dans le projet en 1993, la cinéaste pensait en avoir pour une vingtaine d'années. Trente ans après, elle entame le septième et dernier tome. Redoutant d'arriver au point final, la cinéaste a inclus des extraits d'autres œuvres, tirés notamment du Contre Sainte-Beuve et de Jean Santeuil, et ajouté également des versions traduites des premières pages – en anglais, chinois, catalan... « J'ai aussi envisagé de ne jamais arrêter et de reprendre à la première phrase après avoir atteint la dernière!»

Après l'effervescence de l'année Proust, en 2022, Véronique Aubouy a néanmoins décidé de terminer, d'ici quatre ou cinq ans, « ce projet d'une vie ». Il lui reste, comme à ses lecteurs et son public, encore quelques centaines de pages pour goûter, jusqu'au bout, le plaisir de Proust lu.



« Ces regards caméra, c'est ce qui relie les lecteurs les uns aux autres. Comme si chacun avait écouté l'extrait précédent. »

◀Extrait d'une vidéo-lecture de Proust lu.

autres. Au fil, aussi, des candidatures spontanées, venues aussi bien de France que des quatre coins du monde. Charge aux candidats lointains de se filmer eux-mêmes « à la manière de » Véronique Aubouy, selon un cahier des charges très précis: un plan large donnant toute sa place au décor; deux longs regards Cévennes au côté de son âne à la Tahitienne lisant La Prisonnière sur la plage, son traditionnel collier de fleurs au cou, de l'Écossais en pleine lande soufflée par le vent près d'Edimbourg à cet Anglais confiné lisant Proust sous la couette...

Tous se sont entraînés à la lecture, pour apprivoiser les phrases prous-

#### **POUR EN SAVOIR PLUS** http://www.aubouy.fr/ oroust-lu.html

◆Les cafés La Favorite, dans le Marais, et Le Musset, près du Louvre, à Paris.

Fleurs et feuillages artificiels augmentent la notoriété des brasseries et cafés parisiens sur les réseaux sociaux, notamment Instagram. Triomphe du faux ou embellissement urbain?

Paris, en plein hiver, les devantures des cafés, brasseries ou restaurants débordent de fleurs et de feuillages luxuriants et colorés: pétunias, roses, œillets, lilas... Près des Halles, la vénérable brasserie Au Chien qui fume, née en 1740, avec sa traditionnelle devanture rouge, a vu, du jour au lendemain en 2022, celle-ci verdir et s'y poser des centaines de fleurs roses. fuchsia et mauve. Face au musée du Louvre. Le Musset a vu éclore des centaines d'œillets bleus et violets. Près de la place de la Bastille, La Favorite ruisselle de fleurs roses. Derrière ces floraisons artificielles. le fleuriste Luc Deschamps règne en maître à Paris. Dès 2017, il a fleuri La Maison Sauvage, à Saint-Germaindes-Prés, suivant une mode venue de New York. Bien d'autres établissements ont voulu faire de même. Débordé, le fleuriste confie qu'il réalise un décor par jour, contre un par mois à cette époque. Comptez entre 10 000 et 15 000 euros et six semaines de préparation, deux jours pour l'installation, sans gêner les clients. Les branches sont naturelles mais les fleurs souvent en polyester, importées de Chine. La composition est prévue pour durer environ cinq années face aux assauts de la pluie, du soleil et de la pollution.

Pourquoi ne pas opter pour une décoration naturelle avec par exemple de vrais bougainvilliers ou de vraies glycines? Un gérant de brasserie justifie: « C'est de l'entretien, de la taille, de l'arrosage... Ça fait des saletés et ça attirerait des insectes! » Sans compter que la floraison, éphémère, n'a lieu qu'au printemps...

À deux pas de l'arc de Triomphe, Ana et Paula, deux jeunes touristes brésiliennes, n'ont même pas regardé le menu avant de s'attabler à la terrasse de la Brasserie Naï. « On avait vu ce café sur Instagram, on voulait absolument y aller. La décoration est incroyable! C'est tellement romantique! »

#### Hausse de fréquentation

À la terrasse de La Favorite, Julie, une trentenaire originaire de Bordeaux, qui photographie aussi le contenu de son assiette, confie : « C'est vrai, un café à la mode et avec une déco un peu extravagante attire plus via les réseaux sociaux que le menu. » En somme, les apparences comptent plus que la qualité de la nourriture ou du service. Et le nombre de likes et de followers explose sur Instagram, Facebook ou TikTok, comme la fréquentation et le chiffre d'affaires de ces établissements qui se sont refait une beauté. Au Chien qui Fume, le nombre de suiveurs sur « Insta » est passé de 600 à 10000 après l'apparition des œillets. La fréquentation augmente de 20 à 40 % et avec lui le chiffre d'affaires, de 30 à 50 % selon les établissements.

Ces décors, même factices, correspondent à l'image romantique et chic de la capitale française... et ils renforcent ce cliché, à la façon de la série Emily in Paris. Mais Lyon, Bordeaux, Courchevel ou Aix-en-Provence s'y mettent aussi. Cependant, aucun gérant n'a souhaité s'exprimer publiquement. Car désormais, une menace plane sur eux : la Ville de Paris envisage de mener des contrôles. Les restaurateurs n'auraient souvent demandé aucune autorisation, ni aux copropriétaires des immeubles qu'ils fleurissent, ni aux services de la municipalité. Pas sûr que la ville leur fasse une fleur...



## CLICHES ET CAFÉS FLEURIS



« Nous, linguistes de France, de Belgique, de Suisse, du Canada, sommes proprement atterré(e)s par l'ampleur de la diffusion d'idées fausses sur la langue française. » C'est par ces mots que commence le récent « Tract » Gallimard intitulé Le français va très bien, merci. Décryptage et éclairage avec l'un de ces « linguistes atterrés », l'historien du français et professeur à Sorbonne Université, **Gilles Siouffi.** 

PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENT BALTA



Ce « Tract » Le français va très bien, merci est signé par un collectif de linguistes réunis sous l'appellation « Les linguistes atterrées »? À quoi correspond-elle?

Le nom est inspiré du collectif des « Économistes atterrés » (créé en 2011), mais l'idée est surtout de réagir à un certain nombre d'idées reçues (voir encadré) un peu trop diffusées dans l'espace public autour de la langue française. Nous voulions essayer de déconstruire ces idées, montrer qu'elles sont parfois fragiles voire sans fondements ou bâties sur des imaginaires, et ne pas laisser le champ libre à ceux qui tiennent des propos pessimistes voire « déclinistes » sur la langue.

#### C'est à eux que répond le titre de ce « Tract »?

Que ce soit dans des articles, des émissions ou des débats publics autour de la langue, on entend en effet un discours mettant en avant des phénomènes contemporains de nature à dégrader la langue en lui pronostiquant un sombre avenir. C'est si vrai que notre « Tract » a tout de suite suscité une tribune collective dans Le Figaro du 25 mai, intitulé « Le français ne va pas si bien, hélas », apportant un écho à cette vision décliniste. Notre propos est donc d'abord d'être plus positif et de montrer que la situation n'est pas aussi catastrophique que ce que l'on veut bien nous dire. Surtout, nous voulons faire des propositions pour mieux assurer la transmission des connaissances sur la langue française, notamment auprès des personnes dont c'est le métier, dans l'enseignement primaire et secondaire. De façon à moins les mettre sous la pression de ce type de discours puristes ou conservateurs, propageant l'image d'un français qui

ne bougerait plus et serait menacé par divers paramètres.

Précisément, vous élaborez dix propositions à partir de dix idées reçues sur la langue. L'une stipule que « le français n'appartient pas à la France ». Qu'entendez-vous par là?

Nous déplorons le fait que l'on ait toujours en France une vision francofrançaise de la langue, centrée sur le français de la métropole. Nous plaidons pour introduire au collège et au lycée des éléments de culture linguistique, pas seulement pour acquérir la maîtrise de la grammaire, mais pour mieux connaître la situation du français dans l'histoire et notamment en ouvrant les yeux sur l'espace francophone, de telle façon qu'on se considère nous-mêmes, en France, comme un élément de cette francophonie. On comprend mieux les variations qu'on trouve au Qué« Nous plaidons pour introduire au collège et au lycée des éléments de culture linguistique, pour mieux connaître la situation du français dans l'histoire, en ouvrant les yeux sur l'espace francophone »

bec par exemple si on les relie au français des xvie et xviie siècles en France. C'est une démarche qui est faite dans d'autres grandes langues, comme l'anglais ou l'espagnol. En anglais, on n'hésite pas à parler de dialectes issus de la colonisation. C'est une expression qui a du mal à passer en français car on l'associe à autre chose que du français, avec le

~

« Nous avons aussi créé un site pour mettre à disposition de tous un large ensemble de savoirs sur la langue française »

même genre de stigmatisation que pour les langues régionales. Que le français soit une réalité dialectale aujourd'hui en Afrique, c'est pourtant une vérité observable. De même que le français en Louisiane est éloigné et dialectalisé. C'est en ce sens que nous avons dit que « le français n'existe pas », en voulant souligner son unité fictive. C'est bien plutôt des français, au pluriel, qu'il faut parler. Il n'y a donc aucune raison d'être aussi normatif qu'on l'est en métropole, cela ne sert qu'à alimenter des réactions de rejet - qu'on appelle aussi « glottophobie » – sur des néologies ou des innovations linguistiques.

## Autre sujet abordé, celui de l'orthographe. Pourquoi est-ce un sujet si sensible?

On est loin d'être les seuls à proposer de l'actualiser : pour mémoire, il y a eu onze projets de réforme sur le seul xx<sup>e</sup> siècle, la plupart inaboutis. Tout ça, d'ailleurs, pour parvenir péniblement aux rectifications de 1990 qui n'ont même pas été totalement intégrées dans la norme d'enseignement. Mais la démarche de rationalisation de l'orthographe a accompagné toute l'histoire du français depuis le Moyen Âge. L'orthographe française est un feuilleté de différentes logiques qui se sont empilées les unes sur les autres, et dont il subsiste des couches totalement irrationnelles. Dans ce travail collectif. en tant qu'historien de la langue, j'ai écrit la partie intitulée « Le français n'est plus "la langue de Molière" », pour faire comprendre combien enseigner l'orthographe comme on le fait aujourd'hui à l'école relève de la haute voltige. Sans donner aux élèves une idée de l'histoire de la langue française et une connaissance linguistique précise de la phonétique du français – enseignée pourtant pour les langues étrangères mais pas pour le français – on ne peut pas comprendre l'orthographe. Car l'idée n'est pas de l'apprendre mais de la comprendre.

#### Qu'en est-il du rapport à l'anglais? Vous affirmez que « Le français n'est pas envahi par les anglicismes », ce qui paraît pourtant facile à contredire...

Nous défendons l'idée que les langues sont toujours mélangées. Si on se réfère à l'anglais lui-même, il est constitué pour moitié de mots d'origine latine qui pour beaucoup sont passés par le français, c'est-à-dire l'anglo-normand avec la conquête de 1066. Peut-être vivons-nous par rapport à l'anglais ce qu'ont vécu les Anglais du Moyen Âge par rapport au français... Quoi qu'il en soit, cette hybridation enrichit considérablement la langue, même s'il y a un déséquilibre dans l'apport de mots étrangers qui, c'est vrai aujourd'hui, proviennent principalement de l'anglais. Et c'est cette disproportion, ce déséquilibre qui crée parfois un sentiment de rejet. C'est peut-être difficile à admettre mais un certain nombre de mots anglais sont désormais tout à fait intégrés dans le vocabulaire français et développent leur sens propre. Un mot ancien comme parking par exemple n'a pas de strict équivalent, ni place de stationnement ni garage. D'autres mots anglais arrivent et trouvent leur place, il n'y a pas de quoi s'en effrayer. Les langues servent souvent de projection à des enjeux politiques ou culturels, et c'est une autre affaire.

#### Dernier point abordé par ce « Tract », peut-être plus étonnant : le métier de linguiste. Il ne vous semble pas reconnu à sa juste valeur?

Certes, notre démarche peut être percue comme une sorte de demande de reconnaissance. Je voudrais donc préciser ici que ce n'est pas un manifeste « corporatiste » qui cherche à défendre les « savants » contre les « ignorants ». Nos propositions visent à dépasser le seul cadre du métier de linguiste. Cela étant dit, le linguiste est un chercheur, et nous menons des études quantifiées sur les usages. Or on observe un grand nombre de discours sur la langue qui se fient plus à des impressions. Dans le « Tract », nous apportons et faisons référence à des éléments factuels, des ressources figurant à la fin de chaque chapitre. De ce point de vue, ce n'est que la partie émergée d'un iceberg amené à prendre plus d'ampleur à travers le site que nous avons lancé, où nous invitons celles et ceux qui sont intéressés par la langue ou qui ont une activité – professeurs, journalistes... – qui implique une réflexion sur la langue. C'est quelque chose que nous voulons pérenniser pour en faire une démarche citoyenne, car cette réflexion est un bien commun. Qu'il y ait des affects, c'est normal, mais nous ne souhaitons pas que le discours sur la langue soit monopolisé par des institutions, des directives ou des propos conservateurs et souvent subjectifs... C'est pourquoi nous voulons mettre à disposition de tous un large ensemble de savoirs sur la langue française.

#### Chacun des thèmes abordés se termine par un chapitre de propositions intitulé « Et si? » Et si... vous deviez conclure cet entretien?

Je voudrais revenir sur une des propositions dont j'ai parlé: Et si on introduisait de l'histoire de la langue au collège et au lycée? Par exemple, en faisant entendre la façon dont le français était parlé. On ne possède des enregistrements qu'à partir de la fin du xix<sup>e</sup> siècle, mais on peut reconstituer la prononciation des périodes antérieures. Pour la Cité internationale de la langue française qui doit ouvrir à Villers-Cotterêts en septembre, par exemple, on a enregistré avec des comédiens disant du français du passé. On peut ainsi faire écouter aux élèves un spectacle de Molière joué avec la prononciation d'époque. Ca peut les faire rire, mais cela permet aussi de comprendre que c'est ça la langue, qu'elle évolue. On peut aussi leur montrer des manuscrits, des imprimés, pour qu'ils constatent combien la manière d'écrire le français a changé. Au xvie siècle, on a ainsi inventé un autre alphabet, même s'il n'a pas pris; au xvIIe siècle, les voyelles nasales étaient marquées par un tilde, comme en espagnol. Cela aide à désacraliser la physionomie graphique du français. J'observe combien mes étudiants de première année sont intéressés par l'histoire de la langue - beaucoup plus que par la grammaire! Il n'y a donc pas de raison de ne pas les sensibiliser plus tôt.

#### DIX IDÉES REÇUES BATTUES EN BRÈCHE EN DIX CHAPITRES:



TRACTS

3,90€/N°49

- 1. Le français n'est plus « la langue de Molière »
- 2. Le français n'appartient pas à la France
- 3. Le français n'est pas « envahi » par les anglicismes
- 4. Le français n'est pas réglementé par l'Académie française
- 5. Le français n'a pas une orthographe parfaite
- 6. L'écriture numérique n'@bime pas le français
- 7. Le français parlé n'est pas déficient
- 8. Le français n'est pas « massacré » par les jeunes, les provinciaux, les pauvres ou les Belges
- 9. Le français n'est pas en « péril » face à l'extension du féminin
- 10. Linguiste, c'est un métier

**POUR EN SAVOIR PLUS:** https://www.tract-linguistes.org/



#### **LANGUE** | ÉTONNANTS FRANCOPHONES

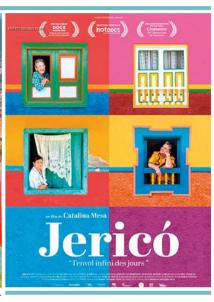
À chaque numéro, le témoignage d'une personnalité marquante de l'émission de TV5Monde présentée par Ivan Kabacoff. Aujourd'hui, **Catalina Mesa**, réalisatrice colombienne.



## L'ENVOL DE L'ESPRIT FÉMININ







Récompensée par le Sénat français pour son engagement.

▲ Sur le tournage de Destination Colombie

'ai grandi à Medellín, en Colombie. À une époque où, avec mes frères, nous devions faire attention aux heures où on sortait, dans quels quartiers... Tous, nous sommes partis à l'étranger pour étudier. Enfant, j'avais appris un peu le français car j'étudiais dans une école fondée au XVIe siècle par la nièce de Montaigne! Mais ce n'est pas à ce moment-là qu'a commencé mon histoire d'amour avec la langue française. Je suis d'abord partie à Boston, aux États-Unis, pour faire du management et de la communication. C'était une découverte de la liberté de circuler, d'échanger, notamment avec les nombreuses communautés étrangères présentes. Je suis ensuite aller à New York pour travailler dans une boîte de production. Avant que ne survienne le 11 septembre 2001. J'habitais tout près. On a été confinés plusieurs semaines. Après ça, tout a changé. L'ambiance, l'énergie de la ville. Je me suis demandé ce qui était vraiment important pour moi, ce dont j'avais envie. D'un coup, je

me suis dit: «*Je veux apprendre le français*. » Et j'ai fait mes valises pour Paris. Je me donnais 6 mois, pour apprendre la langue et voir si ça me plaisait. J'avais 21, 22 ans. J'ai adoré.

Alors je suis restée, j'ai pris des cours d'histoire de l'art et je me suis inscrite en Lettres à la Sorbonne, puis j'ai fait l'école des Gobelins en photographie pendant trois ans, parmi les meilleures années de ma vie! Avec les autres élèves et les professeurs, il y avait une effervescence créative incroyable, très exaltante. Je cherchais un projet de réalisation, un projet au long cours. J'ai pensé à Ruth Mesa, ma grande-tante de Jericó, un village près de Medellín. C'est l'esprit d'un temps désormais révolu que j'ai voulu filmer, transmettre et préserver, inspirée par Raymond Depardon dans Profils paysans. Des portraits de femmes que j'ai filmées en restant vivre avec elle dans le village. Et en 2016 est sorti Jericó, el infinito vuelo de los días (Jericó, le vol infini des jours). Je n'avais pas d'autre ambition que de sauvegarder cette culture, ces histoires, ces parlers. Mais ce film a reçu un accueil extraordinaire, obtenu huit prix, été traduit dans plusieurs langues, et il est encore montré par les ambassades de Colombie à travers le monde.

Pendant la crise du Covid, un autre combat a surgi dans ma vie: une multinationale sud-africaine, soutenue par le gouvernement, voulait transformer toute la région de Jericó en un immense district minier, impliquant des risques d'effondrement, de pollution... Menaçant les habitants du territoire et une des plus belles réserves mondiales de biodiversité. Je ne pouvais pas les abandonner. C'est comme ça que je suis devenue activiste. Nous avons dû batailler pour faire connaître notre lutte, rallier des personnalités connues à notre cause et inventer un nouvel imaginaire basé sur un mot d'ordre : la régénération. Il a fallu rassembler toutes les populations, indigènes, producteurs, entrepreneurs de tourisme, qui d'un village à l'autre ne se parlaient pas forcément. Et, grâce aussi au changement de gouvernement, le projet a fini par être arrêté! Mais le combat continue et la région a toujours besoin de votre aide (https:// salvemosalsu-roeste.com/). C'est aussi le but d'Agir pour le vi-vant, espace d'action et de réflexion autour des problèmes d'écologie, qui est né à Arles en 2020 et dont c'était la seconde édition à Medellín, en mai dernier.

#### TV5MONDE

Bernard Cerquiglini, éminent linguiste et spécialiste reconnu de la langue française, révèle et explique chaque jour sur TV5Monde une curiosité verbale : origine des mots et expressions, accords pièges et orthographes étranges... Il a aussi accepté de régaler de ses explications gourmandes la curiosité des lecteurs du Français dans le monde.



**RETROUVEZ LE PROFESSEUR** et toutes ses émissions sur le site de notre partenaire **TV5MONDE** WWW.TV5MONDEPLUS.COM

**DITES-MOI** PROFESSEUR

ÉTYMOLOGIE

#### PROBABLE ET POSSIBLE

Distinguons le probable et le possible. L'adjectif probable est emprunté au latin *probabilis* : celui-ci était issu du verbe *probare*, qui a donné *prouver*. Probable, comme probablilis, eut d'abord le sens étymologique de « qui peut être prouvé », sens qui fut ensuite exprimé par prouvable. Mais comme l'adjectif latin, probable a pris rapidement l'acception dérivée « qui a une apparence de vérité : dont la vérité a toutes raisons d'être confirmée » ; il est dans cet emploi synonyme d'admissible, croyable, plausible, possible, vraisemblable.

On comprend la nuance par cette pensée de Pascal : « Je ne me contente pas du probable [...], je cherche le sûr. » Au sujet d'un évènement, d'un phénomène probable désigne ce qu'il est raisonnable de supposer, de prévoir : cela est peu probable, ou au contraire plus que *probable*. La *probabilité* est la chance d'être vraie : « selon toute probabilité ». Cette chance peut s'estimer : depuis le xvIIIe siècle. le calcul des probablilés est une branche des mathématiques.

L'adjectif **possible** a été emprunté au latin possibilis, issu du verbe posse,

« pouvoir ». Tout comme possibilis, possible désigne ce qui n'est pas écarté par l'esprit : car cela peut exister, se réaliser, apparaître. Notre adjectif est donc, selon les emplois, synonyme de concevable, envisageable, faisable, admissible, crovable. D'où l'acception familière « acceptable, supportable »: elle cherche un appartement, un mari, un boulot possibles. Pour résumer : possible renvoie à ce qui peut (se produire, être accepté, etc.), probable à ce qui va, selon toute vraisemblance. le faire. C'est tout simple!

#### **LEXIQUE**

#### **CAMION**

Je lisais l'autre soir dans un roman de Ramuz : « Un omnibus passa, en même temps un gros camion tiré par trois chevaux et chargé de ferraille : les vitres se mirent à trembler, » Un camion tiré par des chevaux? Alors qu'il n'est pas en panne? Ne sovez pas étonné : la chose était normale jusqu'aux années 1920.

Chamion, devenu camion, d'origine obscure. a longtemps désigné une charrette et, depuis le xvIIIe siècle, un gros chariot à quatre roues pouvant porter de lourdes charges. C'est un fardier, autre terme ancien, tiré par de solides percherons. Jusqu'au xxe siècle, omnibus et camions utilisaient la force équine. Durant la Première Guerre mondiale, on les munit d'un moteur : on parlait alors de camion automobile, vite réduit à camion. C'est notre terme usuel, dont on a fait camion-benne, camion-citerne, camion-grue, etc. Le terme n'évoque plus les chevaux ; il désigne un fort véhicule utilisé pour le transport des marchandises. C'est un bahut (par métaphore avec le lourd buffet breton), un engin impressionnant dont routiers et camionneurs prennent le plus grand soin. D'où la délicieuse expression familière : « beau comme un camion ». Elle n'est pas ironique: un semi-remorque, puissant, astiqué, tout en chromes, n'est pas sans beauté. Une autre expression est charmante ; elle désigne des marchandises d'origine incertaine, voire douteuse : on dit qu'elles sont « tombées du camion ». Perdues en cours de livraison, passées aux profits et pertes. à disposition de qui s'en empare. On se doute que ces marchandises ne sont pas tombées du camion toutes seules !

#### **EXPRESSION**

#### TITRE DE TRANSPORT

Pourquoi l'administration appelle-telle titre de transport l'ordinaire billet de train? Titre est la modification phonétique de l'ancien français title (qui a donné l'anglais title), du latin titulus. Ce terme désignait à Rome un écriteau porté au bout d'un bâton lors des victoires militaires : on y inscrivait en gros caractères le nombre de prisonniers et le nom des villes prises. Ensuite. titulus a désigné différentes enseignes

utilisées dans la vie en société : celle. par exemple, qui indiquait qu'une maison était à louer. Puis l'accent a été mis sur le texte plus que sur son support : le mot a alors désigné une épitaphe, une inscription honorifique.

Devenu, au xIIe siècle, le français title, le terme a longtemps désigné une inscription sur un tombeau. Depuis la Renaissance, l'emploi qui s'est imposé est celui de désignation de la matière

d'une œuvre : le titre du livre ou du chapitre. On parle aussi d'un intitulé. Dans le vocabulaire de l'édition, on rencontre : la page de titre ; le titre courant (qui rappelle, en haut de la page, le chapitre dans lequel on se trouve)... Le mot s'est aussi imposé dans le vocabulaire juridique : un titre est un écrit qui établit un droit. En particulier un droit de possession : titre de propriété. On relève également titre de noblesse,

à titre honorifique. Le titre prouve que vous possédez ou exercez à juste titre. « Présentez votre titre de transport ». Il s'agit de votre billet, c'est-à-dire d'un écrit qui prouve que vous êtes en règle, que vous avez acquitté le droit d'accès au transport. Que vous présentiez un rectangle de papier ou votre téléphone. vous brandissez donc un titre - comme il y a deux mille ans : pérennité des gestes...

## DE L'ART DÉLICAT DES REPRÉSENTATIONS LINGUISTIQUES

Patois, dialectes ou langues? Les linguistes mais aussi les locuteurs, à travers des engagements qui peuvent prendre des formes artistiques (littérature, chanson), influent sur la perception qu'on peut avoir des « parlers », qu'ils soient nationaux ou régionaux.

PAR LOUIS-JEAN CALVET

n pourrait considérer qu'une volonté politique ou militante. des discussions, l'introduction d'un article dans la constitution d'un pays ou le vote d'une loi suffiraient à assurer le devenir administratif d'une langue. D'une langue et non pas d'un « patois » ou d'un « dialecte ». Or, en matière de typologie, les linguistes et les locuteurs sont souvent en désaccord. Ainsi l'ensemble des parlers\* d'oc peut être considéré par les linguistes comme une seule langue, l'occitan, ou comme différentes langues, le provençal, le languedocien, le gascon, etc. Mais, parmi leurs locuteurs, certains les appellent langues tandis que d'autres, surtout les anciens, les appellent *patois* ou *dialectes*, et il ne viendrait pas à l'esprit de ces derniers que ce « patois » puisse avoir la moindre fonction officielle.

En outre, les linguistes peuvent aussi ne pas être d'accord entre eux. Prenons l'exemple des langues arabes. Pour ce qui concerne le Maghreb les linguistes ont longtemps parlé d'« arabes dialectaux ». Aujourd'hui, certains parlent d'arabes régionaux, d'autres d'arabes nationaux, distinguant alors entre arabe syrien, égyptien, tunisien, marocain, etc. Et il en va de même chez les locuteurs de ces langues. L'arabe officiel des pays arabophones, la fusha, aussi appelée lugha al arabiya (« langue arabe »), n'est la langue maternelle de personne, et dans chacun d'entre eux on parle ce qu'on appelle dans le Machrek ammiyya (« langue courante ») et dans le Maghreb darija ou derja (« vernaculaire »), appellations à connotation péjorative.

#### Revendications

Face à cela, on constate des évolutions. Ainsi, il existe en Tunisie une association nommée Derja, dont les membres militent pour l'intégration dans la constitution du « parler » tunisien. Or, en février 2023, cette association a tenu un colloque dont le thème était *El-lugha et-tûn-siyya lugha rasmiyya*, « Langue tunisienne, langue officielle ». Et ce titre était à lui seul une revendication : non plus *derja* mais *lugha et-tûn-*

siyya, parallèle à lugha al arbiya, la langue officielle. C'est-à-dire qu'on classait ce « parler » dans une typologie compatible avec la revendication de langue officielle oui nationale: on ne pouvait pas réclamer l'officialisation d'un « patois » ou d'un « dialecte », mais d'une langue, oui. On voit que nous sommes ici audelà des débats scientifiques, face à la nécessité de faire comprendre aux gens qu'ils parlent des langues et non pas des dialectes, c'est-à-dire la nécessité de déconstruire leurs représentations ou leurs idéologies linguistiques. Car utiliser des termes considérés comme péjoratifs dénie toute légitimité à ce qu'on nomme ainsi pour remplir des fonctions officielles.

Voulant critiquer l'idéalisme en philosophie et insister sur le fait que le monde est une chose réelle. Friedrich Engels citait en 1880, dans Socialisme utopique et socialisme scientifique, une formule anglaise selon laquelle « la preuve du pudding c'est qu'on le mange » (« the proof of the pudding is in the eating »). Or, quelle est la « preuve » des langues? Nous pourrions aller dans le sens de la formule d'Engels en répondant que la preuve des langues c'est qu'on les parle. Et ajouter que c'est aussi qu'on les enregistre, qu'on les enseigne, qu'on les utilise pour écrire, pour chanter, qu'on les traduit ou qu'on traduit vers elles...

Ainsi, en avril 2023, la presse a fait largement écho à la traduction du



Il y a une nécessité de déconstruire les représentations ou les idéologies linguistiques

roman d'Annie Ernaux La Place (1983) en créole guadeloupéen sous le titre de Plas-la. La chose peut surprendre car les éventuels locuteurs du créole en Guadeloupe ont tous été scolarisés en français et peuvent donc lire en français : on ne voit pas comment cette traduction pourrait apporter beaucoup de nouveaux lecteurs à l'autrice. J'avais également été surpris il v a une vingtaine d'années lorsque, enseignant à l'université de Vigo, je m'étais rendu compte qu'un de mes livres, Linguistique et colonialisme, traduit en diverses langues dont deux fois en espagnol (en Espagne et en Argentine) venait d'être traduit en galicien. J'avais fait remarquer à mes collègues que les gens qui, en Galice, pouvaient s'intéresser à cet ouvrage lisaient tous l'espagnol, et que c'était de l'argent jeté par les fenêtres. Et ils m'avaient rétorqué que la Xunta de Galicia (le gouvernement local) avait de l'argent et qu'il s'agissait d'une traduction « politique ». Comprenez : en publiant



▲ Le groupe réunionnais Ziskakan, en concert dans la commune de Bras-Panon, en mai,

dans notre langue nous élargissons son prestige. Et c'est un peu la même chose qui s'est produite avec la traduction du livre d'Annie Ernaux en créole guadeloupéen: la volonté de donner plus de visibilité, ou encore de respectabilité, à ce créole.

#### Chansons engagées

Mais la classification d'un « parler » comme langue n'est pas la seule façon de lui donner la *respectabilité* nécessaire dans les représentations ou les idéologies pour accéder à des fonctions plus officielles. Il en est d'autres, nous l'avons dit, parmi lesquels la chanson.

Il existe bien sûr dans toutes les langues régionales ou minoritaires des chansons traditionnelles, qui se transmettent ou pas de génération en génération. Et ceux qui les connaissent en comprennent parfois le sens, ce qui ne prouve pas toujours qu'ils connaissent vraiment la langue en question. Or, dans les années 1960 et 1970, est apparu un phénomène nouveau. En Catalogne espagnole par exemple, des chanteurs comme Raimon avec Diguem no (« Nous disons non »), puis Lluis Llach avec L'Estaca (« Le Pieu ») allaient devenir les fers de lance d'une chanson catalane en catalan. L'Estaca va ainsi être un symbole de la résistance au franquisme. Elle fut traduite en languedocien, fut même chantée en polonais par les militants de Solidarnosc, ou plus récemment en biélorusse.

En France, Claude Marti, Alan Stivell, Gilles Servat ou Roger Siffer se mirent à chanter des chansons, parfois mais pas nécessairement politiques, en languedocien, en breton, ou en alsacien, c'est-à-dire dans une autre langue que la langue nationale, le français. C'était le choix de la langue qui était le message, ou le premier engagement. Le catalan et non pas l'espagnol dans l'Espagne franquiste, des langues régionales et non pas le français dans la France jacobine.

L'exemple le plus révélateur est celui de la Bretagne, car ce choix d'une langue, qui était déjà un marquage sémiologique, s'accompagnait d'autres émissions de signes : utilisation d'instruments « régionaux » comme la harpe celtique, le biniou ou la bombarde, références à la tradition, reprise de chants traditionnels, de formes traditionnelles comme le kan ha diskan, et des festoù noz, bals « revivalistes » qui devinrent une forme de militantisme, etc. Et quand Alan Stivell chantait Ann Alarc'h («Le Cygne»), datant du début du xixe siècle, les spectateurs, qui dans leur grande majorité ne parlaient pas le breton,

rompre à certains passages dont ils connaissaient le sens : Neventi vad d'ar Vretoned (« Heureuse nouvelle pour les Bretons!»): Ha mallozh ruz d'ar C'hallaoued (« Et malheur rouge pour les Français! »). Ou encore: Enor, enor d'ar gwenn-ha-du (« Honneur, honneur au « blanc-etnoir » – le drapeau breton). Dans le même ordre d'idées apparaissait en 1979 à la Réunion un groupe, Ziskakan (en créole : « Jusqu'à quand »), qui faisait à la fois un choix linguistique (s'exprimer en créole réunionnais) et un choix musical (le maloya, rythme issu d'apports afro-malgaches utilisant surtout des percussions, et non pas le séga, issu du quadrille importé d'Europe).

applaudissaient cependant à tout

#### L'intervention sur les langues peut aussi passer par les sentiments linguistiques de leurs locuteurs

Dans tous les cas, en Bretagne comme en Alsace, en Occitanie ou à la Réunion, nous avons donc la convergence du choix de la langue. du retour à la tradition, aux bals, aux rythmes ou aux instruments, qui marquent une forme d'engagement. De la même façon qu'en appelant le « parler » tunisien non plus derja mais El-lugha et-tûnsiyya, la « langue tunisienne », on affirme son statut. Ou qu'en traduisant vers le créole guadeloupéen ou vers le galicien on leur donne un statut, on affiche leur existence, leur légitimité à être le support de textes littéraires ou théoriques. Ce qui nous montre que l'intervention sur les langues peut aussi passer par les sentiments linguistiques de leurs locuteurs, c'est-à-dire sur la façon dont ils les perçoivent. Agir sur leurs représentations avant d'agir par la loi.

\* J'utilise volontairement ce terme neutre de parler, car nous allons voir qu'il y a un rapport étroit entre la nomination des « parlers » et les politiques linquistiques.

#### À LIRE

#### SERGIO AQUINDO, BÊTES À GRAVATS, ALMA ÉDITEUR, AVRIL 2023



Le dessinateur argentin Sergio Aquindo, qui vit à Paris depuis 2001, vient de publier son premier roman dans lequel il raconte ses premières années dans la capitale française, alors qu'il ne parlait pas la langue, n'arrivait pas à vendre ses dessins et travaillait dans le bâtiment. Nous vous en livrons quelques extraits savoureux : « Il n'aime pas son emploi actuel : Enfin une leçon de l'Assimil qui tombe à pic. Je répète ces mots en français »; « Dans la descente des escaliers qui mènent aux douches de la rue du Renard, c'est une autre phrase de la méthode Assimil qui me revient en tête : "Quand j'étais en prison, j'ai repassé des chemises."

Qui rédige ces leçons? Probablement un poète dont c'est le travail alimentaire et qui se venge, comme d'autres crachent dans la soupe avant de la servir »; « Apprendre une langue, c'est comme manger du poisson dit le Chilien, il y a des arêtes jusqu'à la fin ».

#### **LANGUE | LANGUES RÉGIONALES**

L'euskara n'est pas seulement le plus ancien idiome d'Europe encore pratiqué. Il est aussi le seul à gagner des locuteurs, au contraire de toutes les autres langues minoritaires de métropole.

PAR MICHEL FELTIN PALAS, auteur de Sauvons les langues régionales (éd. Héliopoles)

## LE RENOUVEAU DE LA LANGUE BASQUE

es journalistes ont l'habitude d'abuser des superlatifs, mais pour une fois, il n'est pas abusif de parler d'exploit. De toutes les langues dites régionales parlées en métropole, une seule parvient aujourd'hui à progresser et cette langue, c'est le basque. Le nombre de locuteurs total, qu'ils soient réellement bilingues ou simplement « réceptifs » (capables de le parler et de le comprendre « un peu », « assez bien » ou «bien ») est ainsi passé de 72800 en 2011 à 76500 en 2021, selon la dernière enquête sociolinguistique dont les résultats ont été dévoilés en mars dernier\*. Certes, la progression est ténue. Certes, la croissance démographique étant très forte dans la région, le pourcentage de bascophones baisse encore, passant de 30,5 % à 29,7 %. Il demeure qu'en valeur absolue, les effectifs progressent. Ni le breton, ni le corse, ni l'alsacien, ni l'occitan ni aucune autre langue dite « régionale » de métropole ne peuvent en dire autant.

Comment expliquer une telle singularité? « D'abord par le développement massif de l'enseignement en langue basque », répond sans hésiter le sociologue Eguzki Urteaga. La progression des élèves qui l'étudient atteint 4,7 % par an en moyenne, notamment dans le réseau des ikastola, ces écoles immersives où tous les cours ont lieu en euskara durant les premières années – avant que le français n'y soit introduit progressivement. Une pédagogie

qui « produit » des enfants parfaitement bilingues et suffisamment nombreux pour remplacer la disparition des plus anciens. C'est ainsi que la proportion de jeunes bascophones augmente au fil des années. Chez les 16-24 ans, leur proportion a bondi de 12,2 % en 2001 à 21,5 % en 2021. Disons-le autrement : aujourd'hui, plus de 4 élèves de primaire sur 10 apprennent l'euskara dans la région! Sachant que les recensements ne comptabilisent que les plus de 16 ans, il y a donc tout lieu de penser que les chiffres vont encore grimper avec l'arrivée à l'âge adulte des jeunes générations.

Cet engouement a lui-même plusieurs raisons. «Le développement d'une langue dépend de trois facteurs principaux, reprend Eguzki Urteaga: la densité de locuteurs pect utilitaire est en progression.

dont on dispose autour de soi; le sentiment de compétence linguistique et la motivation de chacun. » Un dernier facteur qui revêt luimême deux dimensions. Un aspect utilitaire: une personne sera plus encline à apprendre une langue si celle-ci permet la réussite dans les études et l'obtention d'un emploi (ce pour quoi de nombreux Français cherchent à maîtriser l'anglais). Et un aspect identitaire, lié au sentiment d'appartenance, à l'amour de son territoire, à l'attachement que l'on porte à sa culture. Côté espagnol, les deux aspects se conjuguent, ajoute le sociologue. Côté français, c'est surtout l'aspect identitaire qui joue, même si l'as-

Les Basques auraient tort de ne pas être attachés à leur culture. Leur langue, dont les origines font l'objet de controverses passionnées, est la plus ancienne d'Europe encore pratiquée de nos jours. Bien plus ancienne, par exemple que le latin et le gaulois. Cela se traduit d'ailleurs dans la définition même du mot « basque ». En euskara, un Basque est un eskualdun, « celui qui possède la langue basque ». Il en va de même pour le nom de la région : eskualherri, autrement dit « le pays de la langue basque ». « Ce qui caractérise le Pays basque, ce n'est pas le territoire, c'est la langue », résume d'une formule la linguiste Henriette

#### « Ce qui caractérise le Pays basque, ce n'est pas le territoire, c'est la langue »

Walter. Sa résistance en France s'explique aussi par l'exemple des cousins d'Espagne – ou du « Sud » selon les points de vue. De l'autre côté de la frontière, en effet, l'euskara est reconnu comme langue officielle depuis le retour à la démocratie, en 1978. Un statut qui lui assure une présence massive dans les médias. l'enseignement, la littérature, l'administration, la vie politique, etc. Un atout décisif pour rester « utile » et conquérir une image de modernité. C'est en suivant ce modèle que le Pays basque français s'est à son tour doté d'une politique linguistique ambitieuse, laquelle commence visiblement à porter ses fruits. Résultats d'autant plus méritoires que Paris, craignant des visées séparatistes, se montre toujours réticent sur le suiet et refuse notamment d'accorder à l'euskara le statut de langue officielle dont il bénéficie de l'autre côté des Pyrénées. Il n'empêche : le basque apporte la preuve que les langues dites régionales peuvent parfaitement se conjuguer avec le xxı<sup>e</sup> siècle. Même en France. ■



\* https://urlz.fr/mo1c

#### **LANGUE | MA LIBRAIRIE FRANCOPHONE**



## ZURICH EN MÉDITERRANÉE

« Ma librairie francophone », une rubrique pour entendre les voix du livre en français partout dans le monde, par leurs premiers ambassadeurs. Rencontre avec **Andrea Peterhans** et **Charlotte Nager**, libraires de **Mille et deux feuilles**, qui veulent faire entendre la Grande Bleue en pleine Suisse.

PAR CHLOÉ LARMET

u'importe la géographie, le bassin méditerranéen se trouve désormais au nord du lac de Zurich. 6, rue des Vitraux (Glasmalergasse) précisément. Pour en faire le tour, rien de plus simple, il suffit de suivre les conseils de Charlotte Nager et Andrea Peterhans, deux amies que le goût des livres et des voyages décide, en 2015, à ouvrir une librairie pas comme les autres et au nom qui sonne comme un conte, Mille et deux feuilles. L'une est ethnologue et artiste, l'autre connaît parfaitement le secteur de l'édition, toutes deux se rencontrent au Costa Rica avant de se retrouver en Suisse avec le rêve de faire quelque chose qui les rassemble et leur ressemble. « Une librairie est un champ très vaste. On peut faire des recherches littéraires, thématiques mais aussi organiser des événements, rencontrer des gens et faire se rencontrer des gens, nous

explique Charlotte. Littérature, histoire, sociologie, ethnologie, récit de voyage, art, photographie, musique, film, tout l'univers de chaque pays autour de la Méditerranée est représenté chez nous. »

La Méditerranée en plein Zurich, un choix surprenant? Pas tant que ça. D'abord parce que la plus peuplée



▲ Andrea Peterhans (à gauche) et Charlotte Nager.



des villes suisses possède déjà son nombre suffisant de librairies généralistes et qu'en ouvrir une de plus n'aurait pas eu beaucoup de sens. Ensuite et surtout parce qu'avant chaque voyage (et elles en ont fait beaucoup!), Andrea et Charlotte ont le même réflexe : lire. «Je pense qu'on peut comprendre beaucoup de choses d'un pays par la littérature : l'âme de la population, les faits historiques, sociologiques, etc. Une des raisons de notre penchant pour la littérature c'est cette possibilité, à travers elle, de connaître le monde et ses différences. » Bien plus qu'une destination touristique prisée pour sa beauté et la richesse de son histoire, la Mare Nostum comme terrain d'exploration livresque s'est imposée rapidement dans un pays comme la Suisse qui compte l'italien et le français parmi ses langues nationales et qui fut terre d'accueil de nombreuses vagues d'immigration - l'Italie des années 1950-1960, l'ex-Yougoslavie des années 1970, en particulier.

« Certains retrouvent chez nous une petite part de leur pays d'origine et cherchent de la littérature dans leur langue maternelle. Si la grande majorité de notre clientèle est germanophone, beaucoup de personnes sont issues de la troisième génération d'immigrés en Suisse et viennent des régions de l'ex-Yougoslavie mais aussi des pays arabes, francophones ou non. » Parmi les 4000 titres proposés dans la librairie, la plupart sont en allemand avec une exception pour les littératures francophones et italiennes proposées pour moitié en langue originale. Et pour que ces langues restent vivantes, les deux libraires organisent de façon régulière des rencontres et lectures avec des auteurs et autrices contemporains – ainsi de Jadd Hilal, né pas loin de Genève, auteur d'un premier roman Des ailes au loin (Elyzad) qui suit le destin de quatre femmes libano-palestiniennes, ou de l'ethnologue autrichien Gilles Reckinger, qui a publié récemment un ouvrage sur l'exploitation des travailleurs dans les plantations d'oranges en Italie du Sud, Orange amère (éd. Raisons d'agir).

La librairie compte aussi parmi ses partenaires privilégiés l'association francophone Aux Arts Etc., très dynamique, et Weltlesebühne, qui se concentre sur les questions de traduction. Chaque événement, organisé à la librairie ou à l'extérieur selon les actualités des ambassades et autres institutions culturelles de la ville, est l'occasion de trouver de nouveaux compagnons de route. Seule condition pour faire partie du club de la Méditerranée à Zurich: prendre le temps. De lire ou de voyager, ou les deux.

### INTERLUDE Fiction & Cie Virginie Poitrasson Tantôt, tantôt, tantôt **VIRGINIE POITRASSON** recueil, Tantôt, tantôt, tantôt (Seuil), Poète (*Il faut toujours garder en* est un relevé inédit de nos terreurs, tête une formule magique, 2012 ; Le une topologie de nos effrois inté-Pas-comme-si des choses, 2018, édirieurs. En multipliant les perspections de l'Attente), traductrice de tives et les registres, son écriture poésie américaine (Ben Lerner, Lyn convoque de singulières formes de Hejinian) et autrice d'écrits sur les conjuration et relève une nouvelle œuvres de Pierre Soulages et Pierfois le pari de la littérature: trouver rette Bloch, Virginie Poitrasson réalise des perles mots pour dire le monde et la force qu'il faut Louise Bourgeois, Untitled,

formances et donne régulièrement des lectures

publiques en France et à l'étranger. Son dernier

n° 10 (sur 12), de sa série

Spirals, 2005

http://virginiepoitrasson.blogspot.com

pour l'habiter.



# Schéma de la convergence

All perspectives relate.

Chaque vie converge vers un centre – exprimé ou muet –, je vis à distance de ce centre et j'essaie pourtant de l'atteindre en tirant des traits épais, en pointillé, noirs ou invisibles.

Se créer son propre tracé.

Pour atteindre l'étoile Polaire, il faut compter cinq fois *b a*, *b a* étant la distance séparant les deux étoiles situées à l'extrême droite de la casserole de la Grande Ourse. Pour atteindre le centre vers où converge chaque vie, combien de fois faut-il compter *b a*?

Combien mesure ma convergence ? Quelle est la taille de mon tracé, de ma ligne de vie ?

Trente rayons convergents, réunis au moyeu, forment une roue; mais c'est son vide central qui permet l'utilisation du char. Le vide est constituant, il est notre dénominateur commun. Nous sommes en creux. Nous nous tenons en creux, dans le vide. Le vide est ce qui nous rend efficaces, habitables, utiles.

Toute notre vie tend à cela: l'occupation du vide.

Alors je produis des tracés, tire des lignes en diagonale, je me déplace à l'aveugle en spirale dans le sens des aiguilles d'une montre, finissant ma course en trébuchant sur une souche d'arbre, je fends l'air d'un coup de couteau.

Je crée mon propre tracé.

Virginie Poitrasson, « Entrées », *Tantôt, tantôt, tantôt*, Éditions du Seuil, 2023



Une solution automatisée d'aide à la correction des épreuves d'expression écrite du test de connaissance du français (TCF) est en cours de développement. Ce projet novateur vise à combiner l'expertise humaine avec les avancées de l'intelligence artificielle (IA) pour améliorer l'évaluation des compétences linguistiques des candidats.

#### AUTOMATISATION DE L'AIDE À LA CORRECTION : QUAND L'IA SERT L'EXPERTISE HUMAINE



En 2023, le contexte de l'évaluation en langue en Europe montre une utilisation généralisée des examens de langue standardisés, notamment pour accueillir des étudiants étrangers et des migrants. Bien que le cadre commun de référence européen pour les langues (CECRL) ait permis une plus grande comparabilité des examens européens, il n'a pas cherché à standardiser l'évaluation. Ainsi, l'Association of language testers in Europe (ALTE) et ses membres ont développé des normes de qualité minimales pour les outils d'évaluation. Cependant, l'innovation dans l'évaluation linguistique est devenue possible grâce à une gestion professionnalisée et à l'intégration des innovations tout en maintenant la qualité des examens.

La langue française, bien qu'elle reste la deuxième langue la plus apprise en Europe, fait face à des défis. Pour maintenir son attractivité, il est nécessaire d'adopter une approche proactive. C'est dans ce contexte que France Éducation international (FEI) a initié un projet de modernisation des corrections du TCF. En collaboration avec le laboratoire CENTAL (Centre de traitement automatique du langage) de l'université catholique de Louvain en Belgique et l'entreprise de services numériques Coexya, FEI cherche à développer une solution automatisée d'aide à la correction qui utilise les avancées de l'intelligence artificielle.

Le projet repose sur la complémentarité entre l'humain et la machine. FEI dispose d'une base de données de corrections d'épreuves d'expression écrite du TCF, réalisées par un groupe de correcteurs expérimentés. Ces corrections servent de référence pour développer un modèle d'intelligence artificielle qui automatisera une partie du processus de correction. L'objectif est d'améliorer la validité et la fidélité de l'évaluation tout en renforçant le rôle des correcteurs humains.

L'utilisation d'une solution algorithmique en complément des corrections produites par les hommes permet de renforcer les résultats de l'évaluation. Alors que l'homme peut comprendre le sens global d'un texte, la machine peut effectuer des analyses plus précises et objectives. L'hybridation de l'expertise humaine et de l'IA permet également de valoriser le métier de correcteur en l'inscrivant dans l'émergence des métiers de la donnée.

Ce projet, financé par le Fonds pour la transformation de l'action publique (FTAP), représente une avancée majeure dans le domaine de l'évaluation linguistique. Il s'inscrit dans la modernisation de la fonction publique et prépare l'avenir en anticipant les changements de paradigmes liés aux évolutions technologiques.

**PARUTION** 

#### RAPPORT AU PARLEMENT SUR LA LANGUE FRANÇAISE. UN DOCUMENT DE RÉFÉRENCE À L'USAGE DU PLUS GRAND NOMBRE

Au ministère de la Culture, chargé de l'animation et de la coordination de la politique linguistique gouvernementale, c'est à la Délégation générale à la langue française et aux langues de France qu'il est revenu d'avoir élaboré l'édition 2023 du Rapport au Parlement sur la langue française. Si ce document a vocation en premier lieu à informer la représentation nationale, il vise également à sensibiliser le plus grand nombre sur les politiques publiques menées en faveur de la présence et de la diffusion langue française comme du plurilinguisme. On saluera d'abord le choix d'une forme éditoriale « grand public » qui rend agréable la lecture et facilite l'accès à l'information. Pour cette édition entièrement renouvelée, le Rapport a privilégié la prise de parole de tous les acteurs concernés : ministres, élus, administrations, organismes publics, associations, experts. Une manière de dire que notre langue est notre bien commun et surtout qu'elle est l'affaire de toutes et de tous! Chaque chapitre offre une présentation, une analyse, les éléments factuels, les données sur les grands enjeux actuels auxquels notre langue est confrontée et rend compte de l'action publique dans l'ensemble des domaines concernés : le respect du cadre légal autour de la loi Toubon

#### INITIATIVE

#### LA LANGUE FRANÇAISE COMME PONT CULTUREL ENTRE LES ÉCOLES

Depuis quatre ans, nous participons au programme de langue française de l'école Sierra Nevada de la ville et de l'État de Mexico, à travers une méthode innovante avec laquelle nous commençons à enseigner dès les premières années du préscolaire. Nous commençons par des activités ludiques qui aident les élèves à acquérir du vocabulaire, afin de pouvoir ensuite introduire la grammaire. Après ces premières années, nous sommes sur le point de présenter les premiers diplômes DELF Junior grâce à l'aide de l'IFAL (Instituto Francés de América Latina, une organisation de l'ambassade de France). Il y a quelques mois, CLE International nous a invités à participer à un programme d'échange culturel où des élèves de notre école ont enregistré des vidéos se présentant et montrant les progrès réalisés dans leur apprentissage de la langue française. Nous avons envoyé cette vidéo dans six pays différents à travers le monde et



(1994); la garantie du droit au français dans tous les domaines de la vie citoyenne, le travail, l'éducation, la consommation, la culture; le souci constant de conserver

au français sa capacité de dire le monde grâce notamment au dispositif d'enrichissement dont on fête cette année le cinquantenaire et à qui l'on doit de pouvoir parler au quotidien d'ordinateur, de logiciel, de visioconférence, d'infox mais aussi de covoiturage, d'aidant ou d'action de groupe...; l'attention portée à la maîtrise de la langue comme enjeu de cohésion sociale, touchant notamment l'accès au français, la lutte contre l'illettrisme, la protection de la spécificité linguistique des territoires ultramarins ou encore l'enseignement des langues et cultures régionales; l'ambition, dans le cadre de la souveraineté numérique, de renforcer la présence du français sur la toile et de développer un écosystème dans le domaine des technologies des langues; l'action de notre diplomatie culturelle pour promouvoir les idées, la langue et la culture françaises, renforcer la Francophonie et défendre l'exception culturelle.

Au fil des pages de ce *Rapport*, chacun, chacune pourra trouver matière à arguments autour de l'image du français et de ses représentations. J. P. Pour en savoir plus: https://urlz.fr/mb0F

nous avons recu à notre tour des vidéos similaires d'enfants du même âge que les nôtres, de Turquie, Croatie, Grèce, Brésil... Et ils ont compris qu'il y avait là des enfants qui, comme eux, apprennent le français. J'ai personnellement vu la joie sur leurs visages lorsqu'ils ont vu leurs pairs et découvert des choses sur eux tels que : leurs noms, âges, activités quotidiennes et plats typiques; de cette façon ils ont compris comment les enfants vivent dans chaque pays! En plus de savoir qu'ils peuvent avoir des amis sur plusieurs continents, nos élèves ont compris que le francais peut les aider à communiquer avec des personnes de différentes parties du monde. Je suis très fière de faire partie de l'équipe de l'école Sierra Nevada qui nous a permis de mettre en place l'enseignement du français dès le plus jeune âge. J'aime à penser que, grâce à la langue, nous remplissons non seulement notre mission d'enseignement mais nous créons aussi des ponts entre les cultures.

Raquel Mercado (Escuela Sierra Nevada, Mexico)

#### **BILLET DE LA PRÉSIDENTE**



Pour tout connaître des activités de la FIPF et de ses associations membres, abonnez-vous gratuitement à notre bulletin d'information sur www.fipf.org et suivez-nous sur Facebook (LaFIPF)

CYNTHIA EID, présidente de la FIPF

#### 9-13 DÉCEMBRE 2023 : RENDEZ-VOUS À SINGAPOUR !

Les congrès associatifs et régionaux de la FIPF se distinguent des colloques et des congrès scientifiques traditionnels grâce à leurs particularités et leur approche complète :

- Une dimension classique importante de « recherche scientifique », avec la participation de conférenciers et de conférencières de qualité, ainsi que la possibilité pour les chercheurs et les chercheuses de présenter leurs travaux à travers des conférences et des communications.
- Un « *volet pédagogique* », davantage axé sur la formation continue, à travers des ateliers pratiques et une recherche-action menée en salle de classe. Ils ne se limitent pas à l'aspect académique.
- Des « volets culturel et social », qui favorisent la création de liens durables entre les enseignants venant de divers pays, les amenant souvent à construire des projets ensemble, à mieux se connaître et ainsi à innover ensemble.
- Un « volet de mentorat », car ces congrès sont de plus en plus des lieux propices aux échanges associatifs entre enseignants expérimentés et ceux en début de carrière, tout en proposant des formations à la vie associative et en ouvrant les portes aux cultures du monde.
- Un « volet stratégique » qui permet aux représentants des associations d'enseignants de français de se concerter et d'échanger leurs bonnes pratiques, et de réfléchir avec leurs partenaires (ambassades francophones, institutions de la Francophonie, etc.) à l'avenir du français dans la région et aux projets pouvant être faits ensemble. Après Brasilia (20-24 novembre, voir billet précédent), c'est à Singapour que nous nous retrouvons, autre ville vibrante de francophilie.

Le thème du **5**° Congrès de la Commission Asie-Pacifique de la FIPF et le 18° Séminaire régional de recherche francophone du Centre régional pour l'enseignement du français en Asie de l'Organisation internationale de la Francophonie (CREFAP-OIF) porte sur le plurilinguisme et l'interculturel: les défis de l'enseignement de la langue française au xixº siècle. Il sera porté par l'Association des professeurs de français de Singapour (APFS).

La pratique, l'enseignement et l'apprentissage de la langue française en Asie-Pacifique prospèrent dans un contexte plurilingue riche internationalement (souvent avec la présence de l'anglais) et régionalement (avec le chinois, le coréen, le japonais notamment). Les valeurs ajoutées du Congrès sont de renforcer le français dans les politiques linguistiques éducatives, d'accorder de l'importance aux jeunes enseignants pour la prise de relève, de tisser un pont entre les entreprises culturelles et éducatives et les sociétés régionales, de consolider et pérenniser le tissu associatif des professeurs de et en français qui porte la francophonie et impulse des actions de promotion de la langue française.

Cinq symposiums seront proposés: les Systèmes, dispositifs, politiques linguistiques éducatives; Didactique, techniques de classe, enjeux numériques et traduction; la formation continue et le développement professionnel; Recherche scientifique / Recherche-action; et enfin Jeunes publics et français « précoce », axe auquel 20 % des communications seront dédiées. Il s'agira de cerner les profils des publics auxquels on s'adresse (âge, langue première, autres langues parlées, choix/non-choix de l'apprentissage du français, etc.) dans un contexte plurilingue et pluriculturel d'enseignement et d'apprentissage.

Pour en savoir plus :

http://singapour2023.fipf.org/

#### **MÉTIER | VIE DE PROFS**



n Inde, dans les métropoles, il est d'usage d'acquérir une troisième langue, en plus de l'hindi et de l'anglais. À Delhi, où je vis avec ma famille, j'avais le choix entre le sanskrit, qui ressemble déjà beaucoup à notre langue maternelle et que l'on utilise principalement dans notre vie quotidienne mais jamais professionnelle, et l'allemand. Je l'ai étudié jusqu'en 10 th grade (équivalent de la seconde en France) puis, après le lycée, j'ai entamé une licence en économie. Mais je n'ai pas poursuivi cette voie en Master.

À la place, et parce que j'ai toujours aimé le français, une matière dans laquelle j'avais toujours les meilleures notes, je me suis inscrite en 2017 à l'Alliance française de Delhi pour passer le niveau A2 du DELF (Diplôme d'études en langue française), que j'ai validé. C'est dans ce cadre-là que j'avais découvert un film français devenu culte, *Bienvenue chez les Ch'tis* (sorti en France

en 2008) qui était très drôle. C'était très instructif d'entendre cet accent du Nord et de comprendre que malgré le fait que ce soit un petit pays, il y avait des prononciations différentes selon les régions. Je suis ensuite entrée dans la vie active au sein du British Council, un établissement qui fait la promotion de la langue anglaise, mais en parallèle, je continuais à étudier à l'Alliance française.

#### Passé colonial

En 2018, j'ai repris un Master en français à l'université de Pondichéry – un ancien comptoir français situé au sud de l'Inde – et durant la seconde année j'ai pu aller étudier en France. Dans le cadre de mon programme d'échange, j'ai passé le troisième semestre de ce cursus à l'Université Lumière Lyon 2, d'août 2019 à janvier 2020, au moment où commençait la pandémie. Durant mes études, j'ai découvert la littérature, les méthodes d'interprétation, de traduction, mais aussi de didactique en FLE.

«À Lyon, j'ai noué une amitié avec Assia, une Algérienne, qui m'a aidée lors de nos cours de littérature »

Plus je parlais français, plus je tombais en amour pour cette langue. J'ai vraiment adoré cette immersion, la rencontre avec de très bons professeurs, la possibilité de manger des croissants, des pains au chocolat, avec leur côté beurré qui fond en bouche, ou encore du fromage de chèvre que je trouve vraiment délicieux. Ce qui m'a le plus intriguée, c'est le niveau de langue : en Inde, la manière de parler n'était pas du tout la même que celle avec les autres étudiants de ma classe. J'ai appris quelques expressions et mots familiers comme « c'est bof! » qu'on ne m'avait jamais enseignée par exemple. Je trouvais l'architecture

de la ville magnifique : j'adorais me balader sur les quais de Saône ou du Rhône qui sont tellement charmants! J'ai aussi beaucoup aimé Paris et Annecy.

À Lyon, j'ai rencontré beaucoup de Maghrébins et appris sur le passé colonial de la France. J'ai noué une amitié avec Assia, une Algérienne, qui m'a aidée lors de nos cours de littérature, notamment lors de la lecture d'un livre sur la guerre d'Algérie en 1962. Elle a partagé avec moi l'histoire de sa famille, comment ses grandsparents avaient vécu ce conflit. Avant ce séjour à Lyon, je ne pensais pas qu'il y avait autant d'immigrés provenant d'Afrique en France.

En 2020, après la remise de mon diplôme, j'ai commencé à travailler comme interprète francophone dans une entreprise en Inde. J'écrivais de nombreux contenus pour des projets internes à des entreprises, ou des supports d'apprentissage en ligne que mes employeurs développaient. En parallèle, j'ai commencé





à donner des cours en ligne à des enfants de 10 ans et plus, ateliers que je continue toujours. En parallèle, je suis devenue instructrice pour les prétendants au TEF Canada (Test d'évaluation des connaissances) qui permet d'attester ses connaissances en français dans le cadre des procédures d'immigration et de citoyenneté. J'ai intégré par la suite cette entreprise, dans laquelle on enseigne plutôt les rudiments du français tel qu'ils sont pratiqués à Paris, plutôt que la manière de parler au Québec. On estime que les prétendants à une immigration au Canada s'adapteront, sur place, à la différence de prononciation.

#### Créatrice de « contenus actifs »

Utilisant beaucoup LinkedIn pour partager des informations sur le domaine de l'apprentissage des langues en Inde, j'ai été choisie par la plateforme, en 2022, pour intégrer son cursus de dix semaines appelé « Je viens de créer un profil sur Instagram (ishitamadan.fr) pour continuer à susciter un intérêt pour le français, aider ceux qui veulent développer leurs compétences, notamment orales et, qui ont besoin de conseil pour se créer un environnement d'apprentissage efficace »

« Je découvre Pérouges, magnifique et envoûtant

petit village à une heure

de I von »

« Creator Accelerator Program », dédié à 200 créateurs de contenus actifs. Son objectif était d'apprendre comment maximiser la visibilité des publications sur le réseau social. Dernièrement, je viens de créer un profil sur Instagram (ishitamadan.fr) pour continuer à susciter un intérêt pour le français, aider ceux qui veulent développer leurs compétences, notamment orales et, qui ont besoin de conseil pour se créer un environnement d'apprentissage efficace.

À Delhi (qui englobe New Delhi, la capitale fédérale de l'Inde), je remarque qu'il y a un intérêt grandissant pour l'apprentissage du français, que ce soit des écoliers au cours de leur année scolaire ou durant les camps d'été que j'anime, mais aussi des adultes qui souhaitent évoluer dans leur carrière, acquérir une compétence supplémentaire voire émigrer dans un pays francophone, le Canada en tête.

Lors de mes cours destinés aux enfants, je propose des choses plutôt simples. On ne fait pas que lire, mais j'anime un vrai groupe de discussion : les échanges sont riches. J'insiste beaucoup sur la compréhension du contexte, avant d'inviter les apprenants à se pencher sur la grammaire et la conjugaison pour les aider à reconnaître des éléments clés d'une phrase comme le pronom, le temps, etc. La grammaire est une des matières les plus difficiles dans l'apprentissage du français car il y a beaucoup de règles et de types de constructions possibles. L'autre obstacle qui se dresse souvent c'est celui de la prononciation du « r » car en hindi ou en anglais, nous n'avons pas d'équivalent. C'est comme s'il fallait introduire un nouveau son à notre manière de parler.

À l'avenir, je veux organiser des cours spécialisés en compétence orale pour tous les niveaux, à destination des jeunes comme des adultes. Des cours de communication en français à visée professionnelle, afin d'aider les apprenants à parler sans hésitation et en utilisant la bonne prononciation, le vocabulaire approprié et un lexique soutenu, ce qui est essentiel dans le monde professionnel.

## LA DÉMARCHE QUALITÉ AU CŒUR DES LABELS

Complémentaires du label d'État « Qualité FLE » (voir FDLM 446), les labels de l'Alliance française et de Bienvenue en France (Campus France) établissent aussi un cadre structurant l'accueil des étrangers venant étudier en France. Des marques qui ont à cœur cette « démarche qualité » présentée désormais comme la norme... et dont on ne peut plus se passer?

n matière de français langue étrangère, le premier label pourrait bien être celui de l'Alliance Française (AF), institution qui ne date pas d'hier! Le réseau célèbre en effet cette année ses 140 ans et compte bien perpétuer la notoriété de sa marque (L'Alliance française de Paris a été reconnue « d'utilité publique » dès 1886!).

« L'Alliance française est une marque reconnue depuis de nombreuses années, pour ses valeurs, la nature de ses activités et le fait que ce sont aussi des centres culturels »

#### La marque Alliance française

« Pour s'appeler "Alliance Française" toute structure doit se voir accorder ce label par le conseil d'administration de la Fondation des Alliances Françaises, seule entité qui a la compétence d'autoriser l'utilisation de ce nom, précise Marc Cerdan, secrétaire général de la Fondation des Alliances françaises. Ce nom, ce label, cette marque, ce sont trois facettes d'une même réalité. Le label est octroyé pour l'utilisation du nom et de la marque parce que derrière il y a une marque protégée auprès

des offices des marques de tous les pays concernés. La Fondation protège cette marque au niveau mondial, à quelques exceptions près. Ce qui lui permet d'exercer le cas échéant la régulation du label. On peut être amené à retirer le label mais, heureusement, c'est assez rare. »

Associations autonomes de droit local, les AF doivent correspondre aux critères définis dans une charte édictée par la Fondation des Alliances françaises. Une commission dédiée étudie chaque année une dizaine de dossiers d'attribution du label avec en moyenne 5 à 6 dossiers qui aboutissent. 2023, par exemple, a vu la création de deux nouvelles Alliances: l'une à Rzeszów, en Pologne, l'autre à Orléans.

«L'Alliance française est une marque reconnue depuis de nombreuses années, pour ses valeurs, la nature de ses activités, par le fait que ce sont en même temps des centres culturels. C'est en fait un dispositif très variable, souligne encore Marc





Cerdan. Selon les pays, les configurations sont très différentes. Ce n'est pas standardisé comme les activités qui relèvent d'un label comme qualité FLE... Par exemple, certaines Alliances françaises n'enseignent pas le français mais proposent des activités culturelles. Elles sont minoritaires. mais cela existe. Derrière le label "Alliance Française", il y a donc une diversité de projets. Le point commun reste l'histoire et les valeurs qu'elle véhicule, à savoir la promotion de la langue, de la culture française et francophone mais aussi des langues et cultures locales dans une action de dialogue interculturel. Plus un engagement associatif plus large que l'enseignement du français.»

#### 146 établissements labellisés « Bienvenue en France »

De manière plus formelle, dans le domaine de l'enseignement supérieur le label « Bienvenue en France », lancé en 2019 par le gouvernement et mis en œuvre par Campus France, vise explicitement à attirer les étudiants internationaux en leur assurant une qualité aussi bien dans les services (accueil, logement...) que dans l'enseignement. Un rôle qui le distingue bien de celui octroyé au label Qualité FLE.

« Si le label Qualité FLE porte sur la qualité de l'enseignement et les services liés exclusivement aux centres de Français ou écoles de français langue étrangère, indique Nabil M'Silti, directeur adjoint de la communication de Campus France, le label "Bienvenue en France" se focalise quant à lui sur la qualité des dispositifs d'accueil mis en place par l'établissement d'enseignement supérieur dans toutes ses dimensions. Qu'un établissement dispose d'un centre de FLE labellisé qualité FLE, cela constitue un dispositif parmi d'autres qui peut être mis en avant

dans la qualité de l'accueil. Le label "Bienvenue en France", lui, se veut à la fois un outil d'information des étudiants internationaux sur les conditions réelles d'accueil au sein des établissements labellisés, un outil de valorisation auprès des internationaux des initiatives prises par les établissements dans ce domaine et enfin une démarche qualité pour améliorer les dispositifs d'accueil au sein des établissements.»

Depuis l'ouverture de la plateforme de candidature en janvier 2019 et à la suite des douze commissions de labellisation, qui se sont tenues de 2019 à 2022. 146 établissements «Le label "Bienvenue en France" se focalise sur la qualité des dispositifs d'accueil mis en place par l'établissement d'enseignement supérieur dans toutes ses dimensions »

d'enseignement supérieur ont été labellisés (la liste est accessible sur Campus France https://www.campusfrance.org/ fr). Repo-sant au départ sur l'autoévaluation

ments; la vie du campus; le suivi post-diplômant. « Il en résulte une grande diversité dans le profil des établissements

labellisés, ajoute Nabil M'Silti, les universités sont les premières représentées (34%), puis les écoles d'ingénieurs (34%), les écoles de commerce et de management (19%). Ces trois catégories d'établissements sont les plus représentatives et correspondent à eux seuls à 87 % du total des établissements labellisés. Viennent enfin les écoles spécialisées. Les établissements labellisés sont répartis dans l'ensemble du territoire et accueillent en leur sein 65 % des étudiants internationaux en France. » Preuve s'il en est que le label a la cote? L'impact positif du label « Bienvenue en France » a été relevé lors d'une journée professionnelle organisée à l'Inalco le 16 juin 2022. Un partage de « bonnes pratiques » qui a réuni 130 participants (90 établissements labellisés, experts indépendants, membres des instances de gouvernance du label...).

et l'engagement, la démarche qua-

lité se concentre sur cinq critères :

la qualité et l'accessibilité de l'in-

formation; les dispositifs d'accueil;

l'accompagnement des enseigne-

Répertoriés sur le site de Campus France, les établissements labellisés se présentent dans une fiche synthétique avec leurs services indiqués dans des cases bien cochées : accueil, formation, vie de campus, insertion professionnelle... Une mise en forme identique lisible facilement et immédiatement. Comme le langage courant le souligne : l'expression « cocher toutes les cases » signifie bien à présent mettre toutes les chances de son côté!

#### **UN LABEL PLUS DURABLE**

Initialement accordé pour 4 ans. le label « Bienvenue en France » évolue. Nabil M'Silti, directeur adjoint de la communication de Campus France, en précise les contours: « Le comité de pilotage du label "Bienvenue en France" a porté sa durée à cinq ans dans une logique d'ajustement avec le calendrier quinquennal des contrats d'établissements. Parallèlement, l'évolution du dossier de candidature dans son format actuel se verra complété par de nouveaux critères. Cela se traduit par la création d'un champ relatif à l'engagement des établissements pour un développement durable et une responsabilité sociétale (DD&RS), l'approfondissement de thématiques relatives à la formation à l'interculturalité des personnels d'établissements et des dispositifs d'écoute et de suivi, et enfin la création d'indicateurs concernant la situation des étudiants en situation de handicap et les pratiques sportives. De manière générale, les indicateurs choisis pour le label s'appuient sur les observations recueillies par consultation d'étudiants internationaux, des établissements et de leurs conférences, des postes diplomatiques et des tutelles de l'agence. Le comité de pilotage et une commission de labellisation constituent les instances de gouvernance du label. Un vivier de 66 experts indépendants provenant d'établissements d'enseignement supérieur et ayant des fonctions au sein des services des relations internationales pour 80 % d'entre eux sont désignés par la commission de labellisation. »

**POUR EN SAVOIR PLUS** https://www.qualitefle.fr/



Ici c'est un aveu : « *Toi et moi, on ne doit pas parler la même langue, on n'arrivera jamais à s'entendre* » C'est vrai, nous perdons un temps fou à ne pas être d'accord. Et si, plutôt que de parler plus, nous prenions le temps de parler moins et de parler mieux, ou différemment?

C'est l'invitation que nous adresse **Sylvain Detey** avec son livre **Savons-nous vraiment parler?** (Armand Colin). Entretien.

PROPOS RECUEILLIS PAR JACQUES PÉCHEUR

## « L'ÉDUCATION À LA PAROLE DOIT S'ACCOMPAGNER DE L'ÉDUCATION AU SILENCE »

#### Votre livre repose sur le lien que vous établissez entre contrat social et contrat linguistique. Qu'est-ce qui les lie?

Ouand je pense contrat social, je me réfère davantage à la philosophie politique qu'au vivre ensemble, et pour l'ère francophone à sa version rousseauiste. Le Contrat social de Jean-Jacques Rousseau concilie obéissance à la loi et liberté; il contient cette idée d'éducation au pouvoir, à savoir l'établissement d'un lien de confiance avec les gens qui vivent avec nous, avec lesquels se mettre d'accord sur une structure sociale, et de déléguer une partie du pouvoir à nos représentants. Lorsqu'on voit la manière dont notre fonctionnement linguistique opère, on ne peut que constater les grands changements qui se sont opérés par rapport au siècle dernier. On peut en distinguer trois: le premier qui a trait au vivre ensemble lié au savoir-vivre; le deuxième qui touche à l'accès direct au pouvoir lié à la parole; et le troisième qui concerne la délégation de ce pouvoir et de cette parole à des experts ou à des représentants de cette parole collective.

Aujourd'hui chacun, via Internet ou les réseaux sociaux, à un accès direct à l'espace de communication public, et donc tout le monde peut publier, tout le monde peut parler collectivement, tout le monde peut transformer sa parole privée en parole publique. Avec les systèmes de communication tels qu'ils sont, tout est mis à plat. Ce lien que j'établis entre contrat social d'une part et contrat linguistique d'autre part, qui pose, lui, la question de systèmes linguistiques partagés donc des systèmes de normes, de variations, ce lien doit être aujourd'hui posé de manière beaucoup plus explicite pour résoudre à la fois des problèmes de communication et des problèmes linguistiques mais aussi des problèmes sociaux voire politiques.

Vous parlez de rupture du contrat de communication. Pourriez-vous caractériser cette rupture et nous dire ce qu'elle traduit de notre «handicap communicationnel»?

«handicap communicationnel»? Quand on parle aujourd'hui de handicap, on se réfère à deux évolutions. D'un côté on a une évolution idéologique qui réclame que le terme de handicap ne soit plus envisagé de manière négative mais bienveillante; de l'autre, qu'il soit abordé du point de vue psycholinguistique, du côté de la pathologie du langage, dans la lignée des travaux de Georges Canguilhem qui a défini le continuum entre normalité et pathologie.

Au regard de mon expérience vécue de locuteur à l'étranger, lui-même en situation de handicap linguistique au quotidien, envisager le handicap de manière ni négative ni idéologique, ou angélique, me conduit à privilégier un angle d'approche tel que si on examine la manière dont nous communiquons au quotidien et si on établit un standard de communication idéale, nous sommes en réalité, toutes et tous, pas si doués que ça. Toutes et tous, en situation de handicap communicationnel. D'où, du point de vue éducatif, l'importance en langues étrangères de l'expérience plurilingue qui conduit à une prise de conscience de ce handicap d'une maîtrise relative de la communication.

Dans une époque de violence et d'« ensauvagement » de la parole publique hyperconnectée et anonymisée d'une part, et d'autre part de remise en cause et de parcellisation des identités, vous préconisez une réelle éducation à la communication. En quoi consisterait-elle?

Ici, pas question d'asséner des vérités mais bien d'inviter à reprendre de la distance et à tracer des perspectives sur ces questions-là. Plusieurs points sont à envisager. D'abord celui des nouvelles technologies qui sont toutes récentes et qui, en termes de mœurs, d'analyse, de réflexion, de pratiques nous bousculent et ne nous permettent pas de prendre suffisamment en compte la dimension éducative. On a besoin de reprendre dans l'espace public des moments d'échanges aussi intelligents, modérés et éclairés que possible pour inviter notre communauté à repenser ce qui devrait être bien pour les générations à venir. Quand on parle d'éducation à la communication, on peut, comme au Danemark, envisager de mettre en œuvre des cours d'empathie, c'est-à-dire apprendre à lire et à écouter, comprendre les intentions des autres, comprendre pourquoi ces intentions peuvent être mal perçues ou mal véhiculées, com-



Sylvain Detey est professeur en sciences du langage, vice-doyen de la Graduate School of International Culture and Communication Studies de l'Université Waseda (Tokyo) et membre du conseil scientifique de l'Observatoire des pratiques linguistiques de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France.

## SYLVAIN DETEY

# SAVONS-NOUS VRAI-MENT PARLER?

Du contrat linguistique comme contrat social

#### ARMAND COLIN

prendre ce qu'est un malentendu... Il convient d'encourager chacun à se mettre à la place de l'autre. Et là le passage par l'apprentissage des langues étrangères, la rencontre avec des personnes qui ont d'autres systèmes de communication devraient être exploités et associés à cette éducation afin de prendre la mesure de tout ce que l'on ne comprend pas. C'est aussi un des objets de ce livre : constituer un outil de formation pour appréhender par une analyse fine et complexe les problèmes de communication qui nous assaillent. Pour pouvoir se comprendre, il faut d'abord se comprendre soi-même.

Dans la perspective d'un nouveau contrat communicationnel, vous appelez à une véritable révolution de l'enseignement des langues aussi bien étrangères que premières. Sur quoi devrait porter cette révolution?

Sur la communication bien sûr! Elle devrait porter sur la création d'un cours entièrement dédié à la communication, sociale et interindividuelle; pas sous l'angle d'un cours de psychologie douce mais dans toute sa complexité psychologique, scientifique, sociale, voire militaire, technique, émotionnelle. Il s'agit de

consacrer du temps à apprendre à communiquer et notamment tout ce qui concerne la communication locale et nationale, privée et publique, et aussi la communication entre les sexes, entre les religions et bien sûr la communication via les réseaux sociaux anonymes et internationaux. Reparler de la communication en longueur, dans sa complexité, à de multiples niveaux, me paraît un élément indispensable pour que nos sociétés continuent à fonctionner et mieux qu'elles ne le font aujourd'hui.

Dans un temps où l'on valorise le droit à la parole, la liberté de toutes les expressions et l'égale légitimité de toutes les opinions, quelle place attribuer à l'expertise, en particulier à l'expertise enseignante?

Voilà un sujet extrêmement sensible parce que social, sociologique, quasi politique. Aujourd'hui on a affaire à un individualisme qui s'exprime par une prise de parole systématique avec assez peu de mesure ou d'auto-évaluation. La parole a pris totalement le pas sur le silence. Or, si j'occupe en permanence tout l'espace sonore avec ma parole, je suis dans l'égophonie, la phonomanie, pris dans un espace sonore autocentré, sans espace pour la parole de l'autre. Prendre la parole et interagir avec quelqu'un verbalement implique le respect des libertés verbales et des espaces verbaux des autres. L'éducation à la parole doit s'accompagner de l'éducation au silence. On est saturé d'informations, de mésinformation, de désinformation; saturé de bruits linguistiques

« Le bon locuteur sera celui qui saura se taire au moment opportun et qui sera conscient que ses paroles, parce qu'elles sont publiques, pourront servir de modèle de parole à d'autres » et visuels et on est au bord de l'effondrement concernant Internet.

Face à ce constat, on est confronté à un triple défi en matière d'apprentissage: de la communication, du traitement de l'information et de celui des données. C'est la raison pour laquelle je plaide notamment pour un renouveau de l'éducation scientifique vis-à-vis de ces nouveaux flux informationnels. L'éducation à l'information, l'éducation au traitement des données, c'est aussi l'éducation à l'information plurilingue, à la nécessité d'avoir accès aux textes dans leur langue d'origine accompagnés de leur contexte historique, socioculturel d'origine. Tout cela plaide en faveur d'une meilleure éducation plurilingue et pluriculturelle pour assurer une compréhension aiguisée de ce qui nous parvient du monde global.

À la question qui sert de titre à votre ouvrage, vous répondez par une préconisation : mettre en œuvre une éducation à la parole publique. Finalement, que serait selon vous un bon locuteur?

Le bon locuteur public, c'est tout d'abord la personne qui lorsqu'elle prendra la parole le fera de manière suffisamment réfléchie pour anticiper ses effets immédiats et à plus long terme, non seulement pour les locuteurs en présence mais, si ses paroles sont diffusées, pour le réseau planétaire. Le bon locuteur sera celui qui saura se taire au moment opportun et qui sera conscient que ses paroles, parce qu'elles sont publiques, pourront servir de modèle de parole à d'autres. Il serait donc le locuteur qui aurait une conscience suffisamment éclairée et active de ce que seraient la norme et la variation, de la richesse sociolinguistique des registres dont il peut disposer, comment l'activer et comment l'employer, non pas pour que sa parole soit véhiculée de manière encore plus puissante mais pour que l'interaction soit réussie, c'est-à-dire non pas pour parler mais pour être compris.

Célébrer la francophonie, c'est bien sûr célébrer la langue qui unit mais aussi les cultures qui enrichissent par leur diversité la langue de tous ceux qui la parlent... Une occasion d'échanges et de partage à tous ceux qui s'en emparent pour la redresser en la tordant de mille manières, où qu'ils se trouvent et où qu'ils l'enseignent. Retour d'expérience.

# ENSEIGNER LES FRANCOPHONIES UNE VISION PÉDAGOGIQUE ET INTERCULTURELLE

Walmir Mike Rodrigues est professeur à l'Alliance française de Paris Île-de-France et coauteur de la méthode Odyssée, publié par CLE International.

ur les cinq continents, les 320 millions de locuteurs francophones forment autant de maillons d'une communauté linguistique pluriculturelle. Au-delà des déclarations d'intention volontaristes, l'enjeu d'une telle communauté linguistique est

bien d'intégrer toutes les catégories de locuteurs qui la constituent (francophones de naissance, d'éducation et de culture, de tradition, ...) afin de reconnaître la diversité culturelle qui en émane et de l'enrichir en la diffusant le plus largement possible. Dans un monde devenu immédiatement accessible (par le déplacement

volontaire et les moyens de locomotion, tout autant que par la proximité digitale qui valide désormais le don d'ubiquité et le voyage immobile), il est essentiel de permettre à tous les apprenants d'approcher au plus près les nuances et les faits de langue au regard des lieux où ils s'expriment, de montrer aux étudiants que parler,

écrire, chanter en français peut s'entendre et se lire différemment à Paris ou à Montréal, à Dakar ou à Hanoï.

#### **Proposer un parcours immersif**

C'est pourquoi il apparaît aujourd'hui essentiel de proposer à nos apprenants un véritable parcours immersif au cœur des mondes fran-

#### FICHE -

#### ABORDER LA PHONÉTIQUE À PARTIR D'ENSEIGNES ET DE MARQUES FRANCOPHONES

La fiche qui suit permettra de travailler les variantes phonologiques de la voyelle [e] du français à partir de logos d'entreprises françaises et/ou francophones. Il s'agit ici de travailler au niveau A1 avec différents objectifs:

- communicatifs : identifier les variétés phonologiques de la voyelle [e] du français, saisir des informations
- contenues dans une publicité, systématiser la prononciation de la voyelle [e, produire des phrases à partir d'une liste de mots ayant le même son.
- sociolinguistiques et socioculturels: découvrir des marques françaises et/ou francophones, se familiariser avec le son de chaque marque.
- linguistiques : se familiariser avec le

lexique lié au monde de la publicité. Les vidéos supports proviennent toutes de YouTube :

- Société Générale : https://www.youtube.com/watch?v=jharPx1eUkk
- Renault : https://www.youtube.com/ watch?v=3KlzvtNZZ5k
- Chanel : https://www.youtube.com/ watch?v=-OXVX-AHUbg
- 4. Hermès : https://www.youtube. com/watch?v=fX3PJrS3Shc
- Cartier : https://www.youtube.com/ watch?v=cUQQhYKA6LA
- Galeries Lafayette: https:// www.youtube.com/watch?v=ghDcWG3m93c
- 7. Marie-Claire: https://www.youtube. com/watch?v=eWLWYyz3FQg

#### Étape 1: mise en route

Activité 1: Quelle(s) entreprise(s) francophone(s) peut-on trouver dans votre ville? Et dans votre pays? Quel(s) produit(s) proposent-elles à ses clients? Mettez-vous par groupes de trois et listez-les. Mutualisation en grand groupe.

Entreprises francophones					
Nom de l'entreprise	Produit(s) vendu(s)				
-	-				

#### Étape 2: visionnage

**Activité 2**: Vous visionnerez une première fois quelques publicités de marques francophones. Notez-les dans l'ordre d'apparition. Comparez vos réponses.

marque 1	marque 2	marque 3	marque 4	marque 5	marque 6	marque 7
Société Générale						

Activité 3: Pour chacune des marques citées à l'activité 2, dites dans le tableau ci-dessous quelle est son activité (Qui ?) et ce qu'elle propose à ses clients (Quoi ?)

Qui?	Quoi?
[1] banque française	[] vêtements et accessoires
[] grand magasin à Paris	[] prêt-à-porter
[] pionnier de l'horlogerie	[] fabrication de montres
[] haute couture	[] automobile
[] constructeur automobile	[1] retirer de l'argent
[] fondée par Thierry Hermès	[] produits de luxe.
[] presse féminine	[] rubrique sur la mode

cophones : dans une démarche qui exploite la langue française comme véhicule culturel et où les situations proposées, tout comme les actes de parole, s'inscrivent dans un environnement repérable et clairement identifié.

Francophone d'éducation et de culture, c'est par l'apprentissage et la transmission, que je me suis personnellement construit un parcours d'acquisition progressive de la langue et de la culture française. Comme apprenant, puis comme enseignant, j'ai été gourmand avant de me mettre à la cuisine. J'ai beaucoup goûté avant d'oser partager quelques recettes simples et éprouvées : quelques pincées généreuses de méthode et de curiosité, sans oublier de la confiance et de la détermination sans compter. La traditionnelle semaine francophone de mars est ainsi le moment d'inviter toute ma communauté au grand cabaret des francophonies et de mettre en œuvre une approche plurielle de la langue française dans toutes ses

SOCIETE CHANEL

est suivi de la lettre /r/.

/I/, /x/, /s/.

[] bouche plus fermée et lèvres très arrondies.

composantes : culturelle, linguistique, sociologique, historique, géographique, etc.

# Mettre en œuvre une méthodologie éprouvée

Tôt dans l'année, j'évoque avec les apprenants ce rendez-vous du printemps et partage avec eux l'objectif de construire ensemble un projet commun autour de la francophonie. De mon côté, j'élabore le plan d'activités autour d'un schéma directeur éprouvé : déterminer les objectifs, rechercher les supports existants, exploiter les documents sélectionnés, créer ses propres ressources...

Déterminer des objectifs: avant de se lancer dans une dynamique de recherche, il faut d'abord déterminer pour chaque activité les objectifs d'apprentissage à atteindre: plutôt linguistiques? culturels? lexicaux? phonologiques? autres?

Rechercher des supports existants : Sur les réseaux sociaux ou sur la toile, des supports pédagogiques nombreux et variés sont mis

Cartier

[] bouche un peu fermée avec les lèvres arrondies: la voyelle prend un accent aigu et/ou

[] bouche ouverte lorsque la voyelle [e] est suivie d'une double consonne et des lettres

[ ] prononcée de manière ouverte lorsque que nous avons les voyelles [ai] ensemble.

[] prononcée de manière ouverte lorsque la voyelle /e/ prend un accent grave.

Cafayete

Montrer aux étudiants que parler, écrire, chanter en français peut s'entendre et se lire différemment à Paris ou à Montréal, à Dakar ou à Hanoï

à disposition des enseignants(e) pour travailler les francophonies en classe. Les sites, les plateformes et les applications foisonnent au risque de s'y perdre. Il convient donc de privilégier les ressources certifiées ou recommandées en pensant aussi à leur accessibilité pour les apprenants : LearningApps, application gratuite et de prise en main facile propose par exemple dans sa rubrique « Francophonie » une gamme très étendue d'exercices et d'activités, qui intègrent les quatre compétences préconisées par le CECRL et toutes les modalités de travail (en individuel, en binômes, en petits groupes...). Des sites institutionnels comme le DDF (Dictionnaire des francophones) permettent en quelques clics de trouver la définition d'un mot, son usage et son étymologie. Enfin, de nombreux outils collaboratifs et évolutifs, sans oublier les groupes privés dédiés sur les réseaux sociaux constituent autant de ressources mutualisées à exploiter pleinement.

Exploiter les documents sélectionnés: au fil du temps et avec l'expérience de la salle de classe, j'ai pris pour habitude de compiler les astuces, les sites et les jeux que j'ai pu tester avec mes apprenants. Je les classe systématiquement par thématique pour les exploiter au moment opportun: les compétences, le lexique, la phonétique, les jeux, les projets, le culturel...

Créer ses propres ressources: l'appropriation par l'enseignant de ressources externes ne doit pas l'empêcher de créer ses propres supports afin de s'impliquer pleinement dans la démarche qu'il propose à ses apprenants comme dans l'exemple de fiche ci-après. ■

#### Étape 3 : fonctionnement phonologique

Activité 4: Observez les logos publicitaires ci-dessous. Complétez avec [ə], [e], [ɛ]. Réalisez la mise en commun en binômes

Activité 5: Connaissez-vous d'autres marques francophones où l'on peut retrouver ces mêmes sons ? Mettez-vous par groupes de trois. Avec la tablette ou votre Smartphone, cherchez-les sur Internet. Chaque groupe réalise l'activité suivante :

**groupe A**: [ə] comme "Renault" **groupe B**: [e] comme "Société Générale"

*groupe C*: [8] comme "Hermès", Chanel **Étape 4: travail en équipe** 

**Activité 6**: Classez les marques ci-dessous selon le son qui correspond. Faites la mise en commun en binômes.



#### Étape 5 : discriminer

**Activité 8:** Avec la tablette et les écouteurs, allez sur le site http://phonetique.free.fr/indexphonvoy.htm et réalisez les activités qui y sont proposées.

#### Étape 6 : Réemployer

**Activité 9 :** Avec les mots de la liste ci-dessous vous créerez des phrases en variant les marques et les prénoms. Ensuite, allez sur le site vocaro, et enregistrez vos phrases comme dans l'exemple. Mutualisation en grand groupe.

Exemple: Olivier a acheté une nouvelle voiture chez Renault.

prénom	marque	déterminant	verbe	lexique
Olivier	Renault	et	faire	verre d'eau
Juliette	Vittel	de	travailler	montre
Chloé	Cartier	chez	payer	crème
Albert	Hermès	le	acheter	bière
Désirée	L'Oréal	des	aller	télévision

Une telle approche extensive permet alors d'inscrire les pratiques actionnelles de l'enseignant dans une dynamique de construction progressive des apprentissages : du jeu concours à l'exploitation d'une chanson en passant par les exposés, chacun aura sa recette pour susciter l'adhésion des apprenants et apporter sa contribution à la semaine des francophonies.

# L'IRRUPTION DE ChatGPT DANS L'ENSEIGNEMENT

La question de la compétence informationnelle et la gestion de l'intelligence artificielle dans les salles de cours : témoignage d'une expérience dans le cadre de l'enseignementapprentissage de l'espagnol.

ans le cadre de l'enseignement-apprentissage des langues de spécialité, la formation à la compétence informationnelle se retrouve au cœur du dispositif mis en place tout au long du cursus universitaire. S'il me semble toujours primordial de privilégier la compétence informationnelle comme une compétence transversale clé en langue de spécialité, l'irruption médiatique autour de l'intelligence artificielle (IA) et de ChatGPT au cours de l'année universitaire 2022-2023 rebat les cartes et interpelle toute la communauté éducative.

Certes, l'IA ne date pas d'hier et nous l'utilisons parfois depuis plusieurs années sans en avoir conscience. De quoi s'agit-il? Pourquoi cette question divise-t-elle? Doit-on l'interdire.

Yannick Iglesias-Philippot est maîtresse de conférences en espagnol à la Faculté d'économie de l'Université de Montpellier. Laboratoire DIPRALANG. comme l'a fait Sciences-Po, mettre des garde-fous ou intégrer l'IA dans l'enseignement-apprentissage des langues? Faut-il repenser et modifier les dispositifs mis en place? Mon objectif ici est de contribuer à cette réflexion en apportant quelques éléments concrets, fruits du travail réalisé avec des étudiants de première année de Master pendant l'année universitaire 2022-2023.

# Étape 1: Prendre conscience des limites informationnelles des réseaux sociaux

La présentation de plusieurs travaux individuels a mis en lumière le caractère aléatoire du système d'information des étudiants. L'un d'eux a illustré la problématique de la gestion de l'eau avec les évènements de Sainte-Soline (automne 2022) liés à la construction de *mégabassines* en France. À son grand étonnement, comme au mien, personne n'en avait entendu parler. À la question posée sur la source de leurs

informations, la réponse est unanimement : via les réseaux sociaux. Pourquoi génèrent-ils autant de différences entre les utilisateurs ? L'explication est dans les algorithmes qui sélectionnent les informations en fonction des centres d'intérêt et des profils des utilisateurs, ce qui finit par créer des communautés cloisonnées.

Nous sommes bien au cœur de la problématique de la compétence informationnelle (CI) qui va au-delà du cas concret de la langue de spécialité. Dans un contexte global de lutte contre l'infobésité, la sélection et la pertinence des informations ne constituent pas une nouveauté, mais avec l'IA, tel ChatGPT qui permet de produire des contenus adaptés aux profils des utilisateurs, la formation à la CI doit relever de nouveaux défis qui rendent cette formation plus complexe. Le cas que je mentionne a mis en lumière un vrai problème qui a fortement interrogé le groupe. J'ai saisi cette occasion pour soulever la question de la recherche d'informations et du problème de la sélection liée aux algorithmes, tout en réfléchissant sur la stratégie à mettre en place pour sensibiliser les étudiants à cette problématique et proposer des pistes pour pallier ce déficit d'informations. Les enseignants sont plutôt démunis face à cette rapide évoluAvec l'intelligence artificielle la formation à la compétence informationnelle doit relever de nouveaux défis qui rendent cette formation plus complexe

tion et nous devons nous garder de tout jugement sur le rôle et la place des réseaux sociaux. Nous sommes témoins et dressons un constat. Dans le cas présent, les étudiants ont pris conscience des limites de leurs sources d'information.

Pour ma part, je me suis fixé comme objectif d'exploiter cette situation et d'essayer de trouver un moyen pour les accompagner dans cette réflexion sur la CI à l'ère des réseaux sociaux : comment utiliser ces nouveaux outils tout en étant conscients des bénéfices et des limites? Le but étant d'aborder ces questions par le biais d'exemples concrets, à travers des projets.

# Étape 2 : Accompagner la réflexion des étudiants sur l'IA

À l'occasion d'un autre travail personnel, j'ai constaté qu'un étudiant apportait un éclairage partiel et très orienté sur le sujet traité (le bilan de l'adoption du Bitcoin comme mon-



naie officielle au Salvador depuis septembre 2021). Fervent adepte de toutes les innovations technologiques, cet étudiant était le seul du groupe à utiliser de façon régulière l'IA dans ses travaux de recherches, ce qui a suscité beaucoup d'intérêt et de questions de la part de l'assistance, moi incluse.

Il présentait la bitcoinisation comme une opportunité pour le pays, un facteur de développement économique, reprenant ainsi sans en avoir conscience les arguments des (rares) défenseurs de cette mesure, même s'il évoquait rapidement le problème de la volatilité de la cryptomonnaie. La question n'est pas de savoir si l'on est partisan ou pas de la bitcoinisation mais de comprendre les enjeux et de dresser le bilan socio-économique pour le pays, en prenant en compte toutes les analyses. Consciente de la partialité du contenu, je me suis néanmoins abstenue d'émettre un jugement. Comme je le fais systématiquement après toute intervention, j'ai questionné l'étudiant sur les sources consultées et il a confirmé qu'il avait réalisé ce travail en utilisant uniquement l'IA. J'avais là l'occasion d'aborder la question des limites de l'IA. Dans ce cas précis de l'étudiant *geek*, toutes les informations obtenues allaient dans ce sens, sans prendre en compte des arguments adverses.

À la séance suivante, j'ai proposé de visionner deux extraits d'interviews de spécialistes pour comparer leur analyse avec celle de l'étudiant, pour voir si elles étaient semblables ou si l'on relevait des différences à prendre éventuellement en compte dans la synthèse finale. Tous les étudiants, y compris le geek, ont été très étonnés de découvrir une série d'arguments qui n'étaient pas du tout évoqués dans sa présentation, apportant un nouvel éclairage à l'opposé de son travail. Après les avoir relevés, nous avons ensuite essayé de comprendre ces divergences, de les expliquer, ce qui à nouveau a mis en lumière le problème de la partialité des informations reçues par le biais de l'IA. Cela a permis aux étudiants d'en tirer eux-mêmes les conséquences et les leçons. Ils ont compris la nécessité de rechercher des informations en utilisant d'autres voies pour les compléter, les comparer, les analyser dans le détail et d'affûter leur esprit critique pour appréhender les questions dans leur globalité, en prenant en compte différents points de vue. Il était donc nécessaire de concevoir une dernière étape pour voir si les étudiants avaient intégré ou non ces observations en diversifiant et interrogeant les sources consultées.

#### Étape 3 : Mettre en œuvre un projet collectif sur le big data

L'implication et la cohésion de ce groupe d'étudiants de première année de Master ont permis de mettre en place cette dernière phase de la formation dans le cadre de l'action collective. Il s'agit de proposer au groupe de définir dans sa totalité un projet de leur choix : or celui-ci s'est porté sur le big data et avec lui la question de la gestion des données, personnelles ou autres. Ils ont dû ensuite définir et planifier leur projet. Les étudiants ont choisi de traiter chacun un sujet directement en rapport avec leur spécialité, (comparaison des algorithmes de TikTok et Instagram, programmes commerciaux de stockage de données, numérisation du secteur de la santé, etc.). Une fois leur décision prise, je leur ai proposé de commencer la séquence par deux documents que j'avais sélectionnés pour présenter le sujet et les problématiques (bénéfices et limites), point de départ pour une synthèse finale enrichie par la suite de leurs contributions. Dans ce type de projet, l'enseignant accompagne, coordonne les différentes interventions et apporte des informations complémentaires s'il en ressent la nécessité. Il peut puiser alors dans le corpus qu'il a élaboré en fonction des besoins, comme ce fut le cas pour le bilan de la bitcoinisation au Salvador.

Dans l'évaluation finale de ce projet collectif sur le *big data*, tous les ac-

Questionner de façon constructive un nouvel outil qui débarque dans nos salles de cours, et mener ce questionnement conjointement avec nos étudiants

teurs (étudiants et enseignant) ont été d'accord pour affirmer que les productions prenaient en compte la diversification des sources, tous les étudiants ayant intégré dans leur présentation des sources divergentes qui ne reflétaient pas forcément leur point de vue ou un seul point de vue, ce qui précisément les aidait à mieux appréhender les questions dans leur globalité, étape indispensable pour ensuite leur permettre de se positionner sur le sujet. Dans le cas de l'étudiant geek, il ne s'était pas contenté du contenu produit par l'IA. Chaque étudiant est revenu sur le processus de sélection d'informations qu'il a exposé et commenté en mettant en évidence le recours à plusieurs sources identifiées et répertoriées.

Cette expérience a été enrichissante pour tous. Elle a suscité beaucoup d'intérêt, de réactions et de questionnements mais aussi des réponses concrètes dans un contexte complexe qui peut être anxiogène. Ce compte rendu d'expérience n'a pas la prétention de trancher sur l'usage de ChatGPT à l'université mais il a le mérite d'illustrer la possibilité de questionner de façon constructive un nouvel outil qui débarque dans nos salles de cours, et de mener ce questionnement conjointement avec nos étudiants. Cette démarche exige un travail d'équipe qui s'inscrit dans un cadre professionnalisant et dans un contexte très particulier d'irruption de l'IA qui amène les enseignants à questionner leur pratique.

# POUR QUE LES MOTS D'ADOS CREVENT L'ÉCRAN

Le programme « Écris ta série » vise à sensibiliser lycéens et collégiens à l'écriture scénaristique. La deuxième édition est en cours et s'achèvera cet été. À contre-courant de la consommation passive d'écrans, ce projet stimule la créativité des jeunes élèves tout en mobilisant leurs compétences de collaboration et d'écriture. Moteur!

mma est une adolescente riche, belle et populaire. Elle goûte paisiblement à une vie parfaite, jusqu'au jour où ses parents lui annoncent qu'ils divorcent. Son monde s'écroule, l'adolescente se renferme sur elle-même et coupe tout lien avec ceux qui l'entourent. Elle rencontre alors David, qui lui donne l'attention dont elle a désespérément besoin. Mais celui-ci va la pousser à commettre des actes illégaux, jusqu'au dérapage final...

Il ne s'agit pas ici de la quatrième de couverture d'un thriller psychologique ou d'un roman policier jeunesse, mais du scénario imaginé par Louise, Margaux, Cassandre, Inès et Shani, en 4º dans un collège de Bordeaux, en Nouvelle-Aquitaine. Comme les autres élèves de leur classe, elles ont participé avec leur professeur de Lettres, Olivier Lolmède, au défi « Écris ta série » : «Le schéma de notre scénario est spécial car on commence par la fin. Les premières scènes sont le braquage d'une bijouterie et la garde à vue d'Emma, puis viennent ses flash-back, détaille Louise, l'une des scénaristes en herbe. À la fin, on voit la psychologue d'Emma et on comprend qu'elle

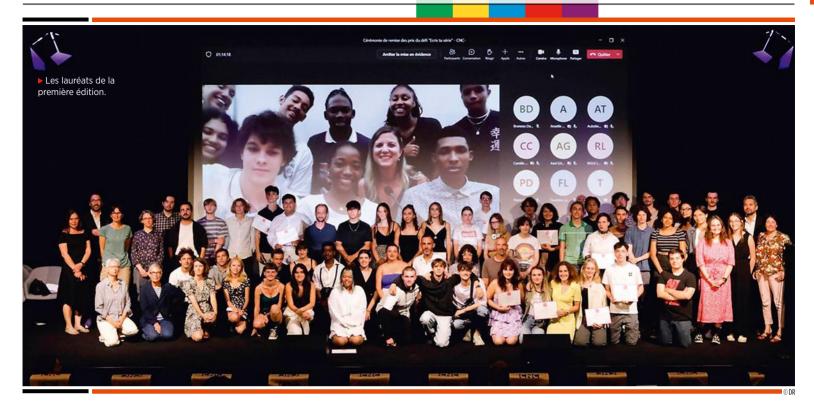
« Comprendre comment se construit un monde en images est devenu essentiel aujourd'hui » est en fait schizophrène! Travailler sur un scénario a été une expérience enrichissante et nous a permis de comprendre toute la logistique qui existe derrière un film ou une série. »

Lancé en 2020 par le Centre national de la cinématographie et de l'image animée (CNC), en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, le défi national d'écriture scénaristique « Écris ta série » s'adresse aux lycéens et aux collégiens de 4e et de 3e. En groupe de 3 à 8, les jeunes inscrits sont invités à rédiger collectivement un projet de série en étant libres du choix du format, du genre et du thème. Le travail dure plusieurs mois, soit sur le temps scolaire, soit en dehors, et s'achève par le rendu d'une « bible de série » : note d'intention, concept, présentation des personnages, éléments d'arche narrative (intrigue qui se déroule sur plusieurs épisodes) et rédaction du scénario d'un épisode pilote. Après une première sélection régionale, les finalistes vont à Paris pour présenter leur projet devant un jury, afin que le CNC désigne les projets les plus aboutis.

#### Un enjeu sociétal

Pour les élèves de 4e de la classe d'Olivier Lolmède, ce défi scénaristique était une première. L'enseignant de Lettres modernes souhaitait se lancer dans projet collectif: durant 4 mois, à raison de deux heures par semaine, les 25 élèves divisée en 6 groupes – se sont attelés à la tâche avec beaucoup de zèle: « Ils se sont montrés très enthousiastes dès le départ et se sont pris au jeu, explique Olivier Lolmède. Ca a généré une belle ambiance de classe, avec plus de cohésion et d'échanges. » Sur le plan scolaire, le projet a permis à des élèves de se révéler. « Dans notre classe, le niveau est assez hétérogène, poursuit Olivier Lolmède. Avec "Écris ta série", les bons élèves sont restés bons ou se sont montrés excellents, mais d'autres, d'ordinaire plutôt moyens ou peu motivés, ont réalisé de très belles choses. Certains se sont même retrouvés le week-end pour travailler, délaissant la Playsta-





L'écriture scénaristique permet de mobiliser et de renforcer plusieurs compétences : vocabulaire, rédaction, appel à l'imaginaire...

tion pour avancer sur leur scénario. » L'écriture scénaristique permet de mobiliser et de renforcer plusieurs compétences : vocabulaire, rédaction, appel à l'imaginaire... Ce travail a également permis à Olivier Lolmède d'aborder différents points du programme, tels que la notion de personnage, le réalisme, les dialogues ou les tonalités littéraires.

« Écris ta série » a été mis en œuvre par le CNC sur la base des préconisations d'un rapport de 2019 intitulé « Pour la sensibilisation de la jeunesse à l'écriture créative et scénaristique », invitant à une vraie politique publique d'éducation à l'image autour du scénario. Ce rapport constate qu'en comparaison avec d'autres pays, notamment anglo-saxons, les jeunes en France ne sont pas sensibilisés à l'écriture dramaturgique.

« Comprendre comment se construit un monde en images est devenu essentiel aujourd'hui, explique Virginie Risch, chargée de développement des opérations d'éducation aux images au CNC. Nos jeunes communiquent naturellement en images et ne sont pas formés ou sensibilisés à l'écriture d'histoires en images. En outre, selon le rapport, le travail du scénariste est souvent mis à l'écart au profit de la réalisation. Le rapport relève un retard conséquent sur le développement d'une culture professionnelle de l'écriture scénaristique. Ainsi, peu de jeunes peuvent se projeter dans ce beau métier et pourtant, ils ont plein d'histoires à raconter. » Au-delà de la découverte de ce pan méconnu de la série, dont les jeunes sont aujourd'hui de grands consommateurs, l'idée est donc de leur faire découvrir le métier de scénariste, mais aussi de leur donner l'envie et le plaisir d'écrire de façon collective.

#### **Imaginer sans contrainte**

C'est donc tout naturellement que certains enseignants s'emparent de ce défi. À l'image d'Olivier Lolmède, Jean-Philippe Cimetière, professeur de Lettres modernes et de Cinéma dans un lycée de la banlieue de Bordeaux, a choisi d'y inscrire 18 élèves de 1re suivant l'option cinéma. Dans le cadre de cette dernière, « Écris ta série » présente un intérêt spécifique : « La phase d'écriture et de

préparation est souvent la plus laborieuse, ce qui intéresse les élèves c'est d'être derrière la caméra, raconte Jean-Philippe Cimetière. Il était intéressant de débrider complètement leur imagination, ce qu'on ne le fait pas habituellement car lorsqu'on écrit de petits scénarios, c'est pour tourner des courts métrages ensuite. Là, ils ont pu imaginer sans aucune contrainte. » Durant ces mois de travail, l'ensemble des apprentis scénaristes ont été accompagnés par leurs professeurs ou par des associations locales d'éducation aux images et ont bénéficié de différents outils pédagogiques interactifs. Les élèves de Jean-Philippe Cimetière et d'Olivier Lolmède ont par exemple reçu l'appui de la plateforme d'écriture en ligne Scéal Studio. Conçue pour les élèves de 10 à 17 ans et leurs enseignants, cette interface de création d'histoire, d'autoédition et de formation à l'écriture créative propose des activités liées à l'écriture de livres ou de scénarios.

Dans le cadre d'un partenariat avec le CNC, Hugues-Avit Callaud, ingénieur pédagogique et créateur de Scéal Studio, est ainsi intervenu pendant six mois au sein de trois établissements de Gironde: «La plateforme utilise la méthodologie d'écriture du "voyage du héros", inspirée des travaux de l'enseignant américain Joseph Campbell, détaille-t-il. Elle s'appuie sur des outils intégrés de scénarisation, d'écriture et de mise en page qui facilitent l'écriture et l'édition des projets documentaires ou narratifs. » Support idéal du défi d'écriture scénaristique, Scéal Studio a permis aux élèves de construire leur projet d'écriture étape par étape, afin de fournir au CNC la bible de série demandée.

L'an dernier, lors de la première édition d'« Écris ta série », plus de 330 projets avaient été transmis au jury : 13 scénarios avaient été désignés comme finalistes et 6 récompensés. La finale de cette deuxième édition aura lieu le 6 juillet prochain au CNC, à Paris. Et avis aux âmes créatives, le rendez-vous est déjà fixé à la prochaine rentrée des classes pour le lancement de la troisième édition!

**POUR EN SAVOIR PLUS** https://urlz.fr/mo9Y





# LE FRANÇAIS ITINÉRANT EN GRÉCE

Pour la seconde fois, l'Institut français de Grèce a mis en place le projet « La Voiture et le Ferry francophones » en avril et mai derniers. Retour sur un voyage qui, cette année, a emporté différents acteurs du FLE ou de la scène artistique en Grèce du Nord, en Crète, à Lesbos et dans les îles ioniennes.

Véronique Bruez est attachée de coopération pour le français à l'Institut français de Grèce. Elle est professeure de lettres classiques et a publié *De l'amour et de la mer* en 2021 chez Gallimard.

e concept : une série de rendez-vous dans les écoles avec les élèves du primaire et du secondaire, et les enseignants, mais aussi avec le grand public (salles de concert) dans des îles ou régions en contact plus lointain avec la langue et la culture françaises que ceux de la capitale. Ce dispositif nomade et riche de rencontres est réalisé en collaboration avec la Commission européenne, la Direction régionale de l'enseignement (ministère de l'Éducation et des cultes grec) et l'ambassade de Suisse en Grèce.

Les objectifs : consolider les liens de la coopération éducative en fédérant les professeurs de français tout en mettant leur travail en valeur; renforcer la présence du français dans des territoires plus isolés, et créer du lien grâce à un moment festif autour du français, soit un concert, soit une cérémonie de remise de prix. Le fil directeur de cette tournée à dominante ludique et artistique: maintenir des

contacts, enrichir des collaborations, explorer de nouveaux territoires. Du côté des enseignants, les pistes d'un enseignement plus libre et créatif étaient proposées et explorées, permettant d'une part de fédérer tout un groupe d'apprenants de niveau différent grâce aux intelligences multiples en l'engageant dans un projet parfois transdisciplinaire (art, langue maternelle, histoire, sport) avec pour corollaire une autre culture de l'évaluation (moins centrée sur la maîtrise de la langue et mettant davantage en valeur la créativité). D'autre part, d'asseoir mieux la présence du français dans les établissements en lui donnant du poids et une dimension

#### TÉMOIGNAGE

#### LYDIA KARPATHAKI, ÉLÈVE DE LA CLASSE A2 DU COLLÈGE MODÈLE D'HÉRAKLION

« Cette année, la participation au concours de la Francophonie, a été pour moi non seulement un moyen de développement de mes capacités mais aussi de socialisation avec des élèves d'autres classes. La cérémonie de remise de prix a été très importante car elle m'a montré que ceux qui font des efforts sont récompensés. À ce moment-là, à part une petite angoisse, la joie et le bonheur ont rempli mon cœur. J'ai fait ce que j'aime, j'ai appris d'une manière amusante et créative à travers le théâtre et je me suis familiarisée avec la langue française. C'était une expérience inoubliable qui a cultivé mon esprit d'équipe et a élargi mes horizons. »

#### Faire sortir le français de la classe, lui donner de la visibilité, être le moteur de projets pluridisciplinaires et stimulants

plus stimulante au cours de français, une image plus attractive de la langue et de la culture françaises.

## Privilégier la matière sonore des mots

La tournée d'Éric Cénat, comédien et metteur en scène (théâtre de l'Imprévu à Orléans) a proposé des ateliers de poésie itinérants à Alexandropouli, Didimotiko, Kavala et Thessalonique. Il était accompagné de Danaé Ioakimidis, chargée de coopération éducative en Grèce du Nord. En Grèce, l'oral est souvent délaissé au profit de l'écrit dans des classes nombreuses (jusqu'à 27 élèves); c'était l'occasion de le remettre à l'honneur par la mise en voix et la lecture à voix haute qui provoque une nouvelle « rencontre » avec la langue française et désinhibe les timidités.

Il s'agissait d'être pour Éric Cénat un « passeur de poèmes » de deux poètes « à la semelle de vent » réunis par le goût du voyage et de l'itinérance : l'un né en France à Charleville en 1854, l'autre, un siècle plus tard, en Belgique à Mons en 1960, à quelque 100 kilomètres de distance l'un de l'autre : Arthur Rimbaud et Carl Norac, deux amoureux de la langue et des mots... L'appropriation du texte, le lien intime que nous pouvons avoir avec lui, la transmission de l'émotion ont été au cœur de l'échange. Donner de la confiance, engager le corps, aborder la notion de rythme et de musicalité des mots en français langue étrangère, voilà les pistes de travail explorées.

#### Jouer en français

En Crète, la tournée est partie de la Canée, passant par Rethymno pour se terminer à Heraklion puis de là dans l'île de Lesbos (Mytilène et Agiassos): les rencontres avec les enseignants se sont focalisées autour des activités ludiques avec le formateur Hugues Denisot qui a axé sa formation pour les enseignants sur « le français par le jeu » encourageant la prise de parole orale ou écrite et l'interaction. Hugues Denisot a pu partager sa longue expérience et son expertise en ingénierie de la formation et en ingénierie pédagogique notamment dans le champ de l'enseignement précoce des langues.

Cette formation était complémentaire de mon atelier « Essaimer le français » en Grèce, présentant des méthodes et outils destinés aux professeurs de français du primaire et du secondaire ainsi que les actions lancées par l'Institut français de Grèce visant à renforcer notre matière : faire sortir le français de la classe, lui donner de la visibilité, être le moteur de projets pluridisciplinaires et stimulants. Avec Leoni-

das Kourmadas, de la Commission européenne, nous avons proposé un atelier sur les langues avec un quiz et un jeu sur les mots voyageurs avec un public de collégiens et lycéens qui ont pu mesurer combien la langue française est bigarrée, accueillante pour les mots étrangers et inventive dans son lexique.

éternels, des livres-disque et carnets de chants qui réinterprètent de manière folk et moderne des chansons du patrimoine suisse, Marc Aymon et Milla présentent leur démarche sur la mémoire et la transmission. Ils donnent voix à des poèmes d'Alice de Chambrier, poétesse de Neuchâtel morte à 21 ans, et ayant

#### TÉMOIGNAGE

#### FANNY PAPADOPOULOU, ENSEIGNANTE DE FLE

« En avril, le programme éducatif "Voiture Francophone" a visité le deuxième collège d'Alexandroupolis où j'enseigne la langue française. L'intervention s'est déroulée dans une classe de 3°. Mes élèves ont eu la chance de "jouer" avec la lecture de poésie, de lire à haute voix devant leurs camarades et avec le soutien et l'animation de la part de M. Éric Cénat. On a ri, on s'est amusés, on a appris à travers le jeu théâtral, d'une façon créative et ludique. Le programme a enthousiasmé mes élèves. Surtout dans les régions de province, chaque activité originale et hors du commun est la bienvenue! »

#### **Enseigner avec l'art**

Zante, Céphalonie, Leucade et Corfou ont été les dernières étapes de ce périple en compagnie du chanteur suisse Marc Aymon, accompagné de Milla qui ont donné deux concerts, à Leucade et à Corfou. Avec leurs projets *Ô bel été! Chansons éternelles* et *Glaneurs. trésors* 

laissé des centaines de poésie. Mêlées à l'interprétation de chansons, à des échanges autour de nombreuses histoires vécues à travers le monde, des questions-réponses ont lieu. Dans cette deuxième partie sur les îles ioniennes, Monia Starck, formatrice en Attique pour l'Académie de Paris, a proposé une formation sur le thème « Comment enseigner avec l'art en classe de FLE » grâce à des mises en situation et des séquences d'appropriation des supports présentés. De nombreux apports culturels sont fournis (patrimoine, art moderne et contemporain) parallèlement à une initiation et prise en main de certains outils, learningapps, Genial.ly ou Kahoot, ce qui complète la formation de manière pratique.

Finalement, une expérience humaine stimulante, des graines semées dans de nombreuses classes pour motiver ou remotiver, stimuler l'inventivité et les compétences de tous, enseigner autrement, avoir une image du français très contemporaine et proche de la sensibilité et des intérêts de nos apprenants.



# **MÉTIER | ASTUCES DE CLASSE**

L'enseignement de la phonétique, passage obligé pour travailler l'oral, pose un certain nombre de défis. Les apprenants peuvent être confrontés à des sons inexistants dans leur langue maternelle, tels que les voyelles nasales. Ils peuvent également avoir des difficultés à percevoir et à reproduire les distinctions subtiles entre certains phonèmes, sans parler de la prosodie, de l'accentuation ou encore de l'intonation, qui peuvent être délicats à maîtriser, car étroitement liés à la culture et à l'expressivité française. Nous avons interrogé notre communauté d'enseignants pour vous partager leurs manières d'aborder la phonétique en classe. Voici leurs réponses.

ans mes cours, j'aime bien faire entrer les participants dans le rythme, la musicalité de la langue. Parmi tout un éventail d'activités sensorielles et dynamiques il y a celle de l'élastique. Un élastique à cheveux c'est super parce que ça permet de percevoir et pratiquer l'allongement syllabique propre à la langue française! Je distribue des élastiques à cheveux à mes étudiants et je leur propose un corpus de phrases à répéter en prenant conscience physiquement de l'allongement syllabique en étirant la dernière syllabe. Succès assuré!

Candy Raluy, France

our améliorer l'articulation de mes apprenants j'utilise la technique du « stylo magique ». Les élèves mordent un stylo à l'horizontal dans leur bouche et parlent ou récitent un texte pendant deux minutes. Tous les muscles de la bouche étant contraints pendant ce laps de temps, lorsque le stylo est retiré leur articulation est optimale. Cette technique est utilisée par les comédiens et plusieurs présentateurs à la radio car elle est très efficace.



Ana León, Espagne

# COMMENT TRAVAILEZ-VOUS

orsque j'aborde la phonétique en classe, je propose des activités de lecture à voix haute. J'utilise des textes courts et variés, tels que des poèmes, des dialogues ou des extraits de livres. Les élèves lisent individuellement et ensuite nous les lisons en groupe en nous concentrant sur l'articulation des sons et l'intonation. Je les encourage à faire des enregistrements de leur lecture et à s'autoévaluer. Nous passons également du temps à travailler sur les liaisons en utilisant des phrases et des exercices spécifiques. Ces activités de lecture et de pratique orale renforcent leur compréhension de la phonétique française et les aident à améliorer leur prononciation de manière progressive.

**Annette Delorme, France** 

orsque je travaille la phonétique en classe, j'aime utiliser des enregistrements audio authentiques, comme des extraits de films, des interviews ou des chansons. Les élèves écoutent attentivement et essaient de répéter les sons et les intonations qu'ils entendent. Nous passons ensuite du temps à pratiquer les liaisons et l'accentuation en utilisant des phrases et des jeux de rôle. Cette approche immersive les aide à développer leur oreille pour les sons du français tout en renforçant leur compréhension orale.

**Justine Mallet, Colombie** 

français, j'utilise des moyens simples mais intéressants pour pratiquer la phonétique en classe. J'encourage mes élèves à imiter l'accent français. Je leur fais regarder des extraits de films français et les motive à recréer la scène. Une autre activité consiste à dire les phrases encore et encore et avec un rythme plus rapide à chaque fois. C'est une activité amusante que mes élèves apprécient vraiment en classe. Nous écrivons des phrases courtes sur papier, un étudiant mime et d'autres essaient de deviner et de le dire à haute voix



Nidhi SHARMA, Inde

'enseigne le français à des enfants de primaire. Pour travailler la phonétique de manière ludique, j'utilise des flashcards. Les élèves ont tous plusieurs cartes sur leur table. J'énonce des sons en français et ils doivent le plus rapidement possible, choisir et lever la carte qui contient ce son. Par exemple, je dis [õ] et ils montrent un dragon, un hérisson, un lion, etc. Ensuite je prononce [ɛ̃] et ils montrent un lapin, un chien, un requin, etc. Je leur demande ensuite de nommer leur animal. Ca les aide à développer leur écoute active et leur capacité à reconnaître et à reproduire les sons du français.



Élodie Gravel, États-Unis

e travaille le son avec l'histoire de la vidéo « Le son [œ] en français 1/2. Comment le prononcer et l'écrire? (eu/oeu) »: https://www.youtube. com/watch?v=nAbJMIlRPaU. Je leur demande de travailler en deux équipes et de reconstruire l'histoire en récréant les sons. Je colle des gros panneaux sur tous les murs de la salle de classe avec les différents sons travaillés et je demande aux apprenants de faire deux équipes. Ensuite je dis des mots au hasard et ils doivent s'approcher le plus rapidement possible du panneau correspondant au son entendu et gagnent des points s'ils identifient le son correct. À la suite de cette activité je fais une dictée pour évaluer leur progrès. Je présente la chanson « Ces mots stupides » et je change quelques mots des paroles de la chanson pour qu'ils corrigent avec les vrais mots qu'ils entendent dans la chanson.



Lidia del Rosario Mijangos Rios, Mexique

vec mes classes d'enfants j'associe chaque geste à un son pour mieux les mémoriser. Par exemple lever haut la tête comme une girafe pour le son [3] et poser son index sur les lèvres (chut) pour le son [ʃ]. De même je propose de mimer une abeille pour le son [z] et un serpent avec le bras pour le son [s]. Cela fonctionne bien aussi avec des élèves plus grands. L'idéal est de leur demander de faire euxmêmes l'association geste/son pour que cela leur « parle » davantage.



Francis Herbier, France

# LA PHONÉTIQUE EN CLASSE

#### À RETENIR

Les jeux et la phonétique vont souvent de pair. En effet s'il est difficile d'expliquer un son, il sera beaucoup plus évident de l'identifier et de le mémoriser à travers un geste, comme le propose Francis. Certains objets seront parfois utiles: le miroir (pour prendre conscience de la position des lèvres), mais aussi l'élastique proposé par Candy ou encore le « stylo magique » d'Ana. Les documents

authentiques francophones fourniront des modèles phonétiques variés et motivants pour ne pas s'arrêter aux voix françaises majoritairement parisiennes. Les images (flashcards) et autres ieux interactifs aideront à discriminer les sons d'une facon amusante. Enfin. la technique du « shadowing » d'Ahmed est à souligner car elle se révèle particulièrement efficace dans ce domaine.

#### JE PARTICIPE!



www.fdlm.org

Un grand merci aux enseignants pour FACEBOOK/LeFDLM leur participation à ce numéro! Pour participer. rendez-vous sur nos réseaux sociaux!



**Ahmed Tazi, Maroc** 

e mets souvent en prononciation sur learningapps où les élèves doivent associer des mots ou des phrases à des images correspondantes. Cela leur permet de renforcer leur mémoire auditive tout en s'amusant. De plus, je propose régulièrement des exercices de discrimination auditive, où les élèves doivent distinguer et reproduire différents sons du français. Ces activités pratiques et variées contribuent à améliorer leur prononciation et leur confiance en eux.



Jose Maria Calvino Muños, Espagne

# LA COMPÉTENCE TRANSCU ET LA DIMENSION « TRANSL EN FRANÇAIS PROFESSIO

La compétence transculturelle occupe une place centrale en milieu professionnel multiculturel et plurilingue : les organisations internationales (Nations unies, FMI, OMS...) en sont le lieu privilégié, les entreprises internationales telles Accor, Air France ou L'Oréal, aussi.

PAR ALEXANDRA CRENDAL DÉPARTEMENT INNOVATION PÉDAGOGIQUE DU FRANÇAIS DES AFFAIRES DE LA CCI PARIS ILE-DE-FRANCE

\* LE FRANÇAIS DES AFFAIRES

C CCI PARIS ILE-DE-FRANCE

Avec cette rubrique « Français professionnel », Le français dans le monde accueille une nouvelle collaboration avec un partenaire historique de la revue, Le français des affaires - CCI Paris Île-de-France Éducation. Désormais, tous les deux numéros, nous solliciterons son expertise et la compétence de ses formateurs et chercheurs dans ce domaine, comme elle sait les mettre au service des enseignants depuis plus d'un demi-siècle...

arce que l'international est au cœur du métier des organisations internationales et des entreprises multinationales, l'interculturel leur quotidien, ces professionnels font de leurs différences une complémentarité, un lieu d'échange commun, un levier d'action.

Car le transculturel « traverse, englobe, relie diverses cultures », en mettant « l'accent sur la communication, l'échange et le dialogue entre ces différentes cultures dans un contexte globalisé ». Il met aussi en avant « le processus d'adaptation, de métissage et d'intégration des éléments culturels provenant de différentes sources ». «En somme, le transculturel est un concept multidimensionnel visant à favoriser les interactions harmonieuses, le respect et la compréhension mutuelle entre différentes cultures, en reconnaissant leur richesse et leur complémentarité. » (1) Peu de publications font état de cette compétence en langue professionnelle. Il convient donc de se baser sur l'expérientiel pour documenter les processus en œuvre dans la compétence transculturelle. À la lumière des écrits de Gisela Baumgratz-Gangl (Compétence transculturelle et échanges éducatifs, Hachette, 1992) sur les échanges éducatifs, nous proposons de dresser ici un bref état des lieux : quelle place occupe la compétence transculturelle dans le monde du travail? Comment se traduit-elle en dimension « translangagière »? Et par quels moyens l'intégrer auprès des utilisateurs, des enseignants, des concepteurs d'évaluation?

#### Place de la compétence transculturelle dans le monde du travail

Un des premiers secteurs valorisant cette compétence transculturelle est celui des transports. Dans les années 1990, les partenariats européens favorisent la mise en place de lignes ferroviaires transnationales. Eurostar et Thalys forment leurs équipes techniques et personnel de bord aux compétences métiers transnationales, notamment au transculturel. Dans les années 2000, le secteur aérien voit lui aussi la constitution d'Alliances comme « Skyteam » qui incorpore cette compétence au travers de ses parcours de formation. Le secteur de la santé n'est pas en reste. L'afflux de migrants et le recrutement plus important de personnel de santé allophone en France demandent aux équipes de travailler en prenant en compte les croyances et les traditions qui

influent sur l'échange, et sur la qualité du soin. Cette prise de conscience donne très vite lieu à l'intégration de cette compétence transculturelle dans les référentiels et parcours de formation du personnel soignant. La compétence transculturelle est donc bien omniprésente dans le monde du travail. Comment se traduit-elle dans la dimension langagière?

# Du transculturel au translangagier...

Au-delà de l'acte perlocutoire, toute communication s'inscrit dans un contexte (secteur), un univers (aérien, médical, artistique...), avec ses propres codes. Voici deux exemples, en France: l'un présente une situation unidimensionnelle en langue maternelle; l'autre montre



# LTURELLE ANGAGIERE » NNEL

un échange multidimensionnel avec un allophone.

# Les transports : « les abonnés japonais »

Imaginez dans un aéroport parisien, en salle d'embarquement, le personnel navigant au sol appelle une catégorie de passagers : « Les abonnés sont invités à se présenter en porte d'embarquement D ». Un groupe de Japonais se présente à l'hôtesse, sans être abonné. L'hôtesse comprend immédiatement le processus en œuvre. Le groupe a perçu phonologiquement « les Japonais » au lieu de « les abonnés ». La compétence transculturelle de l'hôtesse lui a immédiatement permis de réajuster harmonieusement son message, précisant que « les passagers avec la carte premium » embarquaient, tout en invitant courtoisement le groupe de Japonais à patienter. Cet exemple montre bien ce **processus d'adaptation langagière** au travers d'une posture (gestuelle) empreinte de culture asiatique.

En santé, « la césarienne césarisée » Prenons un autre exemple. En France, une gynécologue obstétricienne allophone s'entretient avec une femme enceinte. Elle annonce à sa patiente que la césarienne est inévitable: « on va devoir vous «césariser » ». La patiente affiche un visage apeuré, puis esquisse un sourire. L'obstétricienne, espagnole, comprend qu'il y a eu un effet de langage. Au moment de l'interaction langagière se met en place de part et d'autre un système de référence d'abord distinct. Le terme «césarisé » est aussitôt interprété par la patiente comme une méconnaissance de la langue française : elle imagine déjà être opérée par une chirurgienne compétente en obstétrique mais peut-être approximative dans ses instructions en français en bloc opératoire. L'échange se poursuit avec un sourire : « césarisée comme à Cannes » dit la patiente. C'est donc dans l'échange que les deux interlocutrices ajustent le curseur, langagier et culturel, commun.

La compétence transculturelle au travers du matériau langagier vise bien à permettre au professionnel de **rétroagir** dans des situations de communication complexes.

# Intégrer cette compétence auprès des utilisateurs

Ainsi, comment insérer cette compétence transculturelle dans une offre de français professionnel? Elle prend souvent la forme d'un module « multiculturel » dédié (en entreprise) ou est développée au fil du syllabus langagier. Dans ce syllabus, un appel systématique aux documents authentiques et à une méthodologie d'enseignement incluant études de cas ou simulations est de mise. comme en FOS. Le recueil en amont de situations complexes, où le professionnel a su rétroagir, permet d'en faire des exemples d'apprentissage. En classe, cette compétence est introduite à différentes étapes : en tâche de réinvestissement par exemple. En français des relations

internationales, simulons une négociation où des homologues européens construisent une politique commune sur l'accès aux soins de leurs citoyens dans un pays membre. La consigne aux apprenants inclut un canevas transculturel: 1. Reformulation mutuelle et harmonieuse de la notion d'égalité des soins 2. Co-formulation de trois axes communs. Le matériel (cartes « pays », « outils langagiers ») sera minutieusement préparé en amont. L'évaluation des compétences langagières intègre également cette dimension. Dans le Diplôme de français professionnel (2), cette dimension transparaît dans le premier critère d'évaluation, celui de « posture langagière ». En interaction orale, elle repose sur le profil langagier de l'examinateur jouant le rôle du patient (en santé) ou du client (en affaires) dont doit tenir compte le candidat (médecin, conseiller en vente...) dans la transaction langagière.

Finalement, si le professionnel est immédiatement sensibilisé et formé à cette compétence, alors il interagira avec harmonie. L'application « Do You speak Touristes » (3), multilingue, montre comment l'accueil des touristes en Île-de-France est amélioré par les commerçants au travers d'un phrasé adapté aux attentes, envies et besoins du touriste, dessinant des scénarios langagiers de réponses sur-mesure.

La compétence transculturelle joue donc une fonction essentielle dans le processus d'intercompréhension. Elle semble aussi fondamentale dans la construction d'une identité professionnelle. Pourrait-on alors la considérer comme une compétence générale? Un « soft skill » (savoir-être professionnel) que les ressources humaines reconnaîtraient? Car une négociation, un soin... aboutissent, à condition que soient partagées des valeurs, des références communes matérialisées langagièrement.



1. https://www.lalanguefrancaise.com/ 2. https://www.lefrancaisdesaffaires.fr/tests-diplomes/ diplomes-francais-professionnel-dfp/ 3. https://www.cci-paris-idf.fr/fr/entreprises/actualites/

ameliorons-accueil-touristes

# MÉTIER | TRIBUNE DIDACTIQUE



Tribune coordonnée par Emmanuelle Rousseau-Gadet, Université d'Angers https://www.campus-fle.fr/ Fresque murale, ateliers interculturel et d'écriture créative ou concours de nouvelles sont autant d'exemples du dynamisme artistique des centres de FLE. Les centres membres de l'ADCUEFE foisonnent d'idées et de créativité pour que les étudiants s'immergent totalement dans la langue par les arts et leur offrent l'opportunité de laisser libre cours à leur imagination en français.

GENEVIÈVE VASSAUX-BONTEMPS, ILCF PARIS

# DES ARTS ET DU FLE



#### ARTISTIQUEMENT PARLANT

PAR YAMNA CHADLI ABDELKADER, MARIA GABRIELA DASCALAKIS-LA-BRÈZE ET CHRISTELLE TIMONINE, DÉPARTEMENT D'ÉTUDES DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE (DEFLE), UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE

Art(s) et FLE font bon ménage au DEFLE où des projets artistiques engageant la participation active de nos étudiants voient régulièrement le jour. C'est bien le cas de l'atelier interculturel « Les Talents du DEFLE » qui réunit chaque semaine des étudiants aux compétences linguistiques (du A1 au C2) et artistiques multiples (chant, musique, danse, théâtre, dessin, etc.) dans le but de monter un spectacle de fin de semestre. La rencontre hebdomadaire crée un lien fort entre les étudiants artistes qui se donnent corps et âme aussi bien au processus de création qu'à la performance devant le public.

Un autre exemple est celui de l'atelier d'écriture en partenariat avec la Maison de la poésie. Juliette Mézenc, autrice, a présenté son travail aux étudiants puis les a accompagnés dans l'écriture de textes tout au long d'une journée. Un travail sur la mise en voix de ces textes a ensuite été réalisé pour une lecture publique qui s'est déroulée au Marché des Douves à Bordeaux. Le semestre précédent, c'était avec le 7e art que le FLE dialoguait, les étudiants du niveau B2 suivant leur cours d'option « Cinémas francophones » non plus sur le campus, mais dans des conditions optimales : directement dans les salles du cinéma voisin, le « Jean Eustache » de Pessac. Ils bénéficiaient ainsi du dispositif national expérimental « Étudiants au cinéma ». Autant d'occasions de créer en FLE.

## L'ÉCRITURE CRÉATIVE, VECTEUR DE MOTIVA-TION EN CLASSE DE FLE

PAR NINA RENDULIC, INSTITUT DE FRANÇAIS (IDF), UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

À l'Institut de français de l'Université d'Orléans des ateliers d'écriture créative sont parfois proposés aux apprenants de niveau B1, B2 et C1. Six à huit séances d'une heure et demie, intégrées au sein des cours de français écrit et animées par une enseignante formée à ce dispositif, font découvrir aux apprenants une autre manière de travailler l'écrit. Partant de leurs idées reçues : « écrire est difficile », « je ne sais pas écrire en français », ces ateliers cherchent en premier lieu à motiver les apprenants et les mettre en confiance. S'il s'agit d'un espace de création libre, où



la seule règle est le respect de tous, l'organisation des séances est rigoureuse : un temps « d'échauffement » avec un exercice ludique (cadavre exquis, écriture à plusieurs mains, listes...) suivi de la découverte d'un texte, d'un auteur, dont on cherchera à imiter le style.

Chaque séance se termine par un temps de lecture à voix haute, favorisant l'écoute, l'esprit critique et la cohésion du groupe. À la fin de chaque cycle, un livret réunissant tous les textes est distribué aux apprenants, en souvenir de leur implication. Cette autre approche de la langue, où l'accent n'est pas sur la correction linguistique mais la réécriture stylistique, contribue à favoriser l'apprentissage de la langue par l'amplification de la confiance en soi : le plaisir d'écrire et la fierté de (se) lire y sont pour beaucoup.

48

▼ Street art de Levalet à Reims.



# JEUX DE MOTS, JEUX DE MUR

PAR LAURENCE OUDIN, ENSEIGNANTE-FORMATRICE
AU CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES FRANÇAISES (CIEF),
LINIVERSITÉ DE REIMS.

Le fil rouge des activités culturelles du semestre d'automne étant « Mots, voix, gestes », le slam et l'art urbain sont apparus comme une évidence. Des intervenants ont accompagné les vingt étudiantes et étudiants volontaires et dans un premier temps, avec « les ateliers slam ». Les participants ont déclamé leur mot préféré et l'ont représenté sous différentes graphies, tailles et supports, notamment sur les murs extérieurs du centre de langues. Ces moments d'échange qui ont libéré la parole, ont favorisé la créativité et été poursuivis avec l'intervention de l'artiste plasticien Charles Leval, alias Levalet. Ce dernier a photographié les étudiant(e)s pendant leur pratique artistique et a utilisé ses clichés pour les décliner en dessin grandeur nature à l'encre de chine sur papier kraft. Les étudiants et le plasticien mirent en scène par collage ces dessins sur les murs extérieurs graffés. Ces silhouettes, ces mots ont intrigué, intriguent, piquent la curiosité. Les étudiants des autres structures s'invitent autour de ce mur rassembleur. Enfin un mur qui ne sépare pas; un mur qui fait parler et qui parle plusieurs langues.

# PLACE À L'IMAGINATION!

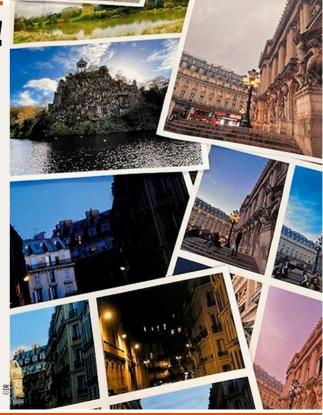
PAR SOPHIE JOËSSEL ET SOPHIE NASI, INSTITUT DE LANGUE ET DE CULTURE FRANÇAISES (ILCF), INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

Exposition « Impressions parisiennes » à l'ICP.

L'Institut de langue et de culture françaises de Paris propose au fil de l'année universitaire de nombreux rendez-vous artistiques où la créativité est à l'honneur. Tout commence par l'image. Les étudiants du cours sur l'impressionnisme sont invités à réaliser chacun une série de photographies à la manière de Claude Monet. Le thème « Impressions parisiennes : paysage urbain » a connu un grand succès et a fait l'objet d'une exposition sur le campus de l'ICP.

C'est ensuite au tour de l'écriture et d'un genre très particulier la nouvelle que les étudiants sont sollicités en s'inscrivant au concours annuel. Cette année, c'est sur le thème des Souvenirs que la cinquantaine de participants a imaginé de courtes histoires avec comme contrainte « le narrateur est un objet ». Le jury, composé de professeurs, du directeur de l'ILCF, d'étudiants et surtout, d'un écrivain « invité(e) surprise », élit la meilleure nouvelle par niveau (du A2 au C1). Cadeaux, livres, carnets ainsi que le recueil de nouvelles de tous les participants de l'édition 2023 sont offerts aux heureux gagnants lors de la proclamation des résultats.

Ces deux temps forts annuels s'ajoutent à la contribution des étudiants du cours d'histoire de l'art aux « Nocturnes campus du Louvre », événement pour lequel les étudiants, médiateurs culturels d'un soir, ont bénéficié de tutorat pour faciliter leur prise de parole en français devant le public du plus prestigieux musée du monde. À l'ILCF, l'art se décline sous bien des formes d'expression : photographie, écriture et voix.



# MÉTIER | RESSOURCES

PAR KARINE BOUCHET
INSTITUT DE LANGUE ET DE CULTURE FRANÇAISES,
UCLY (HTTPS://WWW.ILCF.NET)

# Des ressources alliées

A2-B1

#### LE MANUEL QUI MOTIVE

Les éditions Didier la décrivent comme « la méthode qui donne envie d'apprendre le français », nous ajouterions qu'elle donne également envie de l'enseigner. Imagine, méthode de FLE pour adolescents, revient cette année avec les ouvrages A2 et B1, et toujours autant de fraîcheur (M.-N. Cocton, C. Dereeper, F. Guémas et A. Léonard, 2023). On y retrouve des thématiques modernes et subtilement engagées, des adolescents attachants et une progression ritualisée et dynamique. Les leçons et activités sont courtes, les modalités variées (on révise seul, on discute à deux, on collabore en groupe, on travaille la réception puis la production...) et les outils de langue tombent juste. Imagine est pensé pour motiver l'apprenant à agir, notamment au moyen de nombreuses tâches collaboratives, jeux et défis à relever (participer au forum des délégués, interviewer un

chef étoilé, réaliser une infographie sur le gaspillage, créer un podcast des sports extrêmes...). Mais Imagine a surtout une approche positive, qui encourage l'apprenant et l'accompagne dans son individualité. Cela s'illustre notamment dans les pages « Les clés pour... » qui questionnent et stimulent les compétences de savoir, savoir-être et savoir-faire au moven d'astuces et mises en pratique : pour parler à un public, je respire avant de commencer et je parle lentement sans (trop) regarder mon texte; pour collaborer, il faut s'écouter, s'entraider et valoriser les compétences de chacun; pour croire en sa réussite, il faut être optimiste, ne pas se décourager, se féliciter, etc. Autre excellente proposition du manuel, la nouvelle section « Pour ou contre » qui fournit une trame pour exprimer et défendre une opinion. Les apprenants choisissent leurs camps, se regroupent pour assem-



bler des arguments - sur le modèle de ceux proposés – puis prennent la parole sous diverses formes pour défendre leur point de vue : Pour ou contre avoir de l'argent de poche? Donner des aliments périmés des supermarchés? Penser que la curiosité est un vilain défaut?... L'ouvrage offre par ailleurs une importante dose de culture, notamment littéraire, une section consacrée aux disciplines non linguistiques et des rubriques de préparation au DELF. Notons qu'Imagine existe également en version allégée « tout-en-un », comprenant 3 unités du livre et du cahier, pour les niveaux A1.1, A1.2, A2.1. Une collection facile et motivante, qui amène l'apprenant à être au cœur de l'action et à se positionner dans le monde d'aujourd'hui.

#### BRÈVES



### « SECURE OR NOT SECURE »?

La journée mondiale du mot de passe a eu lieu le 6 mai dernier. À cette occasion, le magazine en ligne **Lesnumeriques** a rappelé quelques règles de base pour bien choisir ses mots de passe (au pluriel, oui!). Les pirates utilisent différents logiciels pour les craquer et il faudrait moins d'une heure pour trouver un mot de passe composé de huit caractères alternant majuscules, minuscules, chiffres et caractères spéciaux. En augmentant un mot de passe à douze caractères. il faut compter deux mille ans. Alors, on revoit ses mots de passe! https://www.lesnumeriques.com/

# UNE SOLUTION POUR PARER LA DYSLEXIE

Quand on est dyslexique, lire un texte en ligne demande parfois un énorme effort et les

outils pour aider les dyslexiques ne sont pas nombreux. MYdys est une application pour téléphone ou tablette qui offre la possibilité d'une part de prendre une photo

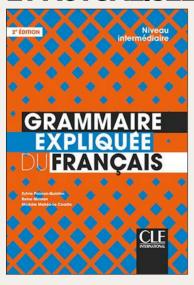


d'un document et d'autre part de paramétrer l'application de façon à répondre aux besoins de l'utilisateur selon son type de dyslexie. L'outil peut également lire un texte à voix haute. En version gratuite, elle propose trente utilisations par jour. Cela laisse de quoi faire!

https://mydys.app/fr/index.php

#### INTERMÉDIAIRE

### GRAMMAIRE SIMPLIFIÉE ET ACTUALISÉE



Une décennie après la 1<sup>re</sup> édition, la Grammaire expliquée du français (CLE International) de niveau intermédiaire est de retour dans une version révisée et augmentée (S. Poisson-Quinton, R. Mimran, M. Mahéo-Le Coadic). Afin de s'ajuster aux besoins des apprenants, cette version se veut plus simple (limitant et explicitant le métalangage) et surtout plus actuelle. Les exemples, dates et situations ont été modernisés, le genre féminin est davantage visible et une plus grande place est accordée à la langue orale. Ce « langage du quotidien » est abordé en marge du langage standard au moyen d'expressions, termes et spécificités de prononciation que les apprenants sont susceptibles de croiser. Sont par exemple expliquées les tournures telles que « il y a un de ces mondes! » ou « à quoi bon? » et les écarts à la norme comme dans « il (les) lui a prêtées » ou « la mère à (de) Christophe ». En termes d'organisation, l'ouvrage maintient 8 parties thématiques, divisées en chapitres expliquant formes, valeurs, emplois et cas particuliers d'une notion. S'y ajoutent deux nouveautés: une section En contexte où cette notion apparaît dans un texte authentique, et un document déclencheur en début de chapitre (affiche de film, photo, poème, etc.) parfois accompagné de curiosités : pourquoi dit-on par exemple « une chose merveilleuse » mais « quelque chose de merveilleux »? Un ouvrage rajeuni mais toujours aussi fourni, complété par son habituel cahier d'exercices.

#### MULTIMÉDIA

Dans le riche univers des applications pour l'éducation ou le divertissement, les quiz occupent une place de choix. Que ce soit pour dynamiser une séquence de formation, vérifier les acquis, préparer aux examens ou bien permettre à un public de profiter d'une séquence de jeu vivante et divertissante, faisons un point ensemble!

# DES QUIZ ET DES JEUX!

#### Pour mieux apprendre...

Placée en début d'apprentissage pour évaluer leur niveau initial sur un point, pour rappeler les notions abordées la veille ou bien pendant le cours pour maintenir leur attention, l'activité quiz a l'immense intérêt de faire participer l'ensemble des apprenants d'une classe, même proposée à distance. Parmi les nombreuses typologies de questions à votre disposition, les plus classiques, comme le QCM, peuvent être moins

stressantes pour les étudiants : pas besoin de faire preuve d'imagination! Il est également possible de proposer des activités de classement, pour établir une chronologie par exemple, bien pratique pour reconstruire un récit ou une séquence d'histoire. Pour une évaluation plus poussée, il reste encore à proposer les questions à compléter ainsi que les zones de texte pour des questions ouvertes, moins faciles cependant à corriger.

Que l'enseignant choisisse une évaluation en classe ou bien en asynchrone, la plupart des solutions logicielles proposent un bilan de l'évaluation à partager avec les étudiants (la question la mieux ou moins bien répondue par exemple). On peut également imaginer, cerise sur le gâteau, que les apprenants élaborent eux-mêmes des quiz pour la

POUR TESTER:
https://quizizz.com/?lng=fr
https://quizlet.com/fr-fr
https://kahoot.com/fr/

classe. Ainsi, toutes ces typologies s'adaptent aussi bien à des questions de compréhension, ou des exercices axés sur le travail de la langue. Pour ces besoins, un logiciel comme **Quizizz** ou **Quizlet** peuvent fournir une solution simple et fiable.

#### ... ou bien pour jouer

Parmi la multitude d'outils proposés pour créer et animer des quiz, payants ou gratuits, nous avons choisi de présenter **Kahoot!**, un classique du genre, qui a fait ses preuves et qui a été spé-

cialement conçu pour une utilisation devant une audience en mode boîtier de vote, le but étant de répondre le plus rapidement possible.

Ce format très ludique permet d'animer des concours et de faire s'affronter des équipes ou des participants individuels. Pour cela, la plateforme génère un code qui permettra aux participants de rejoindre le jeu sur un téléphone, une tablette ou même un ordinateur. Des paramétrages

supplémentaires permettent d'insérer entre les questions des explications ou bien de prévoir du temps de concertation pour les groupes. S'il faut un bémol à cette application, c'est son interface anglophone et le manque de diversité dans la typologie des questions dans sa version gratuite. Les versions payantes donnent accès à des fonctionnalités supplémentaires qui ne manqueront pas d'inspirer de nouveaux usages.

Flore Benard et Nina Gourevitch Alliance française Paris Île-de-France

#### A1-A2

#### L'OUVRAGE COMPAGNON

Dans le sillon d'Alter Ego et Alter Ego+. Hachette sort cette année le petit dernier de la collection, Mon Alter Ego, pour les niveaux A1 et A2 (C. Himber, C. Hugot, M. Waendendries). À l'instar de ses prédécesseurs, le manuel apparaît comme une ressource dense et solide pour répondre aux besoins d'un public adulte. L'accent y est mis sur l'accompagnement de tous les utilisateurs: apprenants, enseignants, institution. Coté apprentissage, les autrices ont visé le pragmatisme. Les 8 dossiers sont bâtis sur des scénarios pédagogiques partant de besoins concrets (d'ordres privé, public, professionnel ou éducationnel) et débouchant sur de nombreuses tâches individuelles ou collaboratives. Les apports linguistiques jouxtent les activités pour accompagner la réalisation des objectifs, et sont manipulés et récapitulés en fin de

leçon. D'intéressants contenus socioculturels alimentent ces scénarios via les doubles pages Fenêtre sur qui parcourent la société francophone.

En parallèle, un soin est apporté au savoirapprendre au sein d'une sec-



tion spécifiquement dédiée aux stratégies et outils : comment faire face à des difficultés de communication, produire un document écrit, etc. Côté enseignant, Mon alter Ego offre la facilité de prise en main propre aux ouvrages « tout-en-un », un guide pédagogique riche et d'astucieuses capsules de phonétique conçues par la phonéticienne V. Mazarguil-Kizirian. Deux nouveautés pour finir : des tutoriels pédagogiques pour accompagner l'utilisation du livre et l'animation de classe, ainsi que l'espace en ligne Classe + avec des contenus personnalisables pour enrichir ou différencier les leçons. Côté institution enfin, le manuel se veut ajustable aux différents contextes, notamment hybrides (version numérique, appli pour flasher le manuel, parcours digital...) et fournit - c'est nouveau - des tests de positionnement. Structurant et rassurant, Mon alter ego semble prêt à prendre la relève en tant qu'ouvrage de référence.







#### **AVANT DE COMMENCER**

Particularité lexicale : les comparatifs.

Des manifestants habillés avec des vêtements colorés et des lunettes roses entrent sur scène en criant : « Plus, on en veut plus! » LE PASSANT : Pourquoi manifestez-vous ?

MANIFESTANT 1: Vous n'avez pas entendu? On en veut plus. LA PASSANTE: Plus de quoi? D'argent?

**MANIFESTANT 2:** Non, bien sûr que non. L'argent n'est pas le plus important.

**LE PASSANT**: De travail? **MANIFESTANT** 3: Oh non! On en a déjà bien assez, merci! **LE PASSANT**: Que voulez-vous alors?

MANIFESTANT 4 : Ce qui est le plus indispensable dans la vie bien sûr : l'amour! MANIFESTANT 5 : Oui mais

aussi plus de gentillesse, de

tendresse, d'affection. **LA PASSANTE :** Oh là là, vaste programme!

Un manifestant entre et ouvre grand les bras. Les autres lui font un câlin.

MANIFESTANT 6 : Câlin à volonté! C'est gratuit, profitez-en! LA PASSANTE : Pourquoi avezvous des lunettes de couleur? MANIFESTANT 1 : Pour voir la vie en rose!

**MANIFESTANT 3 :** Regardez autour de vous, les gens sont de plus en plus tristes et seuls.

**MANIFESTANT 5 :** Il faut s'intéresser plus aux autres.

**MANIFESTANT 2 :** Faire autant de câlins que nécessaire.

MANIFESTANT 4: Regarder moins de drames à la télé. MANIFESTANT 6: Être aussi bien dans sa peau qu'un danseur de tango. Tous (applaudissent) : Oh c'est joli, ça!

**MANIFESTANT 1:** Faire plus de bonnes actions que de mauvaises.

**MANIFESTANT 3 :** Écoutez plus et s'énerver moins.

**MANIFESTANT 4 :** Manger plus de carottes.

**MANIFESTANT 2 :** Des carottes?

**MANIFESTANT 5 :** Ben oui, quoi! Ça rend aimable...

**TOUS** (comprennent): Ahhh! **LE PASSANT**: Mais il y a une chose que je ne comprends pas.

À qui demandez-vous tout ça?

MANIFESTANT 3 : À tout le
monde!

MANIFESTANT 6: Mais attention, on ne parle pas d'étaler son prétendu bonheur sur les réseaux sociaux.

**MANIFESTANT 1 :** Nous nous présentons aux élections pour



un monde Joyeux.

**MANIFESTANT 4 :** Après tout, nous idées sont aussi bonnes que celles les autres.

MANIFESTANT 5 : Vas-y lis lui. LA PASSANTE : Me lire quoi? MANIFESTANT 1 : Non Vasililui c'est son prénom.

LA PASSANTE : Ah.

**MANIFESTANT 1 :** Vasililui, vas-y lis-lui notre programme. **VASILILUI :** Loi numéro 1 :

« Obligation de sourire en toutes circonstances, de la manière la plus sincère et authentique possible. »

Deux des manifestants jouent l'homme et la femme. Ils interprètent le dialogue avec un large

**LA FEMME :** Mon amour, je te

quitte.

L'HOMME : Pourquoi? LA FEMME : Parce que je ne t'aime plus.

**L'HOMME :** Oh quelle horrible nouvelle!

**VASILILUI**: Loi numéro 2 : « Être toujours poli et ne jamais élever la voix. »

Les manifestants s'assoient comme des élèves dans une classe. Un des élèves parle fort.

L'ENSEIGNANTE (en chuchotant d'une voix tendre): Très cher Orlando, auriez-vous la gentillesse de bien vouloir parler moins fort s'il vous plaît? Dans le cas contraire, je serais contrainte d'appeler notre honorable directeur pour qu'il vous exprime ses sentiments sur votre comportement.

**VASILILUI:** Loi numéro 3:

« Chanter l'hymne du parti tous les jours au réveil et au coucher. »

Tous chantent la chanson « Il en

faut peu pour être heureux » du Livre de la Jungle.

**TOUS :** Il en faut peu pour être heureux, vraiment très peu pour être heureux. Il faut se satisfaire du nécessaire...

Un coup de sifflet retentit. Puis des médecins habillés de blouses blanches entrent en courant sur la scène.

**MÉDECIN 1:** Ah vous voilà enfin! Revenez tout de suite à l'asile!

**MÉDECIN 2 :** Pardonnez-nous, messieurs dames. Nos résidents se sont échappés. Ils ne vous dérangeront plus.

**LE PASSANT :** Leur cause était pourtant aussi défendable que les autres.

**LA PASSANTE :** Les fous passent, la folie reste\*.

\* Citation de Sébastien Brant (1458-1521), auteur de *La Nef des fous.* 

## EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

#### 1. Faire comprendre le texte

Proposer une première lecture individuelle du texte. Travailler sur les mots incompris puis faire lire le texte à voix haute. Demander aux apprenants de bien mettre le ton dès les premières lignes.

# 2. Travailler les aspects langagiers

<u>Les comparatifs</u>: Demander aux apprenants de souligner dans le texte les comparatifs. Attention il y a certains pièges.

#### 3. Faire réagir

Sur la quête du bonheur:
Demander aux apprenants
de faire une liste de qui leur
apporte du bonheur. S'aider
des résultats du sondage pour
les faire réfléchir sur ce qui est
essentiel à leurs yeux.

#### 4. Mettre en scène

Le jeu d'acteur : Demander aux apprenants de parler fort pour se faire entendre et de s'impliquer dans leur interprétation. Bien respecter les didascalies et créer du rythme dans les répliques.
Les décors et accessoires : Il y a peu d'accessoires à prévoir, sauf les habits colorés et les lunettes roses. Préparer également la pancarte pour les « câlins gratuits ». ■



#### **BIBLIOGRAPHIE**

ABOU HAIDAR L. & LLORCA R. (2016), « L'oral par tous les sens: de la phonétique corrective à la didactique de la parole », Le Français dans le Monde, Recherches et applications, (n° 60, juillet 2016). BILLIÈRES M. (2005), « Les pratiques du verbo-tonal. Retour aux sources. » In M. BERRÉ (Ed.), Linguistique de la parole et apprentissage des langues. Questions autour de la méthode verbo-tonale de P. Guberina (pp. 67-87). Mons: Centre International de Phonétique Appliquée.

BILLIERES M. (2015), La norme phonétique en français.

CARTON F. (Sous la direction de), (2001), «Oral: variabilité et apprentissages. » CRAPEL, Le français dans le monde / Recherches et Applications. CHAMPAGNE-MUZAR C.,BOURDAGES J. & GERMAIN C. (1998), *Le point sur la phonétique*. Didactique des langues, CLE International.

CORNAIRE C. & GERMAIN C. (2001), La compréhension orale. Didactique des langues, CLE International.

INTRAVAIA P. (2000), Formation des professeurs de langue en phonétique corrective. Le système

verbo-tonal. Didier Érudition, Paris et CIPA Mons.
LAURET B. (2007), Enseigner la prononciation du français: questions et outils. Hachette FLE.
RENARD R. (1989), Introduction à la méthode verbo-tonale de correction phonétique.
Didier, Bruxelles et CIPA Mons.
ROBERT J-M. (2009) Manières d'apprendre.
Pour des stratégies d'apprentissage différenciées. Hachette FLE

# DÉVELOPPER LA COMPÉTENCE PHONÉTIQUE DES APPRENANTS

'apprentissage de la prononciation en français langue étrangère constitue un défi majeur pour de nombreux apprenants. La maîtrise de la prononciation est une compétence essentielle pour communiquer efficacement dans une langue étrangère, et elle revêt une importance particulière dans le cas du français. Ce dossier s'interroge ainsi sur les enjeux et les méthodes liés à l'apprentissage de la prononciation en FLE. Comment les apprenants peuvent-ils surmonter les obstacles spécifiques à la prononciation française et parvenir à développer une compétence phonétique satisfaisante pour comprendre et se faire comprendre ?

Il revient à **Michel Billières**, dans l'entretien conduit par Jeanne Renaudin, de définir la compétence phonétique : « être intelligible et fluide en langue étrangère », en améliorant sa prononciation autant que faire se peut, sans pour autant devoir se rapprocher d'une « norme ». Cette compétence, destinée à « fortifier » les processus d'interaction et de communication, est liée à des paramètres fonctionnant en synergie dans la parole.

Quant à **Jeanne Renaudin**, elle analyse les outils dont les enseignants disposent pour mener à bien cette tâche : d'une part la méthode articulatoire majoritairement pratiquée mais dont elle précise les limites ; d'autre part la méthode verbo-tonale dont c'est manifestement le retour en grâce, en ce qu'elle postule que les difficultés de prononciation des apprenants de FLE sont davantage liées à des problèmes de perception des sons qu'à leur incapacité à articuler tel ou tel segment.

Mais c'est ensuite, comme à l'accoutumée, aux enseignants d'affirmer leur propre savoir-faire. Comme le rappelle **Keira Benzineb**, pour qui production et compréhension ont dans ce domaine partie liée, le professeur se doit de faire des choix entre des cours de phonétique intégrés à l'enseignement d'autres contenus ou un enseignement autonome, c'est-à-dire exclusivement dédié à la phonétique. Elle précise les choix pédagogiques à faire à chaque niveau, propose un cadre pour chaque séance, indique la place à accorder à la correction phonétique, insiste sur l'importance du laboratoire de langues quand on en dispose et donne des indicateurs pour apprécier les progrès des étudiants.

Se débrouiller pousse aussi les enseignants à aller chercher ailleurs, à pratiquer le hors-piste : c'est ici que des enseignants inventent des stratégies pour **enseigner cette compétence phonétique autrement**: travail sur le corps, théâtre, jeux, plateforme d'entraînement en ligne. Avec pour toutes et tous une même préoccupation : favoriser la communication et l'intégration des apprenants dans la société francophone.

# « LA COMPÉTENCE PHONÉTIQUE, C'EST ÊTRE INTELLIGIBLE ET FLUIDE EN LANGUE ÉTRANGÈRE, EN AMÉLIORANT SA PRONONCIATION »



Michel Billières est professeur des universités en sciences du langage à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès et formateur de formateurs. Il a dirigé la ressource pédagogique numérique « Phonétique corrective en FLE » (UOH) et a créé les MOOCs « Sons, communication et parole » et « Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE? », ainsi que le site « Au son du Fl F »



**POUR EN SAVOIR PLUS** https://www.verbotonalephonetique.com/

La phonétique est souvent considérée comme une discipline difficile d'accès, malgré un intérêt croissant des enseignants pour la correction des compétences orales de leurs apprenants. Retour sur ce domaine passionnant de la didactique du FLE. Entretien avec Michel Billières, professeur d'Université et créateur, entre autres, du site Au son du FLE.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEANNE RENAUDIN

#### On parle dans ce dossier de compétence phonétique et d'oralité, comment articulezvous ces deux concepts?

La compétence phonétique, c'est être intelligible et fluide en langue étrangère, en améliorant sa prononciation autant que faire se peut, sans pour autant devoir se rapprocher d'une « norme ». Cette compétence, destinée à « fortifier » les processus d'interaction et de communication, est liée à des paramètres fonctionnant en synergie dans la parole. La compétence phonétique consiste donc en la production simultanée de sons s'insérant dans des ensembles sonores plus vastes – les mots phonétiques – correspondant en français à des groupes minimaux de sens avec une configuration prosodique caractéristique. Ces regroupements sonores s'accompagnent d'une gestualité communicative. L'oralité constitue l'ensemble des compétences, pratiques et activités

liées à la communication orale pour développer la capacité des apprenants à s'exprimer et à comprendre efficacement le français. Ce concept a d'ailleurs été développé par des phonéticiennes du FLE, Élisabeth Lhote, Laura Abou Haidar, Corinne Weber, ce qui n'est pas un hasard. Les deux concepts se complètent. La phonétique a une part beaucoup plus importante dans la communication humaine que la place très modeste qui lui est habituellement réservée en didactique.

#### En tant que linguiste et formateur, quel regard portezvous sur l'évolution de la didactique de l'oralité en FLE ? L'oral est naturellement mis en

avant dans la didactique du FLE. Le professeur dispose d'une myriade d'activités très diverses à proposer à ses élèves. Mais des questions surgissent dès lors qu'on se penche sur l'oral. D'abord, comment définir ce terme si familier faisant partie

des activités humaines parmi les plus importantes? Certes, l'oral c'est quand on parle (et quand on écoute) mais c'est beaucoup plus complexe que cela. On utilise souvent des quasi-synonymes pour compléter la tentative de définition : l'oral, c'est quand on communique, on interagit, on élabore des stratégies, des conduites discursives, etc. À chaque fois, c'est une facette de l'oral qui est mise en valeur, tout le reste étant occulté. Alors, existe-il une didactique de l'oral en FLE ? Les activités sont légion, on a un patchwork à disposition mais quel est véritablement le fil rouge? Ce qui est demandé au professeur, c'est de développer les compétences de base chez l'apprenant en se débrouillant au fond comme il le peut.

#### Vous rencontrez de nombreux enseignants pendant vos formations, quelles sont les principales difficultés auxquelles ils font face concernant l'oral et/ou la phonétique?

La phonétique du FLE à visée didactique est liée à plusieurs domaines recensés (voir schéma ci-contre). Traditionnellement, le professeur privilégie dans une optique de communication le travail portant sur la matière sonore et la gestualité. Ainsi, les gestes quasi-linguistiques, où un cliché verbal s'accompagne d'une intonation particulière (par ex. : Il est complètement fou ce gars-là!

ou Ferme-la!). Le geste seul peut être employé et se substituer à la parole, d'où son appellation. Dans la perspective de l'oralité, l'enseignant est conscient du poids de la culture et de *l'oralité*, mais les processus de l'interaction échappent en très grande partie à son influence. Personne n'a accès à la « boîte noire » de l'apprenant hormis lui-même. Et encore, l'élève est loin d'être toujours conscient des stratégies employées pour co-construire un sens qui ne cesse d'évoluer durant l'échange. Il faut faire preuve de réalisme et de modestie. Il y a un discours didactique officiel reflétant les avancées (et les modes) dans plusieurs secteurs des sciences humaines et sociales. De façon à peine caricaturale, le didacticien actuel déploie un discours théorique très éloigné des réalités de la classe et se cantonne à ces considérations spéculatives... Laissant au professeur le soin de mettre en application de façon pratique les préceptes énoncés.

#### Quels étaient vos priorités lorsque vous avez créé votre blog « Au son du FLE » ou vos deux MOOCs?

Je souhaitais par-dessus tout faire montre de pédagogie et mettre

à disposition des personnes intéressées une documentation variée - articles, vidéos, diaporamas... mettant en scène la phonétique du FLE à visée didactique d'un point de vue pratique et théorique. Ceci reposant sur un credo: la phonétique du FLE se démontre mais surtout elle se montre. D'où l'importance des très nombreuses vidéos de démonstration avec commentaires incrustés permettant de faire directement le lien entre les pratiques observées et la théorie exposée. On v trouve également des entretiens vidéo avec d'autres spécialistes de l'enseignement de la prononciation; on y compare les méthodes, les procédures remédiatrices utilisées pour travailler sur les sons, les accentuations, les intonations. On évoque les astuces pédagogiques employées; on se pose des questions quant à la norme qu'il faudrait tenter de faire apprendre à nos élèves, comment organiser une séance de phonétique corrective... Ces problèmes sont habituellement évacués dans les manuels de phonétique corrective qui insistent sur les aspects théoriques et négligent les modalités pratiques de leur mise en œuvre en classe.

#### **Quelles sont les évolutions** possibles dans les pratiques de phonétique corrective avec les bouleversements des TICE?

Au niveau de la formation, l'utilisation du multimédia démultiplie les façons de présenter la discipline. Même chose pour la formation à distance. L'utilisation de vidéos authentiques de correction de la prononciation facilite le travail d'imprégnation et d'intégration des données par les formés. « Au son du FLE » a progressivement mis en place un écosystème (accessible via ce lien: https://urlz.fr/mm9c).

#### Pourquoi avoir contribué à un nouvel essor de la méthode dite verbo-tonale d'intégration phonétique (MTV)?

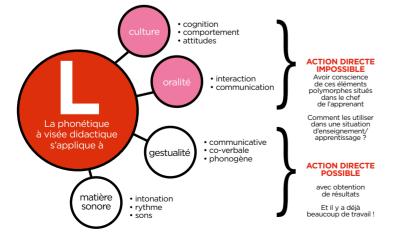
Cette méthode est apparue au tout début des années 1960 avec l'avènement du courant structuro-global audio-visuel (SGAV). Largement diffusée pendant vingt ans, elle a été mise sous le boisseau pendant les approches communicatives dès les années 1980. La phonétique était alors considérée comme une discipline terriblement rébarbative et donnant fort peu de résultats probants. Outre cela, conserver son accent était pour l'apprenant une marque essentielle de son altérité (mot vedette de l'époque). Conséquence : les élèves s'exprimaient en français avec un accent épouvantable. À tel point qu'au début des années 1990, on assiste à un retour en grâce de la phonétique dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. Par la suite, les éditeurs publient des ensembles pédagogiques répartis sur trois niveaux: débutant, intermédiaire, avancé. Ces éditions accordent une place de choix à la gestion des différents paramètres prosodiques: intonations, accentuations et rythme. La MVT est parfois convoquée pour diagnostiquer tel type d'erreur, principalement pour

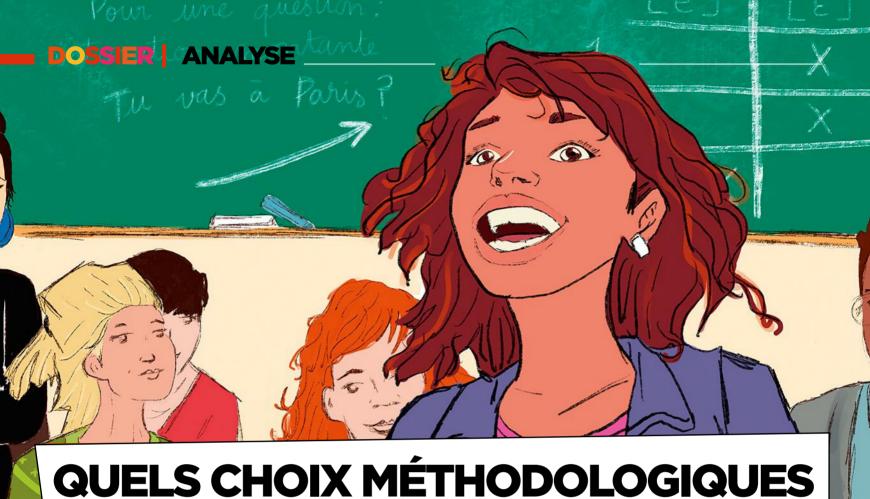
les vovelles et consonnes. Elle est généralement présentée de manière imprécise et souvent noyée dans une terminologie articulatoire, plus familière et accessible aux enseignants. La MVT bénéficie d'une bonne renommée car considérée comme efficace. Mais elle est devenue confidentielle. Les formateurs de formateurs en mesure de faire coïncider un discours théorique avec des mises en pratique authentiques se comptent désormais sur les doigts d'une main. D'où le flou qui l'entoure depuis des années.

#### Quelles sont les caractéristiques et les avantages de cette MVT?

Pour résumer, la méthode verbo-tonale: (1) Repose sur le principe du crible phonologique: on prononce mal les sons d'une langue étrangère parce qu'on les entend mal. (2) Insiste sur l'importance à accorder aux paramètres prosodiques en toute circonstance. Avec l'extraordinaire richesse constituée à l'oral par les intonations, les accentuations, le rythme. Au passage, rappelons qu'à l'oral toute la langue est contenue dans l'intonation... (3) Souligne que la parole c'est du mouvement incluant la participation de l'ensemble du corps. (4) Prend en compte le caractère multisensoriel de la perception et de la production: l'audition a partie liée avec l'articulation, la motricité, la vision et la mémoire.

On est ici dans une dimension beaucoup plus complexe et globale que dans la méthode articulatoire omniprésente en phonétique du FLE, réduisant l'apprentissage des sons à leur seule articulation en s'efforçant d'inculquer aux élèves un réflexe articulatoire unique pour chaque son étudié. Contrairement à l'approche articulatoire confite dans l'immobilisme depuis des décennies, la MVT est d'abord une problématique. Elle est ouverte et évolue.





Dimension souvent oubliée de l'enseignement traditionnel du français langue étrangère, la compétence phonétique est désormais une des préoccupations des enseignants et des apprenants pour mieux faire face aux nombreux défis de l'oralité. Aperçu des tendances autour de l'enseignement de

la prononciation en classe.

PAR JEANNE RENAUDIN

Jeanne Renaudin est professeure au département de philologie française de l'Université de Salamanque (Espagne) où elle dirige la section FLE de la faculté d'Éducation. Elle a également enseigné au Brésil, aux Etats-Unis et en France. Elle collabore régulièrement avec Le français dans le monde. 'aucuns se souviennent qu'il y a peu, lorsqu'on apprenait une langue étrangère, la priorité n'était presque jamais donnée à la prononciation, les enseignants préférant se centrer sur les compétences grammaticales et lexicales. Certaines méthodes (comme la méthode dite audio-orale, qui se basait sur l'écoute et la répétition orale de courts énoncés) proposaient néanmoins une approche plus tournée vers l'oralité, mais qui régulièrement supposait des pratiques répétitives et peu motivantes pour les apprenants autour d'énoncés difficilement transférables à la vie réelle.

POUR ENSEIGNER LA PHONÉTIQUE?

Les enjeux sont pourtant de taille : au-delà de la situation d'incompréhension à cause d'une compétence phonétique de trop bas niveau, une des difficultés majeures des élèves au moment de communiquer oralement en français est souvent la peur du ridicule à cause de ce qu'ils considèrent être une mauvaise prononciation. Les enseignants doivent donc d'un côté s'assurer de l'intelligibilité du discours de leurs apprenants mais également leur donner suffisamment confiance

en eux pour oser parler et dépasser ces craintes souvent très vives.

# Une pratique majoritaire de la méthode articulatoire

Côté prononciation, plusieurs approches existent. La plus présente dans les salles de classe et les manuels de FLE est sans doute la méthode dite articulatoire, qui se base sur une étude de la façon dont les sons du langage humain sont produits. La description des articulations se fait alors grâce à trois aspects principaux : tout d'abord, l'activité du larynx, c'est-à-dire le voisement ou la sonorisation : on peut ainsi opposer les sons [s] et [z], car l'un est sourd et l'autre est sonore. Ensuite, l'endroit où se situe le resserrement maximum de la bouche, c'est-à-dire le lieu d'articulation : pour [b], il s'agit par exemple des lèvres supérieure et inférieure, on dit alors que le point d'articulation est bilabial. Pour les sons vocaliques, le lieu d'articulation est aussi important, on distingue des sons vocaliques antérieurs (ex.:[i]), médians (ex.:[œ]) et postérieurs (ex.: [u]). Enfin, pour décrire un son, on observe également la façon dont se réalise l'écoulement de



C J. Renaud

l'air à travers le chenal phonatoire, c'est le mode d'articulation : on distingue ainsi les sons consonantiques occlusifs (comme le son [p], qui ressemble à une petite explosion et ne peut pas être maintenu plusieurs secondes); les sons consonantiques constrictifs (comme [s], qu'on peut maintenir sans difficulté); et les sons nasaux, qui sont produits à l'aide de la cavité nasale (comme [m] ou [n]). À ces trois aspects, nous pouvons ajouter, pour les sons vocaliques, l'importance de l'ouverture de la bouche (les sons [i] et [o] sont fermés alors que le son [a] est ouvert) et celle de la labialité : le son [y], de « rue », se réalise en projetant les lèvres vers l'avant, comme pour un sifflement, on considère alors que les lèvres sont arrondies, alors que pour produire le son [i], il faut écarter les lèvres.

En travaillant la phonétique articulatoire en classe, on utilise ces différentes caractéristiques pour montrer aux apprenants comment produire les sons. Par exemple pour réaliser le son

Les enseignants doivent donc d'un côté s'assurer de l'intelligibilité du discours de leurs apprenants mais également leur donner suffisamment confiance en eux pour oser parler [z], il suffit de produire un [s] et de faire vibrer ses cordes vocales (on peut le sentir en plaçant une main sur la gorge). Objectif, donc, de cette pratique : proposer à l'élève d'émettre des sons à partir du fonctionnement considéré comme correct de l'appareil phonatoire.

# Des difficultés avec la méthode articulatoire

Si, pour certains sons, cette pratique semble pertinente, les enseignants rencontrent toutefois des difficultés pour faire percevoir les sons dont les caractéristiques articulatoires sont moins facilement observables (par exemple la différence entre [u], de « pour » et [y], de « pur ») ou pour faire assimiler la production de sons inexistants dans la langue première des apprenants.

Dans ce sens, les explications et les exercices proposés par la méthode articulatoire peuvent paraître décontextualisés : ils supposent un travail sur des segments isolés de la langue (pas ou peu de travail sur la prosodie et encore moins sur l'acte de parole travaillé); ils n'ont pas de relation avec les autres contenus du cours qui suivent, eux, une perspective actionnelle. Une décontextualisation accentuée par le fait que la méthode articulatoire ne prend pas nécessairement en compte les phénomènes de compensation des échanges oraux : lors d'un énoncé non totalement conforme à la norme (imaginons qu'on doit murmurer, ou répondre à une question alors qu'on est en train de manger), on va naturellement adapter notre façon de prononcer et d'écouter le message, sans besoin d'entendre la réalisation « parfaite » de chacun des segments phonétiques de l'énoncé. En outre, les exercices peuvent paraître aux apprenants trop répétitifs, rébarbatifs et centrés sur l'intellectualisation de l'articulation plus que sur les phénomènes de perception et la pratique.

#### Intégrer les perceptions des apprenants

Pour faire face à ces nombreux freins, certains formateurs ont recours à d'autres approches qui ont fait leurs preuves ces dernières décennies. Ainsi de la méthode dite verbo-tonale, née à partir des années 1950 en Croatie, grâce aux recherches du professeur et linguiste Petar Guberina. Selon lui, les difficultés de prononciation des apprenants de FLE étaient davantage liées à leurs difficultés de perception des sons qu'à leur incapacité à articuler tel ou tel segment. On peut se rendre compte de ce qu'on appelle le « crible phonologique » en faisant prononcer aux apprenants les différents sons vocaliques nasaux : il est fort probable qu'ils ne fassent pas la différence entre des sons que les francophones n'ont habituellement aucune difficulté à distinguer. Selon Guberina, cette difficulté de perception, très facile à observer pour les nasales, existe pour les autres sons (moins aisément observable, le phénomène est mesurable grâce à des assistants techniques d'analyse acoustique).

En partant de ce principe et des découvertes associées, la méthode verbo-tonale va proposer d'intégrer dans les cours de phonétique des aspects comme la perception, l'affectivité ou le mouvement des apprenants, en considérant la parole de façon plus holistique et en envisageant l'élève dans son intégralité. La priorité va ainsi être donnée à la prosodie, aux intonations, aux rythmes, pour pouvoir naturellement mener les apprenants vers une prononciation pertinente des différents segments. Nous renvoyons idéalement au site de Michel Billières, Au son de FLE, qui donne tant les fondements théoriques nécessaires que de nombreux exemples pratiques pour les formateurs désireux de comprendre et d'appliquer cette méthode en classe.

Régulièrement, les méthodes articulatoire et verbo-tonale sont opposées. S'il est vrai qu'elles

La phonétique ne devrait pas être le parent pauvre des compétences linguistiques et aurait tout à gagner à être davantage intégrée dans les pratiques actionnelles de classe

partent de fondements théoriques bien distincts, en classe de FLE il n'est pas rare de voir pratiquer l'une ou l'autre selon les besoins. On peut tout à fait envisager d'avoir une session suivant la méthode verbo-tonale mais reprenant des stratégies plus typiques de la méthode articulatoire. Par exemple, sensibiliser les apprenants à la tension qu'ils ressentent quand ils entendent ou tentent de prononcer [y] (plus de tension) et [u] (moins de tension) en leur demandant d'utiliser des gestes pour illustrer cette tension; utiliser des entourages facilitants (prosodiques ou segmentaux) pour corriger les apprenants pendant les différents échanges de classe ; mais aussi recourir à la stratégie articulatoire mentionnée plus haut sur la labialisation pour faciliter la production du son [y].

Dans tous les cas, la phonétique ne devrait pas être le parent pauvre des compétences linguistiques et aurait tout à gagner à être davantage intégrée dans les pratiques actionnelles de classe. La souplesse et la diversité proposées par la méthode verbo-tonale peuvent être alliées à d'autres approches en cas de besoin, toujours dans le cadre de stratégies et de dynamiques de classe motivantes. On observe par exemple aujourd'hui davantage de propositions didactiques intégrant les exercices typiques de discrimination phonétique dans des jeux d'énigmes. Ne serait-ce pas là une piste à suivre pour ne plus reléguer et isoler la phonétique et pour enfin la rendre plus attractive pour les apprenants ? •

# METTRE EN ŒUVRE UNE PÉDAGOGIE ACTIVE

Aujourd'hui, la nécessité de la phonétique dans l'enseignement du FLE n'est plus à démontrer. Les recherches montrent qu'une maîtrise partielle des habitudes articulatoires d'une langue étrangère est susceptible de compromettre une insertion sociale et professionnelle réussie.

PAR KEIRA BENZINEB

#### Keira Benzineb

est professeure de linguistique appliquée aux Cours de civilisation française de la Sorbonne. Elle travaille également à l'ILPGA (Institut de linguistique et phonétique générale et appliquée) de Sorbonne Nouvelle. On la retrouve aussi chaque été à L'École de français de l'Université de Middlebury (États-Unis) où elle enseigne la phonétique

out apprenant est confronté à la surdité phonologique. L'appropriation par l'apprenant de la prononciation d'une langue étrangère suppose un double apprentissage de la compréhension et de la production orale. Ces deux opérations sont complémentaires c'est pourquoi le principal enjeu de l'enseignement-apprentissage de la phonétique est de mettre en place un programme proposant un travail systématique d'écoute et de répétition au laboratoire de

langue. Celui-ci offre à l'apprenant la possibilité de travailler selon son propre rythme, sa motivation et ses capacités d'apprentissage. Cette autonomie doit être soutenue par un professeur à l'écoute de ses étudiants. Une écoute régulière augmente son expertise dans l'identification et l'analyse d'erreurs. À force d'écoute, il crée des cartes mentales rassemblant des informations quant à la capacité linguistique de chaque apprenant, cartes qui sont réactivées lors des phases de remédiation.

#### La compréhension et la production

Elles sont interdépendantes car on ne peut produire que ce que l'on perçoit. Il est donc essentiel de mettre en place un programme proposant régulièrement des activités d'écoute autour de la discrimination. Ces exercices consistent essentiellement à repérer des phonèmes

placés dans différentes positions (syllabe accentuée vs syllabe inaccentuée). L'écoute contribue à l'acquisition d'une conscience phonologique : au laboratoire l'élève entend sa propre prononciation et essaie de repérer ses erreurs. Cette opération ne va pas de soi : lors des phases de corrections, certains apprenants sont persuadés, en toute bonne foi, d'avoir prononcé correctement le modèle.

L'objectif premier de la répétition est l'acquisition de la tension articulatoire. Le français étant une langue riche en voyelles, leur prononciation est très précise et soutenue sur toute leur longueur en position accentuée. La répétition s'apparente alors à un véritable entraînement, les apprenants ressentant assez vite les muscles du visage s'échauffer. Cet entraînement tend vers le développement d'automatismes comme labialiser systématiquement pour prononcer [ə] quelle que soit sa position dans la chaîne parlée.

#### Déroulement d'une séance de phonétique

Chaque séance est dédiée à l'étude d'une opposition phonologique. Prenons l'exemple de l'opposition [y]-[u] au niveau B1 avec un groupe anglophone. Après avoir présenté les phonèmes à l'oral et la correspondance phonie/graphie, on présente les différences articulatoires à l'aide

#### **QUELS OBJECTIFS POUR CHAQUE NIVEAU**

Pour les niveaux A1 et A2, les programmes d'initiation et de sensibilisation visent l'acquisition d'un système vocalique simplifié. Des auteurs proposent la simplification de certaines oppositions vocaliques ainsi: l'archiphonème [E] neutralise l'opposition [e]-ε] et l'archiphonème [OE] simplifie

les oppositions [œ]-[ə]-[ø]. On insistera sur la syllabe orale et l'accentuation ainsi que sur la tension articulatoire, qui doit être acquise le plus tôt possible.

À partir du niveau B1, on élabore un programme adapté à la langue maternelle de l'apprenant; ainsi un programme

pour hispanophones traitera davantage de l'opposition voyelles tirées vs voyelles arrondies (par ex. [E]-[ə]), de l'opposition [s]-[z] ou encore des voyelles nasales  $[\tilde{\epsilon}]$ - $[\tilde{\alpha}]$ , alors qu'un programme pour sinophones mettra l'accent sur les oppositions consonantiques sourdes vs sonores comme [p]-[b], [t]-[d], [k]-[g] et l'opposition des voyelles nasales [ã]-[ĵ].

Au niveau B2, le programme est davantage centré sur l'étude des facteurs supra-segmentaux. Depuis quelques années l'intérêt pour les textes littéraires permet une nouvelle approche de l'étude de la

matière phonétique. En effet, l'oralisation d'un texte littéraire contribue à la mise en œuvre des notions telles que la place de l'accentuation et la définition de groupes rythmiques. «Là, il éprouva comme un choc en s'apercevant qu'il n'y arrivait pas. » (M. Tournier. Vendredi ou la vie sauvage, 1982). La



de schémas simplifiés (position des lèvres et de la langue). Pour une première tentative de production, un exercice de répétition est proposé (paires minimales). Les apprenants sont incités à écouter et à répéter. C'est la phase de découverte de la capacité des apprenants à entendre ou pas le phonème [y] opposé à [u]. Après ce premier exercice, il est proposé quatre autres exercices de difficulté croissante. Différents types d'activités permettent de travailler la production en phonétique (la substitution et la reformulation). Les énoncés sont répétés et travaillés en classe, en grand groupe ou en binômes. Lors de cette étape d'exploration des capacités à produire des phonèmes, le professeur encadre le groupe mais ne fait pas de correction individuelle. Cette phase aura lieu après celle de répétition, lors de la seconde partie du cours réservée au laboratoire.

#### La correction en phonétique

La situation d'apprentissage est parfois source de stress, il en va de la responsabilité du professeur de mettre en place une correction bienveillante des productions orales de l'apprenant. La correction en phonétique semble parfois insurmontable au vu de la complexité de cette opération. Comment corriger un apprenant? Faut-il tout corriger? Le préalable aux activités de re-

médiation est l'instauration d'une ambiance de travail basée sur la dédramatisation des erreurs : elles deviennent même intéressantes et valorisées si on les présente comme des opportunités d'apprendre. Si l'apprenant produit plusieurs erreurs dans un énoncé, et c'est presque toujours le cas, il convient de corriger une erreur à la fois et de s'en tenir à ce qui a été étudié. Par exemple, il n'est pas question de corriger les voyelles nasales si la leçon porte sur l'opposition vocalique [y]-[u].

L'acquisition de la tension articulatoire est essentielle pour une prononciation optimale. Elle est notamment indispensable et à la prononciation des phonèmes vocaliques en contact dans le trapèze vocalique (comme l'opposition [i] voyelle très fermée et [e] voyelle fermée) et à la tenue des voyelles puisqu'en français il n'y a pas de diphtongues. Lors de la correction, demander à l'apprenant de répéter l'énoncé en faisant travailler les muscles est efficace. De même que choisir les critères de présence/absence de la tension pour corriger les oppositions consonantiques. Ainsi, l'apprenant doit exercer une pression de la langue contre le palais pour produire [k] alors qu'il devra relâcher cette pression pour la production de [g]. De même, la pression des lèvres l'une contre l'autre favorise [p] alors que [b] résulte d'une absence de pression.

#### **Progression des apprenants**

Il faut être conscient que même si l'apprenant s'engage et travaille sérieusement, les progrès réalisés ne sont pas toujours immédiats. La compréhension orale est un bon indicateur de progression puisqu'après quelques semaines de cours, certains étudiants se rendent compte de l'amélioration de cette compétence lors d'activités de la vie quotidienne. Grâce aux informations fournies par les étudiants, on constate que, quelle

que soit sa langue maternelle, il y a schématiquement des paliers qui apparaissent après l'étude de trois points : la continuité (les enchaînements et les liaisons obligatoires), la chute du [ə] et les phénomènes d'assimilation, et enfin les voyelles nasales. (Markus, germanophone, avait pu suivre un film en français car il avait repéré les enchaînements consonantiques; Nina, suédophone, qui écoutait les conversations dans le métro découvrait que le phénomène de la chute du [ə] existait dans la vraie vie; Adam, anglophone, qui, après avoir assisté à une réunion, s'est aperçu qu'il avait mieux identifié l'opposition des voyelles nasales [a]-[5]). Ces expériences montrent que les progrès en compréhension orale sont une donnée objective débouchant sur une auto-évaluation positive qui participe beaucoup au rétablissement de l'estime de soi, sentiment quelque peu malmené au cours de la formation.

Le bilan du cours de phonétique est presque toujours positif, les apprenants reconnaissant tous que ce cours est «utile». Ils soulignent aussi que le travail au laboratoire crée les conditions d'un contact presque intime avec la langue qui leur procure une certaine assurance. Ainsi que l'a reconnu Markus: «Je fais encore des erreurs, mais, je sais que je peux me corriger de plus en plus.» ■

présence de l'enchaînement consonantique implique une accentuation sur la syllabe « cho » alors que combiner la continuité et l'accentuation représente une difficulté. L'apprenant aura tendance à accentuer la syllabe « cen » qui respecte le découpage de l'énoncé en mots, une erreur

souvent observée chez des locuteurs sinophones.

Aux niveaux C1-C2, une étude de la variation en français est proposée à travers deux phénomènes : les liaisons et la chute du [a]. Ce programme s'adresse à des étudiants possédant une bonne maîtrise syntaxique et lexicale. Les activités de reformulation, d'association, de transformation demandent une forte capacité d'analyse des énoncés. L'étude des liaisons est particulièrement appréciée des apprenants qui y voient le moyen de combattre l'insécurité linguistique à laquelle ils sont confrontés.

Les apprenants de niveau C2

qui ont suivi le cours sur la variation suivent un cours d'expression orale semi-guidée lors d'activités de reformulation et de compréhension de la variation (les accents régionaux du français ainsi que les français de l'espace francophone). Les énoncés proposés sont adaptés au niveau des étu-

diants, ils appartiennent au français contemporain. Ce registre présente les faits phonétiques les plus intéressants en ce sens qu'il illustre l'écart qui existe entre le code écrit et le code oral. Les registres soutenus et familiers peuvent être abordés aux niveaux B2, C1 et C2 du CECRL.

# TRAVAILLER LA PHONÉTIQUE AUTREMENT

Face à l'inquiétude souvent générée chez les apprenants par la prononciation, des enseignants inventent des stratégies pour l'enseigner autrement : travail sur le corps, théâtre, jeux, plateforme d'entraînement en ligne. Avec comme première étape, l'intégration de la prosodie du français.

PAR ALICE TILLIER-CHEVALLIER

i les professeurs de FLE qui placent la phonétique au cœur de leur pratique partagent bien une conviction, c'est que la prononciation n'est pas une compétence langagière qui s'apprend, comme la grammaire, la syntaxe ou le vocabulaire, mais une compétence qui se travaille. Oui, mais comment? Beaucoup d'enseignants ont fait l'expérience que la phonétique articulatoire, centrée sur la production des sons, ennuyait les apprenants, qu'un petit exercice en fin de leçon ne servait pas à grand-chose, que les virelangues étaient un exercice impossible, car même les natifs ont du mal à les prononcer! Pas toujours facile non plus de composer avec la susceptibilité des élèves, parce que

corriger un accent, profondément lié à une identité, touche à quelque chose de très intime.

# Privilégier le corps en mouvement

Pour contourner l'obstacle, c'est tout un travail sur le corps et le mouvement, dans une approche kinesthésique, qu'a mis en place Candy Raluy, enseignante à l'école Lutèce Langues à Paris et convaincue qu'« une langue étrangère se vit physiquement ». Dans sa classe, les étudiants sont souvent debout – car « la table coupe le ventre » –, les tables et chaises repoussées contre les murs, quand le cours ne se poursuit pas dans la cour de l'école ou sur le trottoir d'en face pour marcher et scander un texte.

Ici, les conjugaisons se pratiquent en mouvement : elles sont récitées en

chœur en faisant un geste préalablement choisi par le groupe pour faciliter l'articulation et la mémorisation. Les yeux peuvent être fermés pour mieux tendre l'oreille et percevoir la musicalité de la langue française lors d'une lecture de poèmes de Victor Hugo, Jacques Prévert ou Arthur Rimbaud, écoutés pour leurs sons, leurs rythmes, les images qu'ils génèrent. Les mains sont souvent occupées, que ce soit par des élastiques à cheveux étirés tout en prononcant un corpus de phrases sélectionnées pour éprouver concrètement l'allongement syllabique qui caractérise le français, ou par des « pop-its », ces jeux à bulles en caoutchouc dont la manipulation peut faciliter la concentration. La voix, elle aussi, est utilisée dans toutes ses potentialités : en chuchotant, pour

«Les étudiants se prennent au jeu, de cette façon, ils gagnent en fluidité, en confiance en eux-mêmes, ils profitent de l'énergie du groupe et se sentent moins inhibés.»

provoquer naturellement la sur-articulation, mais aussi en parlant haut et fort, tous ensemble. Et il n'est pas rare que la formatrice ait recours à la stimulation d'une partie du corps (mains, poignets, épaule, tête), tapoté en même temps que l'étudiant prononce, par exemple, une de ces phrases utiles au quotidien, qui doit devenir une sorte de mot phonétique et venir automatiquement. « Les étudiants sont souvent un peu déstabilisés au début, confie l'enseignante, mais ils se prennent au jeu. Et de cette façon, ils gagnent en fluidité, en confiance en eux-mêmes, ils profitent de l'énergie du groupe et se sentent moins inhibés. »

# S'inspirer des jeux de théâtre

C'est aussi pour atteindre ce lâcher-prise que François Blondel, enseignant à l'Institut français d'Espagne et expert associé de France Éducation international, fait travailler les textes et la prononciation dans des postures qui n'ont pas été décidées par l'apprenant, mais induites par des jeux de théâtre. « Je m'inspire beaucoup d'Augusto Boal et de ses Jeux pour acteurs et non-acteurs : pratiques du théâtre de l'opprimé (1997, trad. 2004). J'utilise des jeux de miroir, mais aussi le jeu du sculpteur, où l'un des partenaires se fait statue, ou encore l'hypnose colombienne, où la main de l'un commande le regard de l'autre. Les torsions, les postures inattendues conduisent à une intonation différente, à un autre rythme, un autre timbre. Car la respiration se trouve changée, le corps relâché, l'attention concentrée ailleurs. Ces jeux permettent aux acteurs professionnels de rompre leurs mécanismes habituels ; de la même façon, les apprenants prononcent différemment ou réussissent à mieux se corriger. » François Blondel accompagne également ses apprenants dans

l'exploration de leur appareil phonatoire, en s'appuyant sur la méthode Feldenkrais, utilisée en orthophonie mais aussi par les acteurs et les chanteurs. « Il ne s'agit pas, comme dans la méthode articulatoire, de réaliser un travail intellectualisé, d'apprendre à positionner sa langue de telle ou telle façon, mais d'explorer le mouvement. L'objectif est de réussir à autonomiser les différents organes de la phonation, de dissocier les lèvres, la langue, le menton... On gagne en précision et on réussit à prononcer un [u], par exemple, quelle que soit la consonne qui le précède ou le suit. »

# Impliquer et décomplexer l'apprenant par l'humour

Michèle Freland-Ricard, qui tient un blog intitulé « La Phonétique en jouant », a, elle, fait le choix de l'humour et des activités ludiques pour décomplexer la phonétique et impliquer davantage ses étudiants. Car, pour la formatrice qui a enseigné aussi bien en Amérique latine qu'en Asie, « la correction phonétique se négocie, elle ne s'impose pas ». Rien de tel alors que de prendre un enregistrement d'un compatriote à l'accent caricatural en français pour susciter

le rire et créer la motivation de se corriger soi-même. Ce sont ensuite des jeux qui permettent par exemple de prendre conscience du rythme du français et de la syllabation, comme ces « histoires tournantes » où chaque apprenant ajoute, à tour de rôle, deux syllabes, aboutissant à ce type de dialogue amusant : « Bonjour / ça va / tu viens / mais où ? / mais oui / où ça ? / là-bas / n'est-ce

Il s'agit pas d'explorer le mouvement. L'objectif est de réussir à autonomiser les différents organes de la phonation

pas ». Le même jeu peut aussi être utilisé pour allonger progressivement le souffle et atteindre les sept syllabes qui constituent le groupe de souffle standard du français. Pour faire porter l'accent sur la dernière syllabe, Michèle Freland-Ricard affectionne le jeu de la poubelle : « Je dois ce jeu à Régine Llorca, témoigne l'enseignante. En cercle, chacun met sa main sur son épaule et jette, geste

à l'appui, son téléphone, ou bien le professeur, ou encore le directeur! L'ouverture de la main vers le bas induit naturellement l'accentuation de la dernière syllabe.»

# Recourir à une plateforme en ligne

Aussi inventifs soient-ils, les cours et les ateliers encadrés par les enseignants ne suffisent pas toujours. Pour répondre à la demande des apprenants et proposer un outil aux enseignants, Laure Fesquet, Sébastien Palusci et Henri Berdoulat, initialement enseignants à l'Alliance française de Toulouse, ont décidé de créer une plateforme de phonétique en ligne.

Fondée sur la méthode verbotonale et la priorité initiale donnée au travail de la prosodie, Fonetix, qui a été lancée en mars, propose deux parcours : l'un de découverte, accessible gratuitement à tous et quelle que soit sa langue maternelle, d'une durée totale d'environ deux heures ; l'autre, disponible sur abonnement (individuel ou institutionnel), destiné aux locuteurs de telle ou telle langue, associant production (enregistrement et comparaison par l'apprenant avec le modèle) et évaluation via la perception (des rythmes et des sons). Le parcours pour les hispanophones, d'ores et déjà en place, sera suivi, fin 2023-début 2024, par un parcours pour anglophones, et six autres langues ensuite - l'arabe, le vietnamien, le chinois, le japonais, le portugais et le russe.

Pour tous les autres groupes d'apprenants, une grille de diagnostic permet à l'enseignant de créer des parcours sur mesure. Et Sébastien de rappeler l'objectif pédagogique : « L'idée n'est pas de supprimer tout accent étranger, mais de permettre d'être plus à l'aise, plus compréhensible, et aussi de mieux comprendre. Les difficultés de prononciation ne sont pas une fatalité. »

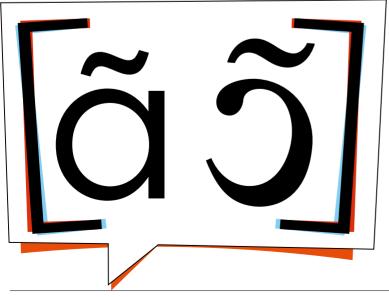
#### TV5MONDE

#### LA PHONÉTIQUE EN CLASSE DE FLE AVEC TV5MONDE



Vous voulez faire de la phonétique en classe de français et vous ne savez pas par où commencer? Il n'y a rien de mieux que des vidéos TV5MONDE pour des activités de compréhension et de prononciation! Nous avons rédigé pour vous un mode d'emploi qui vous permet de trouver rapidement de nombreuses activités de phonétique sur nos sites: voyelles orales ou nasales, accents, lettres muettes, liaisons, enchainements, rythmes et intonations. etc.

Vous trouverez également des conseils et astuces utiles pour travailler avec vos élèves ainsi que des exemples concrets d'exercices et d'activités compilés dans un dossier à consulter ici: https://enseigner.tv5monde.com/articles-dossiers/dossiers/la-phonetique-en-classe-de-fle



#### **POUR EN SAVOIR PLUS**

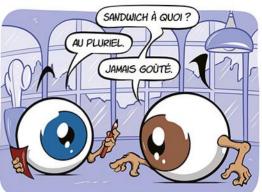
Fonetix: https://fonetix.org/ et https://www.fonetix.fr/formation-de-formateurs-en-correction-phonetique/ Candy Raluy: https://phonetiquealternative.wordpress.com /Michèle Freland-Ricard: https://la-phonetiqueenjouant.blog4ever.com/





#### Formule alléchante



















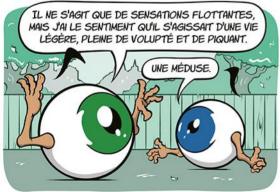
#### Réincarnation

















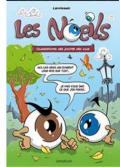


#### L'auteur

Illustrateur et auteur de bandes dessinées, Lamisseb vit à La Rochelle où il réalise des dessins et planches de BD qui atterrissent malencontreusement dans des journaux, magazines, supports institutionnels... et parfois même dans des albums publiés comme Et Pis Taf! (2 tomes. Nats Éditions) ou Les Champions du Fair Play (Eole).

https://lamisseb.com/

#### TOUJOURS D'ACTU!



Les Nœils sont de retour dans un nouvel album. Un recueil des meilleures planches publiées dans Le français dans le monde, à (re)découvrir ou à offrir, dans lequel nos héros cristallins racontent tout et surtout n'importe quoi, comme à leur habitude! 56 pages à commander et dévorer les yeux grands ouverts: https://lamisseb.

com/boutique

# **MÉMO | À ÉCOUTER \_**

# COUPS DE CŒUR C'EST PAS DU RÉCHAUFFÉ!

Voilà plus de 30 ans que de nombreuses chansons nous alertent sur l'imminence du danger que constitue le dérèglement climatique.

En 1992, avec le titre « L'Écologie : Sauvons la Planète! », le groupe français **Assassin**, parmi les premiers artistes rap à avoir porté des messages écolos, alertait déjà sur les dégâts causés par l'homme sur la planète.

**Georges Moustaki**, mort il y a tout juste dix ans, avait écrit au début des années 1970 « Il y avait un jardin ». Moins un hymne antimilitariste qu'un modèle de chanson écologiste, évoquant un paradis perdu, bien loin du béton et de la pollution.

On connaissait l'engagement d'**Anne Sylvestre** pour la cause féministe, mais elle l'était aussi pour l'environnement. La chanteuse, disparue en 2020, a signé avec « Le Lac Sébastien » un véritable manifeste pour la préservation de la nature.



Plus près de nous, dans le titre « Y'a plus de saisons », **Gauvain Sers** s'interroge sur l'avenir de la planète dans 100 ans. Sur un air de guitare, il s'inquiète du dérèglement climatique et déplore certaines actions de l'homme et

leur impact sur les générations futures.

« L'Hymne de nos campagnes » (1998) du groupe **Tryo**, a fait rentrer l'écologie dans l'inconscient collectif. Les images du clip ne peuvent laisser indifférents : icebergs qui s'effondrent, ours polaires sur un bout de banquise errante, inondations, etc.

En 2003, grosse déprime du chanteur **Mickey 3D** qui sort « Respire », une chanson où un adulte raconte à un enfant comment l'être humain a détruit la Terre petit à petit. « T'es pas né dans un chou mais plutôt dans un trou qu'on remplit tous les jours comme une fosse à purin », lui dit-il.



Dans l'album Sommeil Levant (2020), la jeune chanteuse **Hoshi** a choisi avec « Enfants du danger » de se faire la porte-parole d'une génération perdue et coupable face aux enjeux du réchauffement climatique et de la pollution.

#### **3 QUESTIONS À MARKA**

Deux ans après Terminé bonsoir (FDLM 435), Serge Van Laeken, alias **Marka**, revient avec Voodoo Belge, un album drôle et fermement rythmé qui n'oublie pas sa descendance de stars...

PROPOS RECUEILLIS
PAR JEAN-CLAUDE DEMARI



# « C'EST LA REVANCHE DES BELGES! »

#### Qu'est-ce que le « Voodoo Belge »?

Une manière de faire parler les journalistes! (Rire.) C'est surtout une façon d'évoquer la particularité belge: toutes les idées saugrenues que nous sommes capables de mettre en branle... et de tenir! Et d'ailleurs, c'est un peu la revanche des Belges en ce moment: en radio, sur France Inter, en stand-up... Et en musique! Nous squattons vos hit-parades... (Rire bis!)

Justement, comme le prouve la chanson « Such a Boy », vous êtes très fier de vos enfants stars, Angèle et Roméo Elvis, non?

Ah, oui! Ce que vit notre famille est unique, parce que ces deux enfants ont le même métier que moi... Mais « Such a Boy » est

essentiellement une chanson d'amour pour Laurence, ma femme, et donc par rebond pour mon fils et ma fille. Une chanson de remerciement. Elle est comédienne. Moi, chanteur. Nous n'étions pas très bons en classe et nos enfants ont eu la « chance » de suivre notre chemin... La seule chose que nous leur ayons inculquée, c'est d'aller au bout de leurs rêves, de donner plus d'importance à l'épanouissement personnel qu'à l'étude... Pas mal d'amis, parents eux aussi, nous regardaient un peu bizarrement à l'époque : nous n'étions pas pro-école. Mais nous avons quand même guidé nos

descendants vers des écoles d'art! Et puis Angèle jouait du piano depuis toute petite. Elle a même été aux claviers dans mon groupe pendant un an et demi.

La couleur musicale dominante de l'album est le blues, souvent le blues-rock. Est-ce une nouvelle direction?

C'est une musique que j'ai beaucoup écoutée, qui m'imprègne. La face B de mon tout premier *single* était une reprise de Willie

Dixon, immense bluesman de Chicago. Ce qui m'amène à oser jouer cette musique aujourd'hui, c'est que j'ai à mes côtés un grand guitariste, Tony La Monica, capable de réaliser tous les plans du blues, et un autre grand à la pedal steel guitar, Jean-Marie Stainier. Prenez « La Solution »:

j'avais envie de me faire plaisir avec des cuivres, pour me joindre à *Sticky Fingers*, des Stones, à Lenny Kravitz, ou encore à « Superstition » de Stevie Wonder... Dans ce titre, je me mets à la place du type qui croit avoir toutes les solutions, un peu comme le chante Jean Gabin dans « Maintenant je sais »... « On le fera ensemble » est aussi très influencé par le rhythm'n'blues. Le texte de Thierry Robberecht, qui sait être engagé tout en restant drôle, suggère d'aller vers un monde meilleur « *en évitant les péages* »,



comme le chantait Bashung. En évitant

les pièges du système...

#### **OCONCERTS ET TOURNÉES DANS LE MONDE: NOS CHOIX**

#### JULIETTE ARMANET.

En Belgique le 20 juillet (Spa) et le 5 août (Ronquières).

#### **BIGFLO ET OLI.**

En Suisse le 12 juillet (Sion) et le 9 novembre (Genève). En Belgique le 22 juillet (Spa) et le 26 août (Namur).

#### DAMSO.

En Belgique le 16 juillet (Dour).

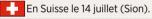
En Belgique le 4 août (Ronquières).

En Belgique le 14 juillet (Dour). En Suisse le 24 novembre (Genève).

#### LOUISE ATTAQUE.

En Belgique le 4 août (Ronquières) et le 27 août (Namur).

#### -M-(MATTHIEU CHEDID).



#### ORELSAN.



En Belgique le 15 juillet (Dour).

En Suisse le 30 octobre (Zurich). En Belgique le 22 juillet (Spa), le 29 juillet (Floreffe) et le 14 novembre (Bruxelles).

#### SHAKA PONK.

En Belgique le 6 août (Ronquières).

#### **HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE.**

En Suisse le 10 novembre (Lausanne). En Belgique le 18 novembre (Bruxelles).

#### TIKEN JAH FAKOLY.

En Belgique le 29 juillet (Floreffe).

#### LA CHICA.

En Suisse le 29 avril (Collonge Bellerive)



#### LIVRES À ÉCOUTER PAR SOPHIE PATOIS





**Quoi de neuf sur la guerre?** de Robert Bober (Prix du livre Inter en 1994). récit polyphonique riche d'humour et d'émotions, fort en dialoques, assemble des morceaux de vie présentés par petites touches et lu ici avec vivacité par Denis Podalydès. Scènes d'une vie quotidienne encore marquée par la restriction et la débrouille, dans ce quartier juif qui renaît à peine. Tout se passe en 1945-1946 après la guerre, dans un atelier de confection pour dames, rue de Turenne à Paris. On y croise le patron Monsieur Albert et sa femme Léa. Raphaël, le fils qui écrit des lettres depuis la colonie ou encore celle que l'on surnomme « Bonjour-bonjour » : « avec son châle et ses yeux gris Madame Sarah n'avait pas besoin de parler de la querre pour en parler... » Albert Cohen révèle lui en 1972 dans

Ô vous, frères humains la blessure de l'enfance non cicatrisée. Des insultes antisémites qui marquèrent à jamais l'auteur de Belle du seigneur. « Un enfant juif rencontre la haine le jour de ses dix ans. J'ai été cet enfant ». écrit-il. Lu par Delphine Horvilleur, le texte résonne encore de sa force : « Si ce livre pouvait changer un seul haïsseur, je ne l'aurais pas écrit en vain, n'est-ce pas? »

#### **EN BREF**

Scars (« Cicatrices »), le nouvel album de la Franco-Camerounaise Sandra Nkaké, raconte, sur des musiques iazz et soul. l'exil. le déracinement, la violence d'être femme, noire, musicienne mais aussi, sur le titre « My Heart », la détermination de la chanteuse à lutter contre les violences faites aux femmes.

Tirer la nuit sur les étoiles est le titre du nouvel album d'**Étienne Daho**, sorti en mai et enregistré entre Londres, Paris et Saint-Malo - avec notamment la participation de Vanessa Paradis. Pour la chanson éponyme, il dit s'être inspiré de l'histoire d'amour du couple mythique formé par Ava Gardner et Frank Sinatra.

Alain Bashung continue à occuper le paysage musical quatorze ans après sa disparition. La Québécoise Isabelle Boulay lui dédie un album de reprises,

Les Chevaux du *Plaisir*. où elle reprend « Osez Joséphine », « Fantaisie militaire » ou « Bleu Pétrole », le tout sur une musique folk avec des incursions vers le rock.



#### Les Goguettes (en trio mais à quatre)

pratiquent, avec une vraie perfection vocale et instrumentale, un art intelligent et frondeur: reprendre des titres confirmés et les doter d'un nouveau texte poil à gratter. Il faut avoir ri avec « Les Premiers ministres », sur l'air des « Histoires d'amour » des Rita Mitsouko!

**Nebbiu** est un rappeur subtil, par ses textes comme ses accompagnements. Son second album, Aqva, comporte douze titres marquants, dont « Tapis lumineux », pétillant et poétique. Et avec d'autres morceaux fait penser à Lomepal (en moins dépressif...).

18 ans et quatrième album, le bien nommé Maîtres Chansonniers, des Garcons Trottoirs. Plus connus en Allemagne ou en Belgique qu'en

France, ils se présentent comme un « boy's band » mais doté de vrais textes, intelligents et drôles, dans tous les styles: rap, reggae ou chanson.



FOCALE -

### **ACID ARAB: LA PASSE DE 3**



C'est l'un des groupes français les plus programmés à l'étranger, notamment au Maghreb et au Proche-Orient. Le collectif franco-algérien Acid Arab sort son troisième album, sobrement baptisé 3 (écrit en arabe sur la pochette). En quelques années, depuis l'album Musique de France en 2016, le groupe est passé maître dans le mariage entre musiques électro et orientale. « Dès le départ, explique Hervé Carvalho, l'un des membres fondateurs, nous voulions utiliser la musique arabe comme matière

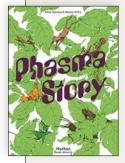
Sur ce troisième album, on peut entendre des mélodies venues de Syrie, de Turquie et du Maghreb et notamment (re)découvrir la chanteuse algérienne Fella Soltana, star du raï des années 1990 dans son pays. Le groupe ressuscite aussi le temps d'une chanson le regretté Rachid Taha. Après une soirée bien arrosée, ils avaient enregistré sur smartphone une improvisation du chanteur disparu en 2018 qu'il avait faite naturellement devant eux. Avec l'accord de la famille du chanteur, ils ont décidé d'utiliser cet enregistrement pour lui rendre hommage. **E. S.** 

# MÉMO | À LIRE

JEUNESSE -

- PAR INGRID POHU

#### À PARTIR DE 6 ANS



### FANTASMES DE PHASMES

Cette BD a pour héros des phasmes, les plus longs insectes du monde! Pourvus d'une carapace, de six pattes et de deux antennes, la plupart ne dépassent pas 15 cm de long.

Ces herbivores très agiles doivent ruser pour survivre aux attaques des mantes et des araignées, leurs principales prédatrices. Escortée par les dessins au trait dynamique et aux couleurs pimpantes de Nancy Peña, Anne Baraou explore avec humour et suspense le monde « minuscule » et fascinant de ces bestioles qui n'ont pas le temps de buller! D'ailleurs le courage et l'entraide dont ces insectes valeureux font preuve sont largement mis en valeur et joliment illustrés. À quand le dessin animé?

Anne Baraou (scénario) et Nancy Peña (dessin), *Phasma Story*, Nathan bande dessinée.

#### À PARTIR DE 8 ANS

#### CONTE ÉCOLOGIQUE

Florent a dix ans et grandit dans un cocon familial débordant d'amour. Ce qui le caractérise? son hypersensibilité. Un soir, il surprend ses deux



Samuel Larochelle (texte) et Eve Patenaude (illustrations), Le Plus Petit Sauveur du monde, Éditions Eyrolles

#### TROIS QUESTIONS À MARYLINE DESBIOLLES

L'autrice prolifique **Maryline Desbiolles** publie *Il n'y aura pas de sang versé* (Sabine Wespieser éditeur), où elle fait vibrer la voix des « ovalistes », ouvrières des ateliers de soierie lyonnaise, premières femmes grévistes en 1869.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE PATOIS

# « JE COURS EN ÉCRITURE»



S. Basson

Votre roman commence par une étonnante course de relais. Pourquoi ce choix?

J'avais très envie d'écrire autour de cette histoire d'« ovalistes » mais le roman historique n'est littéralement pas mon genre! J'ai eu alors une sorte de révélation à travers l'idée de la course de relais, qui a

tout déclenché... Comme on le sait, les contraintes donnent aussi de la liberté. La course de relais m'a donné le nombre de personnages : quatre, et j'aimais cet anachronisme absolu. Car non seulement la course de relais n'existait pas en 1869, au moment de la grève, mais c'est aussi un temps où les femmes ne courent pas car elles sont entravées par leurs habits. La course de relais en tant que discipline olympique féminine

existe depuis 1927 je crois, mais pendant longtemps les femmes n'ont pas pu faire de marathon. Les médecins disaient qu'elles allaient avoir des descentes d'organes, des choses comme ça. La course c'est vraiment un acquis féministe, cela correspondait bien. Je ne cours pas moi-même, mais je cours en écriture pourrait-on dire...

#### Comment avez-vous imaginé ces quatre personnages féminins et pourquoi avoir choisi ce titre?

Toutes ces jeunes femmes viennent d'ailleurs : du Piémont, une région liée à mon histoire familiale car mes grands-parents italiens ont émigré dans les années 1930 en Savoie, mais aussi des provinces, la Drôme, la Haute-Savoie... Elles sont toutes unies parce qu'elles ne parlent pas le français ou pas bien et qu'au

fond, elles sont toutes des émigrées. Peu à peu, avec joie, le « nous » s'est imposé pour parler d'elles. Ces personnages, je les ai aussi composés avec leurs paysages. Toia vient des Langhe, là où se situe un roman de Pavese que j'adore. Je voulais aussi qu'il y en ait une qui vienne de Lyon : Clémence Blanc. C'est peutêtre celle qui va plus intégrer cette rébellion :

elle n'a pas le paysage que les autres ont, mais elle le crée à l'intérieur. Le titre indique que si, effectivement, il n'y a pas eu de sang versé, pas de morts dans cette révolte, c'est un changement de paradigme. Les femmes sont sorties dans la rue pour crier, chanter... La grève a échoué mais tout n'a pas été perdu dans cette mise en mouvement.

mouvement.

La course, l'élan, habitent
vos livres. Est-ce à dire que pour vous le
déplacement fait partie de l'écriture?

MARYLINE

DESBIOLLES

IL N'Y AURA PAS

DE SANG VERSE

L'écriture c'est une façon de déplacer le regard, de ne pas en rester à des clichés, à des manières de voir et même d'écrire. Je ne fais pas chaque fois un livre différent mais j'essaye d'inventer quelque chose à chaque fois. Je ne dis pas que j'y arrive mais c'est mon ambition. Donc le déplacement, oui, absolument! Déplacer mes propres mots déjà plaqués, revenir à l'étymologie par exemple, pour moi c'est une manière de regarder autrement les mots, de leur redonner une sorte de candeur. Les mots transportent nos idées, nos manières de voir, ce n'est pas juste pour le décor! Il est question de relayeuses mais en même temps c'est le mouvement de l'écriture c'est-à-dire un moment rempli d'impatience, de vivacité, de légèreté aussi j'espère.



Serge Airoldi, L'Épreuve, Inculte



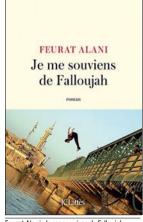
#### L'IMPOSSIBLE MARATHON

Bien inspiré par son aïeul et homonyme, le Milanais Carlo, Serge Airoldi raconte ici avec fougue et passion une destinée en tout point romanesque. Celle d'un marathonien acharné qui sera stoppé dans son élan, empêché de participer aux premiers Jeux olympiques modernes, à Athènes, en 1896. En relatant cette singulière épopée, il redonne vie et voix à cet ancêtre au départ simple employé d'une fabrique de chocolat et néanmoins coureur hors pair. S'il est décrit « petit, massif et fort trapu », le personnage frappe par son endurance exceptionnelle et ses exploits, notamment la course Turin-Barcelone qu'il gagne en 1895 : 1026 kilomètres en 397 heures! L'épreuve qui donne son titre au livre arrive un an plus tard. La sueur et les larmes ne viennent pas de la foulée et de la douleur physique.

D'une plume habile qui court elle aussi à toute allure, l'auteur emporte le lecteur dans cette exploration fine de l'impossible participation. L'existence de Carlo Airoldi s'effondre littéralement quand il apprend qu'il ne pourra pas concourir aux premières Olympiades. Dans la cité d'Athéna, on le renvoie dans ses cordes comme « coureur professionnel » et non amateur au prétexte d'un gain de

Feurat Alani est né à Paris de parents irakiens et c'est bien

500 pesetas ou 150 lires! C'est une véritable crucifixion, dont il ne se remettra jamais. Obsédé par la seule performance, Carlo Airoldi aura ignoré entre autres la dimension politique du sport. Serge Airoldi, porté sans doute par ce patronyme pas si courant, nous le rappelle dans cette fiction singulière et palpitante. S. P.



Feurat Alani, *Je me souviens de Falloujah*,



#### **SECRETS D'IRAK**

ce passé familial qui est au cœur de sa création littéraire. En 2018, avec Parfum d'Irak (Arte éditions / Éditions Nova), il avait choisi de revisiter la tragédie irakienne dans une forme extrêmement originale, un texte composé de 1001 tweets illustrés par le dessinateur français Léonard Cohen. Avec Falloujah, ma campagne perdue (2020, Les Escales / Steinkis), un roman graphique illustré par Halim, le journaliste retournait en Irak, dans la ville familiale. Une dénonciation documentée sur les dérives meurtrières perpétrées dans la ville détruite. Deux premières approches avant le grand saut romanesque de Je me souviens de Falloujah. Alani nous conduit cette fois au cœur de l'intime, dans la relation entretenue par Euphrate (à quelques lettres de distance avec son propre prénom), jeune homme né en France en 1980, avec son père lui-même venu à Paris quelques années plus tôt pour fuir la dictature en place à Bagdad. Aux premières pages du livre, nous sommes plongés dans une intimité douloureuse. Le père gravement malade a perdu la mémoire et ne se souvient plus de sa vie d'exil. Dès lors, entre le père et le fils, les souvenirs vont se mêler et conjuguer le portrait d'une famille avec la destinée d'un pays, l'une et l'autre déchirés et meurtris. Sous les si-

lences du père percent les oublis mais aussi les secrets, les

« choses » tues, comme un poids encombrant, une valise d'exil trop lourde à porter. C'est aussi une grande tendresse filiale, présente à chaque ligne, l'hommage d'un fils devenu journaliste et écrivain, double témoin de la vie d'un père taiseux dans un pays où il semblait sage de murmurer. **B. M.** 



#### POCHES FRANCOPHONES PAR BERNARD MAGNIER



Un jour, le car ne vient plus au village. Isolés du monde, « aux portes du désert », les habitants vivent dans la crainte et la suspicion. Parmi eux, le Fou livre ses vérités mais il n'est pas entendu. Ce sont les femmes qui, dans l'ombre et le silence, vont amener l'espoir d'autres lendemains...





Yahia Belaskri, Le Silence des dieux, Zulma poche

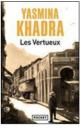
Une suite en miroir à *L'Étranger*.
Un pari littéraire qui donne vie à celui qui avait eu pour seule gloire de mourir dans l'anonymat par la main de Meursault, le héros du roman d'Albert Camus. Son frère lui donne un nom et restitue sa trace.

Kamel Daoud, Meursault contre-enquête, Folio



La « révolution de jasmin » en Tunisie vécue à travers trois personnages. Un journaliste emprisonné, son amoureuse inquiète et le père de cette dernière qui se souvient du passé... Un premier roman qui surprend.

Hella Feki, *Noces de jasmin*, Le Livre de Poche



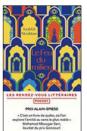
Enrôlé à la place du fils d'un puissant, un jeune berger se retrouve dans l'enfer de la Première Guerre mondiale. Une fresque romanesque sur la destinée d'un « tirailleur algérien », ses « frères d'armes », ses supérieurs, ses rencontres, les amitiés, les trahisons et la complexité humaine.

Yasmina Khadra, *Les Vertueux*, Pocket



Après avoir combattu sur le sol français durant la Seconde Guerre mondiale, Adam est de retour dans sa Kabylie natale. Le pays a peu changé mais lui est un autre... Une suite à *D'amour et de guerre*, paru en 2021.

Akli Tadjer, *D'audace et de liberté*, Pocket



La destinée d'une jeune esclave déchirée dans ses croyances comme dans ses amours. Livre d'initiation, premier roman ambitieux et plongée romanesque dans l'histoire et la géographie singulières de l'archipel des Comores.

Touhfat Mouhtare, Le Feu du milieu, Pocket

BANDE DESSINÉE PAR CLÉMENT BALTA

### LE GRAND DÉPLACEMENT

Cet ouvrage est tiré d'un film documentaire de 2018 en quatre volets intitulé Histoires d'une nation, de Françoise Davisse et Carl Aderhold. Si ce mot de nation est né à la Révolution, les auteurs font partir leur « enquête » des débuts de la III<sup>e</sup> République pour évoquer « 150 ans de l'histoire de France à travers toutes ces générations venues faire leur vie dans un nouveau pays, 150 ans qui ont conduit à ce qu'aujourd'hui un quart de la population française trouve ses racines à l'extérieur du territoire ». Une histoire où le mot immigration semble avoir été dilué dans ce nouveau titre, La Fabrique des Français, qui interroge quant à cette variable d'ajustement de « l'identité nationale » que représente l'immigré, à la fois utile et pestiféré, intégré et rejeté au gré de l'état (notamment économique) de l'État.

Ce qui marque, des Auvergnats et Bretons en passant par les Italiens (savez-vous qu'ils ont construit la tour Eiffel?), les Espagnols de la Retirada, les Russes blancs, les tirailleurs sénégalais, les Algériens d'après l'indépendance et jusqu'aux réfugiés syriens aujourd'hui, c'est la récurrence et la similitude des accusations à plus d'un siècle de distance. On s'étonne d'ailleurs de ne pas trouver la dernière campagne présidentielle avec Éric Zemmour et son discours sur le « grand remplacement », qui « était déjà l'antienne de Drumont, Maurras et compagnie face aux Juifs et aux Italiens », souligne pourtant la préface. Dès lors, quelle valeur ajoutée à des illustrations qui tendent parfois au caricatural? Les vertus pédagogiques du genre ont fait leur preuve, mais il semble qu'il faille désormais que toute création ait son pendant dessiné. Une « intégration » qui, là aussi, pose question.



Carl Aderhold et Françoise Davisse (texte), Sébastien Vassant (illustrations), *La Fabrique des Français*, Futuropolis

**RÉSISTANCE OU SOUMISSION** 

Notre temps libre a connu une progression considérable.

Mais les façons de l'utiliser varient beaucoup. Qui décide

et influence nos choix et en quoi produisent-ils des

inégalités sociales fortes et durables? Le temps libre

peut être utilisé pour développer sa relation aux autres,

pour se développer soi-même ou pour se divertir. Alors

que nous devrions veiller à conserver l'équilibre entre

les trois, le divertissement a colonisé l'essentiel de nos

#### DOCUMENTAIRES PAR PHILIPPE HOIBIAN =

FRÉDÉRIC GROS

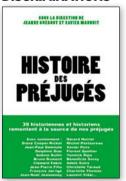
Pourquoi

la guerre?

Par l'auteur de **Désobéir** 

Frédéric Gros, *Pourquoi* la guerre?. Albin Michel

#### **DISCRIMINATIONS**



Jeanne Guérout et Xavier Mauduit (dir.), *Histoire des préjugés*, Les Arènes

Chacun des 39 historiens choisit et analyse un préjugé, nous explique quand et comment il est né. nous raconte son évolution et pourquoi il est encore présent aujourd'hui. À l'heure des réseaux sociaux, du communautarisme, du complotisme, du populisme et des infox, déconstruire les préjugés est une tâche d'utilité publique. Les préjugés malveillants se construisent sur l'ignorance, la rumeur. l'apparence ou la différence de l'autre. Ils dénigrent et stigmatisent des groupes, mais ciblent aussi des animaux, des couleurs, l'alimentation, les arts ou des périodes historiques : des roux aux gauchers et aux Noirs, des belles-mères aux gros et aux femmes, du Moyen Âge au porc et aux vaccins...

#### **HÉROÏSME ET BARBARIE**

Pourquoi les hommes se font-ils la guerre et depuis si longtemps? Appropriation par la violence, cupidité, jalousie, vanité, volonté de revanche, vengeance à la suite d'un passé d'humiliation... C'est aussi par les guerres extérieures que s'obtient la paix intérieure (Machiavel). Les conflits armés ont changé de forme : la distinction entre les combattants et les civils, la paix et la guerre, le criminel et l'ennemi, le public et le privé, le politique et l'économique, le national et l'international, ont perdu en grande partie leur sens. L'ambivalence morale de la guerre révèle en l'homme sa part

maudite (cruauté, bestialité, pulsion de mort) et sa part divine (courage, sacrifice, abnégation). Mais toute fondation d'État renvoie à un coup de force premier qui fixe des frontières et autorise la domination sur tout un peuple : l'État fait la guerre et la guerre fait l'État.

# Olivier Babeau LA TYRANNIE DU DIVERTISSEMENT NE LAISSEZ PAS LES LOISIRS GÁCHER VOTRE VIE ET CELLE DE VOS ENFANTS BUCHET-CHASTEL

Olivier Babeau, La Tyrannie du

loisirs. Pourtant, le temps libre est la clé de la reproduction sociale : il peut permettre l'accumulation de savoirs et d'expériences durant l'enfance et tout au long de la vie, et ainsi faire fructifier son capital social, culturel, économique.

Nous vivons dans une société de consommation où le temps de loisirs ne sert plus, pour la plupart des gens, à se perfectionner ou à acquérir

une meilleure position sociale mais à consommer et à se divertir de plus en plus. La dégradation de la culture en objet commercial est la conséquence de cette domination du divertissement. Idem pour le tourisme de masse : le but n'est plus de découvrir, de s'ouvrir mais de se désennuyer. Le lieu choisi n'est que la toile de fond et le prétexte des selfies. Comment ces touristes pourraient-ils voir et rencontrer les autochtones puisqu'ils les remplacent? L'addiction aux écrans et aux réseaux sociaux diminue nos capacités de concentration. Le travail est devenu trop austère pour une partie de la population gavée de divertissement : les pertes de sens du travail et du loisir sont liés. Toutes les politiques scolaires ne pourront rien pour faire contrepoids à l'influence des différences d'usage des loisirs entre classes sociales.



Michelle Perrot, *Le Temps* des féminismes, Grasset

#### VERS L'ÉGALITÉ, LA LIBERTÉ ET L'AMOUR

C'est un texte intime et autobiographique, théorique et historique, écrit par Michelle Perrot avec Eduardo Castillo. Elle y retrace son itinéraire intellectuel, sa traversée d'un siècle de changements sociétaux jusqu'aux luttes actuelles qui agitent nos sociétés. Des progrès ont été réalisés, plus dans la loi que dans les mœurs. On doit prendre conscience de la violence contre les femmes dans tous les domaines : familial, conjugal, politique, sportif, au travail, dans la rue, dans les entreprises, les

médias, les lieux de pouvoir. La domination masculine perdure, entérinée par les religions : la laïcité est donc une revendication du féminisme. Chaque avancée féministe amène des réactions favorables ou hostiles. Et comme rien n'est définitivement acquis, la vigilance s'impose.



PAR CLAUDE OLIVIÉRI

### HISTOIRES, VÉRITÉS ET LÉGENDES



Cette édition pédagogique regroupe les quatre premiers chapitres d'*Une vie* (version intégrale également disponible en Livre de Poche). Durant les années 1927-1954 Simone Veil est passée d'une enfance protégée à l'horreur des camps de concentration, avant un retour à la « vie normale ». Source de réflexions, son récit sobre et poignant est également

une leçon de courage et d'espoir. Il s'inscrit dans le nécessaire devoir de mémoire des jeunes générations.

Simone Veil. *Une ieunesse au temps de la Shoah*. Le Livre de Poche

Y a-t-il vraiment eu, en France, une politique d'épuration? Annie Lacroix-Riz démontre que la criminalisation de



l'épuration pour collaboration (femmes tondues, cours martiales, exécutions) a couvert la non-épuration des élites. Sous l'égide des ministères de l'Intérieur et de la Justice, les décideurs des milieux financiers, magistrature, police, armée, haut clergé, presse et appareil politique ont été soustraits au châtiment promis à Londres. Une enquête historique qui lève le

voile sur un pan de notre histoire.

Annie Lacroix-Riz, *La Non-Épuration en France. De 1943 aux années 1950*, Dunod Poche



Théâtre de la fameuse série Le Bureau des légendes, la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure) fait ici l'objet d'une grande enquête journalistique. Assassinats ciblés, infiltrations, chasse aux « taupes », cyberguerre, opérations secrètes, autant d'histoires inédites, enfin révélées dans ce livre. C'est aussi le quotidien

des agents secrets qui est dévoilé : de leur entrée dans le service à leur plongée dans l'espionnage sous une identité fictive - la fameuse légende...

Jean Guisnel, *Histoire secrète de la DGSE*, J'ai Lu



Des grands personnages de l'Histoire, Napoléon a probablement été le plus prolixe. Il a écrit d'abondance tout au long de sa vie, abordant tous les sujets et toujours soucieux du regard de la postérité. Ses jugements et ses opinions ont été soigneusement recueillis par de multiples interlocuteurs. Il fallait toute la science de Jean Tulard, lecteur depuis

des décennies des correspondances et des mémoires des contemporains, pour rassembler une masse de citations dont l'origine et l'authenticité sont parfaitement établies.

Jean Tulard, *Le Monde selon Napoléon*, Tallandier Texto



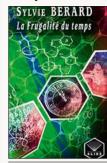
Ils s'appelaient Du Guesclin ou Bayard, ferraillaient sous bannière Templière, Teutonique ou royale, galopant de tournois en pillage... Derrière la chanson de geste, la Table ronde et les mensonges des troubadours, quel était donc le quotidien de ces hommes nobles (parfois) et durs (toujours) dont la guerre fut le métier? De ses

origines chaotiques – mercenaire, d'abord, puis croisé en Terre sainte et soldat de métier – jusqu'à son crépuscule, la grande médiéviste Frances Gies fait le point sur cette figure mythique. Pour qu'enfin le chevalier fende l'armure...

Frances Gies, *Le Chevalier dans l'histoire*, Pocket

#### SCIENCE-ECTION PAR JÉRÔME JANICKI

#### **CIEL, MES AÏEUX!**



Sylvie Bérard, *La Frugalité* du temps, éd. Alire

Passionnée par la généalogie, Annick se sent bloquée dans l'exploration de son histoire familiale. Elle se laisse donc tenter par l'expérience Arborithme qui permet une immersion virtuelle interactive dans l'histoire de vie

de nos ancêtres. Fascinée par le résultat de cette expérience, elle ne se doute pas des implications à venir de cette plongée dans un virtuel qui ne l'est peut-être pas tant. Autrice québécoise reconnue, Sylvie Bérard développe une approche originale de l'impact possible des nouvelles technologies sur la généalogie et l'expérience mémorielle.



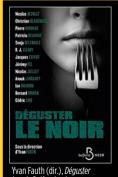
Marine Sivan, Le Cri des

### TROMPEUSES APPARENCES

Trente ans après l'apparition du Maëlstrom au milieu de l'océan Atlantique, les chimères, créatures hybrides terrifiantes, font régner la terreur au sein d'une humanité

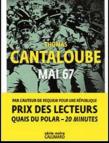
désemparée. Dans ce chaos, deux sœurs orphelines cherchent à survivre. Si Charlie est habitée par la colère et guidée par l'instinct de survie, Prune développe un lien particulier avec les chimères qui la pousse à remettre en question leur véritable rôle. Marine Sivan nous emporte dans un roman jeunesse efficace, récit postapocalyptique optimiste à ne pas réserver qu'aux plus jeunes.

#### POLAR PAR CLÉMENT BALTA



#### LA GRANDE BOUFFE

Commencer par « écouter le noir ». Le « regarder » bien en face avant de vouloir le « toucher » et en « respirer » les vénéneux effluves. Si vous comptez bien, un sens manquait au rendez-vous de cette série de polars autour des cinq sens lancée par les éditions Belfond. Cerise sur le gâteau (au chocolat noir 100 %) donc, avec cette dégustation signée par un ensemble de chefs du roman policier francophone, dont lan Manook, Pierre Bordage, Sonja Delzongle ou Bernard Minier, et un gastronome anglais : R. J. Ellory. Treize auteurs et autrices pour treize histoires à consommer sans modération.



Thomas Cantaloube, *Mai 67*,

#### ILYAUN (AUTRE) MAI

Non, il n'y a pas erreur sur l'année. Un an avant les évènements de la « révolution » qu'on connaît, et par laquelle se terminera l'ouvrage, il y eut cette manifestation en Guadeloupe réprimée dans le sang. Huit morts officiellement, au moins dix fois plus dans les faits. Sur fond de racisme postcolonial, un massacre occulté par le roman national que, par le roman noir, Cantaloube sort de l'oubli à l'aide de son personnage, Luc Blanchard, déjà présent dans Requiem pour une République (sur la guerre d'Algérie) et Frakas (sur la Françafarique). Fin d'une trilogie magistrale sur les débuts de la Ve République et ses dérives.

#### **MACHIAVÉLIQUE**

Pour son premier long-métrage, la jeune réalisatrice Allemande Lisa Bierwirth a choisi un sujet sacrément singulier : une histoire d'amour entre deux « quadras » individualistes, une galeriste brillante de Francfort et un Congolais diamantaire, mais pas que... Personnage incarné par le rappeur Passi, aussi formidable qu'inattendu dans



le rôle. Jonglant avec les langues, anglais, allemand, français, **Le Prince** parle d'amour sur fond de différences, les visibles et les autres. Épatant!



#### HEUREUSEMENT, SIMONE VEILLE

2 h 20 pour raconter l'incroyable destin de la non moins incroyable Simone Veil... C'est peu pour ses admirateurs, trop pour ses détracteurs. Nécessaire, en tout cas. Après Édith Piaf et Grace Kelly, Olivier Dahan clôt une trilogie consacrée à de « sacrées bonnes femmes du xxº siècle » avec un certain brio qui n'empêche pas l'emphase. Toujours est-il que **Simone, le voyage du siècle** permet

d'approcher une tranche de vie de la France (et de l'Europe) dans ses années sombres puis sa reconstruction – que de nombreux jeunes ne connaissent pas – par le prisme d'une femme de convictions qui reste plus que jamais un modèle.



#### À LA BAGUETTE!

Parce que la réalité est - souvent - beaucoup plus forte que ce que l'on peut imaginer, Marie-Castille Mention-Schaar s'est emparée de l'histoire de sœurs jumelles, issues de l'immigration, dans une banlieue parisienne plutôt défavorisée, pour donner à voir une fiction réjouissante et positive. *Divertimento* parle de détermination, de féminisme et de musique classique à travers l'Orchestre Symphonique du même nom et son

Académie, qui permet une pratique collective loin des beaux quartiers. Bel exemple à suivre, ici ou ailleurs. ■



Qu'est-ce qui a présidé à la création de ce festival, axé sur les séries et non les films et pourquoi à Dakar?

Il y a déjà des plateformes dédiées au cinéma mais aucune pour l'industrie sérielle. Il était nécessaire d'avoir, sur le continent, une plateforme 100 % dédiée à la série, car le volume de séries augmente partout en Afrique mais chacun

travail dans son coin. Je voulais donc mettre en réseau les professionnels et voir comment pourraient émerger des synergies panafricaines, que les gens se rencontrent, que des synchronisations se fassent, qu'il y ait des projets burkinabè, ni-

projets burkinabè, nigérians, marocains, sud-africains. C'est ça l'ambition. Qu'on aille chercher ce qui se fait mieux ailleurs et qu'on arrive à créer, à terme, une industrie structurée. Quant à Dakar, elle est à tout point de vue une évidence de par ses accélérations en cours dans le secteur (écoles de cinéma, renouveau du parc des salles, professionnels disponibles sur place, etc.) et son écosystème de plus en plus vertueux.

Pour en savoir plus: https://dakar-series.com/
vous de l'indus première édition pour la suite.

Les séries, et le francophones, en plus les jeu que les films con ce point de vue les films con ce point de

Quel bilan tirez-vous de ces cinq jours riches en évènements et invités?

C'était en effet une édition riche et intense. Je l'ai envisagée comme un

laboratoire pour tester des formats et des dispositifs. Je suis très heureuse que le monde de la série africaine se soit emparé de cet évènement. Il était également nécessaire d'accompagner une nouvelle génération de professionnels. Pour cela, les ateliers, la résidence d'écriture, les masters classes ont été précieux et formateurs. Et le concours de « pitch »

(résumé incitatif du scénario d'un film) a également mis en lumière l'émergence de cette nouvelle génération. Et puis les projections ont attiré un public nombreux. Il y a encore du travail pour faire de cet évènement le rendez-

vous de l'industrie sérielle, mais cette première édition est très encourageante pour la suite.

Les séries, et notamment francophones, semblent attirer de plus en plus les jeunes du continent, plus que les films dirait-on. Partagez-vous ce point de vue?

En effet, les séries sont plus accessibles que les films, il suffit d'un téléphone pour les visionner. Les formats courts sont aussi très addictifs, visiblement. Ainsi, les jeunes découvrent des cultures du monde entier à travers les séries.



Jamais nommés explicitement, les attentats qui sous-tendent tout le film d'Alice Winocour. Revoir Paris, sont ceux du 13 novembre 2015. Ceux qui endeuillèrent la capitale française, sa banlieue et même au-delà, de nombreux étran-

gers avant été tués ou blessés, notamment au Bataclan, salle de spectacles emblématique de la Ville Lumière. Ce ne sont pas tant les actes criminels, les terroristes ou leurs motivations qui ont intéressé la réalisatrice, mais bien les traces, les stigmates que ces attentats ont laissés chez les victimes, directes ou indirectes. Le frère de la réalisatrice elle-même a vécu de près cette funeste soirée.

façon de filmer, avec pudeur mais sans mièvrerie, l'interprétation

Efira en tête, César de la meilleure actrice pour son rôle de Mia -, l'approche psychologique et émotionnelle du suiet, que cette histoire secoue autant? Sans doute, mais aussi parce que le film, cathartique s'il en est, évoque la délicate reconstruction des femmes et des hommes touchés dans leur chair après un évènement d'une telle violence. Il est question d'amour et d'espoir, de courage et de résilience, de vie plutôt que de

> mort. Mia, devenue partiellement amnésique après l'attaque du resto où elle s'était réfugiée, se répare grâce à son énergie, son désir de guérir et son envie de comprendre. Grâce, surtout, à l'association de victimes qui l'aide à surmonter les épreuves, ses proches étant trop déconnectés de sa douleur, de ses traumas, pour y parvenir. Revoir Paris est, indéniablement, l'un des films les plus beaux et des plus intelligents qui soient sur ce genre de tragédie. Il permet, comme d'autres en

leur temps, d'exorciser ce traumatisme collectif et par là même de tenter d'en guérir. L'édition DVD donne de nombreuses pistes de réflexions et autant de discussions avec les élèves. Absolument incontournable!

Retrouvez les bandes annonces sur **FDLM.ORG** espace abonné



#### SÉRIE **MYTHIQUE**



Il fallait oser. Danièle et Christopher Thompson l'ont fait! Raconter, en 6 épisodes (mais c'est la saison 1, gageons qu'il y aura une suite), le fabuleux destin... de Brigitte Bardot, l'iconique star française, âgée aujourd'hui de 88 ans. Bardot. Et Brigitte créa B.B. s'attache aux débuts, entre 1949 et 1960, date de la naissance de son fils, de celle qui a quitté les plateaux en pleine gloire pour s'occuper de la cause animale. Formellement parfaite (trop?), la minisérie à l'impressionnant casting (avec Julie de Nunez dans le rôle-titre), se regarde comme un magazine de luxe : c'est beau, mais froid et sans âme.

#### **PLATEFORME** INCONTOURNABLE NETFLIX

C'est LA plateforme la plus complète du marché actuellement, malgré des tarifs assez élevés pour avoir les abonnements complets (entre 13 et 18 euros). Mais le service américain n'est pas le plus populaire pour rien, puisque son offre est enrichie chaque semaine de nouveaux contenus et que la qualité technique est optimale. Les amateurs de séries originales ne s'y sont pas trompés et peuvent voir de sacrées propositions comme La Casa de Papel, mais également de chouettes films d'animation. des documentaires ou, bien sûr, des films. Enfin, la plateforme est mondiale, c'est-à-dire accessible absolument partout - un avantage non négligeable! ■

## Est-ce pour toutes ces raisons, la exceptionnelle de tous les comédiens - Virginie

### LES PROCHAINES SÉANCES



En Suisse. la 17<sup>e</sup> édition du Festival Cinémas d'Afrique se tient à Lausanne du 17 au 20 août.



En France, du 22 au 27 août. on célèbre les seize ans du Film francophone d'Angoulême.

#### FESTIVAL INTERNATIONAL ILM BLACK MONTRÉAL

Au Canada, c'est le 19e Festival international du Film Black de Montréal qui met les créateurs noirs (Afrique, Antilles, USA, Canada) à l'honneur. du 26 septembre au 1er octobre.



Paris Cinés 1982-1992 des cinémas disparaissent du photographe Jean-François Chaput. Les images sont accompagnées de textes tirés des récits des caissières, ouvreuses. projectionnistes et redonnent vie au Rialto, à l'Eden ou encore au Cinex.

Les éditions

belges

Snoeck.

publient



La ville de Cannes. dans le sud de la France, installe. une fois encore, son Musée éphémère du cinéma,

dans le Palais des festivals pour l'été. Jusqu'au 27 août, les visiteurs découvriront le parcours d'une actrice européenne s'il en est : « Romy Schneider, l'invention de la femme moderne ».

## L'INCROYABLE HISTOIRE DU PASSÉ SIMPLE



Je sais ce que vous vous dites... Que je suis un vieux temps qui ne sert plus à rien. Qu'on ne me trouve plus que dans les livres. J'ai même lu qu'on me traite de temps « dé-composé »! Cela n'a pas toujours été le cas. Voici mon histoire. Quand j'étais jeune, j'avais un rêve : devenir un temps célèbre, utilisé par les plus grands écrivains. Je voulais être complexe pour que l'on m'admire. C'est pourquoi j'ai tant de terminaisons différentes et même des chapeaux circonflexes qui me vont si bien! Mon histoire commença par ma rencontre avec le Passé composé, le jour du Grand Concours des Nouveaux Temps. Quand ce fut son tour de parler, le passé composé déclama à la foule :

- Avec moi, vous pourrez raconter une action ou un événement terminé dans le passé.

   Voleur! Tu viens de me voler mon idée! m'exclamai-je. Moi aussi je pensais raconter une action brève et terminée dans le passé Nous nous disputâmes pendant des heures et le Grand Ordonnateur en personne dut intervenir. Quand il comprit la cause du problème il me demanda:
- Qui êtes-vous?

- Je n'ai pas de nom. Vous pouvez m'appeler simplement le Passé.
- Dans ce cas je vous nommerai le Passé simple.
- Je ne veux pas être simple mais complexe.
- Vous voulez devenir composé comme votre ami le Passé composé.
- —Hors de question! Ce temps n'est qu'un voleur! Le « Passé simple malgré lui » (comme aurait pu l'appeler Molière) présenta ses idées de terminaison:
- Avec les verbes en ER, j'imagine bien terminer en AI.
- D'accord, mais sans S, car AIS, c'est déjà pris par l'Imparfait.
- Ça me va. Ensuite AS pour tu, A pour il/elle/on.
- Toujours d'accord.
- Regardez comme je suis beau avec mes chapeaux: « Nous regardâmes, vous regardâtes ». Je voudrais les garder pour Nous et Vous.
- Oh oui, ça fait chic. Vous allez beaucoup plaire aux auteurs, poètes et autres intellectuels!
- Merci. Et pour finir je propose la terminaison ÈRENT.

- Bravo! Vous êtes engagé!
- Attendez! J'aimerais être un peu plus complexe... Qu'on m'appelle le Temps Caméléon.
- C'est ridicule, nous ne sommes pas dans un zoo!
- Oui mais ça m'amuserait de changer de terminaison comme de chemise! Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué? Écoutez plutôt: avec les verbes en IR, je propose de terminer en is, is, it, îmes, îtes et irent et pour les verbes en OIR je pourrais terminer en us, us, ut, ûmes, ûtes, urent. Voyez? Un vrai caméléon!
- Je vous aime bien avec votre chapeau et vos airs de romancier... Mais tout de même...
- Ce n'est pas tout! Pour être le plus splendide de tous, je propose de contenir encore plus d'exceptions! Plein de verbes irréguliers. Un peu comme des blagues. Par exemple, certains verbes en IR se conjuguent comme des verbes en OIR. Pour courir, on dira je courus, tu courus, il courut! Ah ah ah! Ça sera tellement drôle...
- Oui enfin pas vraiment pour ceux qui vous utilisent.
- Au contraire, cela valorisera les écrivains, les vrais, pas ceux qui se limitent au simple passé composé!
- —Je t'interdis de..., s'exclama le passé composé.
- Calmez-vous tous les deux! La diversité est toujours intéressante. Je propose que le passé composé soit utilisé surtout à l'oral et le passé simple plutôt à l'écrit. Pour éviter de vous chamailler à longueur de journée. Allez, hop, au travail!
- Et c'est ainsi que je servis et sert encore à de nombreux auteurs! Alors, si vous souhaitez m'utiliser, n'hésitez plus! ■

FICHE PÉDAGOGIQUE téléchargeable sur www.fdlm.org



#### ASTUCES MNÉMOTECHNIQUES



- Les terminaisons au passé simple changent en fonction de la terminaison du verbe :

- 1er groupe + aller : -ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent
- 2e groupe : -is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent

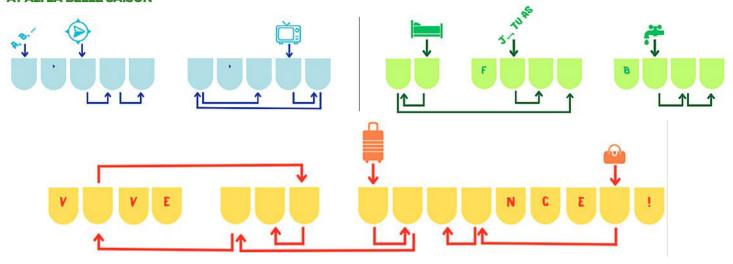
Certains verbes du 3° groupe : -us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent Venir et Tenir + dérivés : -ins, -ins, -int, -înmes, -întes, -inrent



## **EMBROUILLAMINIS**

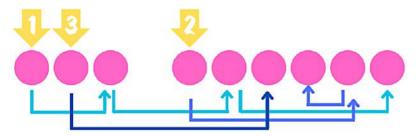
À l'aide des indices, retrouvez les messages chiffrés!

#### **A1-A2. LA BELLE SAISON**



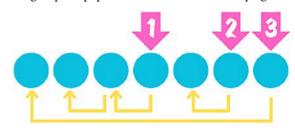
#### **B1-B2. L'ÉTÉ EN CHANSONS**

1) Pantalon bleu en tissu solide, à coutures apparentes • 2) Transmets par la parole • 3) Forts en calcium, parfois ils se brisent ! Il a chanté « L'Été indien »...



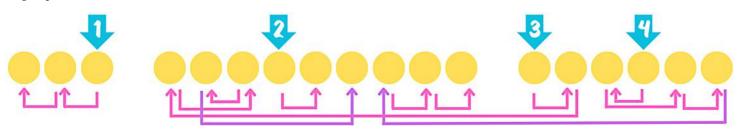
1) Joyeux • 2) Dieu solaire dans la mythologie égyptienne • 3) 365 jours.

Ce groupe de pop rock a chanté «L'Amour à la plage»...



1) Accompagne souvent le poivre. 2) Suit le do. 3) (Tu) fais payer cher. 4) Mèches de cheveux entrelacées, plaquées sur la tête, à la différence des nattes, qui pendent en longueur.

Ce groupe de rock alternatif a chanté « Voilà l'été ».



Et vous, quelles sont vos chansons préférées pour l'été?

SOLUTIONS

A1-A2. C'EST L'ÉTÉ. IL FAIT BEAU. VIVE LES VACANCES!; **B1-B2.** JOE DASSIN. NIAGARA. LES NÉGRESSES VERTES.



#### Une formation en 4 modules

#### Modules 1 à 3

Histoire globale et post-coloniale, rapports des francophones à la langue et à la littérature, expression artistique.

#### Module 4

Identités culturelles, patrimoines partagés de l'espace francophone, expertise d'œuvres du Prix Richard Mille/CEQF.

#### Organisation des études

Ce CAS vous offre une **flexibilité maximale** avec son modèle d'enseignement **100% en ligne.** 

C'est une solution optimale pour les personnes qui souhaitent se former en emploi : vous étudiez où vous voulez, quand vous voulez. Tous les contenus pédagogiques sont mis à disposition sur notre plateforme en ligne.

Un suivi personnalisé est assuré et, deux fois par mois, des classes virtuelles permettent un échange entre étudiant-e-s et enseignant-e-s.



#### Début des études :

1er septembre



#### Délais d'inscription:

15 août



#### Durée:

6 mois



#### Heures de travail :

Environ 50 heures par module



#### Type de formation

Enseignement 100% en ligne Classes virtuelles 2 fois par mois



#### Coût

5100 CHF



#### **Matthieu Gillabert**

Responsable scientifique du programme

«Le Certificate of Advanced Studies vous offre des compétences pointues dans la langue, l'histoire, la littérature et la culture francophone sous toutes ses formes.

Il vous forme aux productions culturelles, à la recherche documentaire et aux humanités numériques.»







#### FICHE RÉALISÉE EN PARTENARIAT AVEC

lefrançais facile

**NIVEAU: A2** 

DURÉE: 1 HEURE 30 min pour l'activité de pré-écoute et les activités de compréhension. 30 min pour la production.

#### MATÉRIEL

■ l'extrait sonore et un lecteur audio. Note : l'extrait sonore dure 7'21 minutes. On propose pour cette activité de travailler l'écoute sur la partie de 1'25 à 4'27.

#### **OBJECTIFS**

Pédagogiques :

vocabulaire : les réseaux sociaux
 phonétique : la négation à l'oral
 grammaire : l'expression du but

Communicationnels:

- Parler de son utilisation des réseaux

Retrouvez le document sonore, sa transcription et les solutions à cette fiche sur votre espace abonné www.fdlm<sub>o</sub>org

## LES JEUNES ET LES MOTS DES RÉSEAUX

Comment les jeunes communiquent-ils sur les réseaux sociaux? Pour en savoir plus sur les codes et les mots à connaître, la journaliste Lucie Bouteloup a interrogé des jeunes lycéens et lycéennes de la banlieue parisienne.

FICHE ENSEIGNANT

#### **ACTIVITÉ DE PRÉ - ÉCOUTE**

#### Objectif: Introduire le sujet

Avant d'écouter, les apprenants remplissent les colonnes avec les expressions correspondantes. Puis ils complètent à l'oral. Cette activité permet de mobiliser du vocabulaire sur le thème des réseaux sociaux.

#### COMPRÉHENSION GLOBALE : LES MOTS DES RÉSEAUX (ACTIVITÉ 1) :

#### Objectif: Identifier les mots-clés de l'extrait

→ écoute = écoutez l'extrait de 1'25 à 4'27.

Les apprenants lisent la question avant d'écouter l'extrait une fois. Ils font cette activité de manière individuelle puis font la correction à l'oral avec le groupe classe.

Note: Beaucoup de mots sont inspirés de l'anglais (anglicismes); par exemple: poster (= publier) une vidéo.

#### COMPRÉHENSION DÉTAILLÉE - LES JEUNES SUR LES RÉSEAUX (ACTIVITÉ 2 ET 3)

Objectif : Comprendre les informations détaillées sur les pratiques des jeunes sur les réseaux et les mots qu'ils utilisent pour communiquer

→ écoute = réécoutez les extraits (des activités 2 et 3)

L'écoute se fait en deux temps. Les apprenants font d'abord l'activité 2 puis l'activité 3. Ils écoutent et répondent de manière individuelle. Puis, ils vérifient leurs réponses par deux avant une correction collective à l'oral. Après l'écoute, demandez aux apprenants s'ils connaissent d'autres abréviations. Par exemple :  $\grave{a}+=\grave{a}$  plus tard ; c=c'est ; dsl=désolé

**Note**: Avant l'écoute, l'enseignant explique les expressions « être mort/morte de rire » et « être pété/pétée de rire » = expressions familières qui s'emploient pour exprimer le fait de rire beaucoup.

#### PHONÉTIQUE : LA NÉGATION À L'ORAL (ACTIVITÉ 4)

Objectif : écouter la négation à l'oral dans un extrait de français authentique

→ écoute = réécoutez dans l'extrait les phrases de l'exercice.

Les apprenants lisent l'encadré et les phrases négatives par groupes de deux puis imaginent leur prononciation à l'oral. Ils écoutent ensuite les phrases de l'extrait et les répètent.

Noter d'autres marques de l'oral (propres au langage familier) dans l'extrait comme « ouais » pour dire « oui » ; « genre » pour dire « par exemple » ; « vachement » pour dire « très ».

#### PRODUCTION ÉCRITE ET ORALE

#### Objectif : Parler de son utilisation des réseaux sociaux

Avant de commencer l'activité, les apprenants lisent l'encadré et complètent la règle. Cette activité se fait en groupe classe à l'oral et peut être l'occasion de demander aux apprenants de formuler à l'oral des phrases avec les expressions de but vues : pour + infinitif ou pour + nom / ça a pour but de + infinitif / dans le but de + infinitif / ça permet de + infinitif. Puis, les apprenants répondent de manière individuelle à l'écrit aux deux questions (3/4 phrases par questions). Ils échangent ensuite par groupe de deux avant d'échanger avec le groupe classe à l'oral.







#### FICHE APPRENANTS

#### ACTIVITÉ DE PRÉ-ÉCOUTE : LES RÉSEAUX SOCIAUX 1) Déplacez les éléments suivants dans la bonne colonne : regarder des vidéos · être blogueur/blogueuse · être abonné à une chaîne YouTube · avoir un compte Instagram, TikTok, etc. · être influenceur/influenceuse · poster une photo Utiliser les réseaux Les métiers des réseaux 2) Quels autres réseaux sociaux connaissez-vous? ACTIVITÉ 1 : LES MOTS DES RÉSEAUX Écoutez l'extrait 1'25 à 4'271. Cochez les bonnes réponses. Quels mots des réseaux sociaux entendez-vous dans cet extrait? un tag □ıın émoticône □un émoticône un hashtag ☐ un troll □ 11n troll ☐ une arobase ☐ un gnome ☐ un gnome une story un blog ☐ un blog ☐ une histoire un prank un prank □ 11n sms ☐ un message **ACTIVITÉ 2: LES PRATIQUES DES JEUNES** Réécoutez l'extrait de 1'25 à 3'24 Cochez la ou les bonne(s) réponse(s). 1. Qui utilise le « hashtag » #? ☐ les jeunes les influenceurs 2. Pourquoi? (2 réponses) pour communiquer avec des amis pour être vu par le plus grand nombre pour utiliser des mots-clés 3. Sur les réseaux, une « story », c'est une image ou une vidéo avec... (2 réponses) des émoticônes des liens Internet de la musique 4. Une story disparaît après... 24 heures une semaine

#### **ACTIVITÉ 3: LE LANGAGE SUR LES RÉSEAUX**

#### Réécoutez l'extrait de 3'25 à 4'27.

Sur les réseaux sociaux, on utilise des abréviations. *Par ex.* : coucou → cc Notez pour chaque mot ou expression l'abréviation qui correspond.

Dans leurs messages, les jeunes n'utilisent pas beaucoup de **consonnes / voyelles.** 

#### **ACTIVITÉ 4: LA NÉGATION À L'ORAL**

#### Observez

À l'écrit, le <u>ne</u> de la négation est écrit. À l'oral, le <u>ne</u> n'est pas toujours prononcé.

Je **ne** sais. → Je sais pas. Ce **n**'est pas drôle. → C'est pas drôle.

Lisez ces phrases. Puis réécoutez les phrases dans l'extrait et répétez.

- « Déjà le hashtag, on ne l'utilise plus trop, ça a déjà un peu cinq ans de retard! »
- « C'est quand on poste sur Instagram ou Snapchat une photo ou une vidéo qui va durer 24 heures et après, on ne pourra plus la voir. »
- « En gros, c'est des blagues, [...] ça a pour but de divertir, en fait, mais encore une fois, des fois, ça ne marche pas! »
- « Le mdr, c'est vraiment de l'ironie. Quand on l'utilise, genre, ce n'est pas vraiment pour dire que c'est drôle mais au contraire [...] »

#### PRODUCTION: PARLER DE SON UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX

Lisez et complétez la règle.

#### Le but

- On va mettre une musique **pour** accompagner une vidéo.

- Un prank, ça a pour but de divertir.

- Un hashtag, ça permet d'utiliser des mots clés.

- → Après les expressions de but, on utilise le verbe
  - au présent
  - à l'infinitif

À vous! Répondez aux questions. Utilisez quand vous le pouvez les expressions de but.

- 1. Vous préférez utiliser quel réseau social? Pourquoi?
- 2. Qu'est-ce que vous aimez faire sur les réseaux? Pourquoi?

5. Un « prank », c'est...

un commentaire méchant

☐ un jeu

une blague

un commentaire amusant

6. Un « mème », c'est une image ou une vidéo sortie de son contexte

un avis

avec...



#### **NIVEAU: A1/A2, ADULTES ET GRANDS ADOLESCENTS**

#### MATÉRIEL

 Bouts de papier avec des symboles phonétiques inscrits dessus, tableau blanc, feutres, photos pour décrire des activités estivales.

#### **OBJECTIFS**

■ Pragmatiques : parler de ses projets pour les vacances

- Socioculturels : expliquer les tendances touristiques des Français pour l'été 2023
- Linguistiques: formuler des phrases avec le futur proche, utiliser le vocabulaire en rapport avec les vacances, déchiffrer certains symboles de l'alphabet phonétique.

**DURÉE: 90 min** 

## [viv lete]

Quand on nous avait annoncé début 2020 la nécessité de préparer nos cours en ligne, j'avais vécu un moment de panique totale : mais comment? Avec quels outils? Qu'en sera-t-il des interactions entre nos étudiants? Et le plus grand paradoxe de cette période post-Covid, c'est que je reviens dans ma salle de classe, avec mon ordinateur et des tablettes pour mes étudiants. Surpris? Et si je vous proposais un scénario autour du thème de l'écologie, sans papier, sans photocopillage ni gaspillage...

#### FICHE ENSEIGNANT

#### **MISE EN ROUTE**

Demander aux élèves de lire le texte avec des destinations favorites des Français pour l'été. La première lecture se fait toujours à voix basse. Pendant la seconde, à voix haute, il s'agira de remplacer les mots inscrits à l'aide de l'alphabet phonétique par les mots orthographiés de manière standard. Une personne peut les écrire au tableau : sondage, Français, 64, étude, indique, touristes, deuxième, Corse, Portugal, villes, Marrakech, destination, pour, Guadeloupe, fermé, New York, Athènes, Bangkok.

õ d h a a PATTE PĂTE ANCRE BALLON PORTE MONTRE DATE ÉTÉ FEN**E**TRE ٤ K MER BRIN FACE CARPE GARE AIL LA p m O Ø K MAMAN SEAU BRUN RARE NON AGNEAU FLEUR PETIT S ZÈBRE JOURNAL

#### ACTIVITÉS 1: OBSERVATION

Les apprenants observent les verbes marqués en gras et répondent à la question : S'agit-il du passé, du présent ou du passé? En cas d'hési-

tation, insister sur le mot « projet », utilisé dans la première phrase du texte. Ensuite, ils découvrent la formation du futur proche.

#### ACTIVITÉS 2 : EXERCICE STRUCTURAL.

Demander aux élèves de faire un exercice d'association. Procéder à la mise en commun au tableau.

Solutions : A-c, B-e, C-b, D-d, E-f, F-a.

#### ACTIVITÉS 3 : EXPRESSION DIRIGÉE

Diviser la classe en deux groupes. Donner à chaque groupe un jeu de photos (page 78). Les élèves seront censés raconter les projets des personnes qui y figurent en interprétant tous les documents visuels. Dans leur production, ils devront utiliser le futur proche. Un groupe fait la présentation, les personnes de l'autre groupe notent les phrases au tableau.

#### **ACTIVITÉS 4 : EXPRESSION LIBRE**

Parler de ses projets pour les vacances en utilisant des verbes au futur proche et en précisant les dates de départ et de retour, la destination, la compagnie, le moyen de transport, les activités sur place. Avant la mise en commun, distribuer à différentes personnes les bouts de papier avec les symboles de l'alphabet phonétique. Leur mission sera de noter les mots contenant les sons marqués, repérés dans la présentation de leur camarade.

#### **ACTIVITÉS 5**

Pour aller plus loin, on va proposer la rédaction d'une lettre amicale dans laquelle nos élèves vont inviter leur correspondant français et écrire quelles activités ils vont faire ensemble. Demandez à vos apprenants de marquer, dans ce message, les mots avec un son qui leur pose le plus de problèmes.





#### FICHE APPRENANTS

#### MISE EN ROUTE

Selon un [sɔ̃daʒ] sur les projets de vacances d'été, quatre [fʀãsɛ] sur dix déclarent qu'ils vont partir, contre [swasãtkatʀ] %, décidés à rester en France métropolitaine. La même étude [ɛ̃dik] Montréal comme ville qui va compter le plus de Français parmi les [tuʀist] cette année. En [døzjɛm] position se classe la [kɔʀs] (avec Ajaccio, Bastia 5°). Le [pɔʀtygal], avec ses deux [vil] Lisbonne et Porto, complètent le top 5. [maʀakɛ]] occupe la 6° position des [dɛstinasjɔ̃] estivales 2023 préférées des Français [puʀ], suivie par Pointe-à-Pitre, en [gwadəlup]. Le top 10 est [fɛʀme] par trois villes très connues : [njujəʀk], [atɛn] et [bãkɔk]. Et vous? Qu'est-ce que vous allez faire?

#### **EXERCICE 1**

A. Observez les verbes en gras dans le texte. Ils expriment :

a) le passé

b) le présent

c) le futur

**B.** Quelle est la formation de ce temps?

#### **EXERCICE 2**

Associez les éléments des deux colonnes, pour former des phrases.

A. Je

b) allons rendre visite à mes grands-parents qui

B. Mathias

habitent à la campagne.

a) vas voyager seul(e)?

C. Nous

c) vais partir avec mes amis.

D. Vous

d) allez vous reposer.

E. Mes parents

e) va rester à la maison et travailler.

F. Tu

f) vont se promener au bord de la mer

#### **EXERCICE 3**

Observez les photos. Qui sont ces personnes? Comment vont-elles passer leurs vacances? Dans votre production, utilisez le futur proche.

Il/Elle s'appelle.....

Pendant ses vacances, il/elle.....

#### **EXERCICE 4**

Préparez un mini-exposé et parlez de vos projets pour les vacances. Précisez :

- a) Quand vous allez partir?
- **b)** Où?
- c) Avec qui?
- d) Comment?
- **e)** Qu'est-ce que vous allez faire sur place? (3 activités différentes au minimum)
- f) Quand vous allez retourner chez vous?

#### **EXERCICE 5**

Écrivez un message amical à votre correspondant français pour l'inviter à passer une semaine de vacances chez vous. Vous lui expliquez quelles activités vous allez faire ensemble. Rédigez un texte de 40 mots au minimum.

#### La fille:











#### Le garçon:













#### **NIVEAU: À PARTIR DU NIVEAU B1**

#### **OBJECTIFS**

 Socioculturels: Continuer à (faire) découvrir la France et la civilisation française (régions, produits bien frans, traditions et coutumes, évènements importants, vie quotidienne, stéréotypes/ clichés).

Linguistiques : Compréhension orale et écrite

Expression orale et écrite

Activer le vocabulaire et la grammaire concernant la France, la géographie et les voyages Apprendre à exprimer sa sympathie, ses préférences, ses impressions

DURÉE: 1H30

MATÉRIEL ■ La chanson « Tour de France » de Claudio Capéo (https://youtu.be/d7wlUIFCqJM); 2 documents à exploiter (Doc. 1-2); la carte des départements français

## FAIRE LE TOUR DE FRANCE AVEC CLAUDIO CAPÉO

Faisons connaissance avec Claudio Capéo! Claudio Ruccolo de son vrai nom est né dans le Haut-Rhin, en Alsace, dans une famille d'origine italienne. En 2016, il a participé à la cinquième saison de « The Voice ».

Sa chanson « Tour de France » est une touchante déclaration d'amour à la France.

#### DISCUSSION PRÉALABLE (MISE EN CONTEXTE)

Connaissez-vous les expressions « faire le tour du monde, faire un tour de la ville »? Quel est le but d'un tour, parcours plus ou moins circulaire autour d'un lieu? À quoi vous fait penser le titre « Tour de France »? Avez-vous entendu parler d'une fameuse course de vélo qui parcourt le pays? Pour en savoir plus, lisez le texte :

#### Doc. 1

Le Tour de France est la course de vélo la plus célèbre et la plus difficile du monde! Chaque été, du 1er au 24 juillet, le Tour de France attire 12 millions de spectateurs le long des routes et 3 millions devant leur télévision. 200 meilleurs cyclistes mondiaux s'y affrontent : la concurrence est rude pour décrocher le prestigieux maillot jaune. Chaque année, le parcours du Tour est différent, pour varier les difficultés et visiter toutes les régions françaises. Ce tour de la France de plus de 3500 kilomètres finit toujours à Paris, sur les Champs-Élysées. (https://www.1jour1actu.com/sport/cest-quoi-le-tour-de-france)

#### **QUI EST CLAUDIO CAPÉO?**

Avez-vous entendu parler de ce chanteur? Son prénom est-il français? Regardez les 10 premières secondes de la vidéo. Dans quelle ville est-il? Où se trouve-t-il exactement? Que fait-il ou s'apprête-t-il à faire? À votre avis, s'agit-il d'un cycliste italien qui va participer au Tour de France?

#### LE VOYAGE DE CLAUDIO CAPÉO

Visionnez le clip en faisant attention aux paysages que le chanteur admire, aux endroits qu'il visite, aux personnes qu'il rencontre. À quel point s'éloigne-t-il de Paris? Pouvez-vous deviner la région où il arrive finalement? Avez-vous remarqué le nom de lieu, au fond du balcon sur la mer, au pied d'une falaise majestueuse: Ault? Allez sur Internet pour vous informer.

#### « LE TOUR DE FRANCE » DE CLAUDIO CAPÉO

Lisez le texte de la chanson (Doc. 2). Pour mieux le comprendre, lisez les commentaires. Repérez les régions mentionnées sur la carte.

#### Doc. 2

« Tour de France » (Claudio Capéo)

J'aime tes vins de Bourgogne qui m'racontent des histoires Tes p'tites piquettes qui cognent et sentent bon le terroir Je m'enroule dans ta manche, je rêve de tes tropiques J'aime tellement tes dimanches, ta campagne et tes criques Chez toi, on se sent libre, égal et fraternel Et même quand tu m'enivres, j'm'accroche à tes prunelles Tous les 14-Juillet, tu brilles de mille feux On est tous aux aguets, les p'tits, les grands, les vieux

#### Refrain :

Chaque fois qu'je veux partir, voyager, voir du pays Je reviens pour ton sourire, ma France, tu m'as tout appris On peut faire le tour du monde, visiter Vienne ou Florence Aimer les brunes ou les blondes On n'fait jamais le tour de France (bis)

J'aime tes petites places, **Ricard** et puis **pétanque**M'asseoir à tes **terrasses** au **sirop** à la menthe
T'as le goût de la fête, tes rêves parlent fort
T'as tellement de facettes et tellement de décors
Chez toi, on n's'ennuie jamais, t'as ton p'tit caractère
Quand on t'marche sur les pieds, tu lèves le poing en l'air
Unis, on est plus fort même quand on s'fait la guerre
On s'engueule et alors, on reste solidaire

#### Refrain

Y a toujours un bout de toi qu'on adore, qu'on préfère Où on se sent chez soi, un petit bout de terre C'est bien joli **la Bretagne**, et c'est bien beau **le Finistère** Et quand **l'Alsace** te gagne, tu n'reviens pas en arrière

Refrain



#### **COMMENTAIRES**

- 1. *Vins (m, pl) de Bourgogne*: La Bourgogne est une ancienne région administrative de l'est de la France. Elle est connue pour son vignoble historique, l'un des plus anciens et des plus prestigieux de France. Malgré sa petite taille (3 % du vignoble français), c'est la patrie d'une immense variété de vins fins. La capitale de la Bourgogne est Dijon.
- 2. Piquette (f): Vin de mauvaise qualité.
- 3. *Terroir (m)* : Campagne, région rurale considérée du point de vue de ses traditions.
- 4. *Manche (f)*: La Manche est un département français de la région Normandie. Son nom provient de la mer qui le borde. La capitale de la Normandie est Caen, le chef-lieu de la Manche est Saint-Lô.
- 5. *Tropiques (f, pl)*: C'est une allusion aux départements français situés hors continent européen (département d'outre-mer et territoire d'outre-mer): la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane française, La Réunion et Mayotte.
- 6. Libre, égal et fraternel : « Liberté, Égalité, Fraternité » est la devise de la République française. Cette devise fait partie intégrante du patrimoine national français.
- 7. Le 14-Juillet : La fête nationale française, également appelée 14-Juillet, est la fête nationale annuelle de la République française et un jour férié en France.
- 8. *Ricard (m)*: Pastis produit par la société Ricard, boisson alcoolisée à base d'anis et de réglisse. C'est un apéritif traditionnel de la cuisine provençale et de la cuisine française.
- 9. *Pétanque (f)* : Jeu de boules d'origine méditerranéenne. Pétanque et pastis, ça sent le sud de la France!
- 10. *Terrasse (f)*: Les terrasses de cafés font partie de l'art de vivre. On s'y détend dans la vie quotidienne, entre travail et maison. C'est un espace de convivialité, un lieu de rencontre et de brassage culturel, social, religieux et ethnique. L'attachement des Français aux terrasses de cafés est légendaire.
- 11.  $Sirop\ (m)$  à la menthe : Le temps d'une petite pause, les Français se régalent souvent du sirop de menthe.
- 12. *La Bretagne* : La Bretagne est une région administrative et culturelle française située dans le nord-ouest de la France. La capitale de la Bretagne est Rennes.
- 13. *Le Finistère* : Le Finistère est situé à l'extrémité ouest de la Bretagne. C'est l'un des quatre départements qui composent la région administrative. Le chef-lieu du Finistère est Quimper.
- 14. *L'Alsace* : L'Alsace est une région historique de l'est de la France à la frontière avec l'Allemagne et la Suisse. Sa capitale est Strasbourg.

#### COMMENTEZ LES PHRASES SUIVANTES

- A. « *Je m'enroule dans ta manche, je rêve de tes tropiques*. » À votre avis, ne s'agit-il pas ici d'un joli jeu de mots et d'une certaine opposition?
- B. « *Tous les 14 juillet, tu brilles de mille feux*. » De quels feux s'agit-il? Comment les Français fêtent-ils le 14 juillet?
- C. « *J'aime tes petites places*. » Quelles petites places pittoresques connaissez-vous, en France? Quelles sont les grandes places mondialement connues?
- D. « *T'as tellement de facettes et tellement de décors*. » Qu'est-ce qui compose la multitude de facettes et de décors en France?
- E. « Quand on t'marche sur les pieds, tu lèves le poing en l'air. » Quels sont les personnages de l'histoire de France qui incarnent l'idée de

défense, de résistance, de lutte contre l'injustice et l'oppression?

- F. « Unis, on est plus fort... on reste solidaire. » Pouvez-vous citer des exemples de la solidarité des Français? Savez-vous qu'aujourd'hui, 13 millions de Français soutiennent des associations en s'engageant pour aider les malades, lutter contre la pauvreté ou protéger l'environnement?
- G. « *Je reviens pour ton sourire, ma France.* » De quel sourire le chanteur parle-t-il?
- H. « *Tu m'as tout appris*. » À votre avis, qu'est-ce que la France a appris à Claudio Capéo?
- I. « On n'fait jamais le tour de France. »
  Pourquoi est-il impossible de faire le tour de France?



Claudio Capéo, dans le clip de « Tour de France ».

J. « *Et quand l'Alsace te gagne, tu n'reviens pas en arrière.* » Claudio Capéo est né dans le Haut-Rhin, en Alsace ; dans le clip, il commence son voyage à Paris ; on finit par le voir se promener à Ault, dans la Somme. En consultant la carte, reconstituez cette partie de son tour, entre l'est et le nord de la France. Quelles régions et quels départements a-t-il traversés ?

#### À VOUS!

Étes-vous déjà allé(e) en France? Quelles régions avez-vous visitées? Qu'est-ce qui vous a impressionné(e) le plus? La France vous a-t-elle appris quelque chose? Quel est votre endroit préféré en France? Avez-vous beaucoup d'amis en France? Quel aspect vous attire le plus, en France: linguistique, historique, culturel, artistique, gastronomique? Avez-vous déjà eu la chance de faire le tour de France? Que voudriez-vous voir (faire, visiter, déguster...) en France?

Rédigez un texte sur le thème « Mon tour de France » (« Ma lettre d'amour à la France », « Ma France à moi »).

## L'INCROYABLE HISTOIRE DU PASSÉ SIMPLE



Je sais ce que vous vous dites... Que je suis un vieux temps qui ne sert plus à rien. Qu'on ne me trouve plus que dans les livres. J'ai même lu qu'on me traite de temps « dé-composé »! Cela n'a pas toujours été le cas. Voici mon histoire. Quand j'étais jeune, j'avais un rêve : devenir un temps célèbre, utilisé par les plus grands écrivains. Je voulais être complexe pour que l'on m'admire. C'est pourquoi j'ai tant de terminaisons différentes et même des chapeaux circonflexes qui me vont si bien! Mon histoire commença par ma rencontre avec le Passé composé, le jour du Grand Concours des Nouveaux Temps. Quand ce fut son tour de parler, le passé composé déclama à la foule :

- Avec moi, vous pourrez raconter une action ou un événement terminé dans le passé.

   Voleur! Tu viens de me voler mon idée! m'exclamai-je. Moi aussi je pensais raconter une action brève et terminée dans le passé Nous nous disputâmes pendant des heures et le Grand Ordonnateur en personne dut intervenir. Quand il comprit la cause du problème il me demanda:
- Qui êtes-vous?

- Je n'ai pas de nom. Vous pouvez m'appeler simplement le Passé.
- Dans ce cas je vous nommerai le Passé simple.
- Je ne veux pas être simple mais complexe.
- Vous voulez devenir composé comme votre ami le Passé composé.
- —Hors de question! Ce temps n'est qu'un voleur! Le « Passé simple malgré lui » (comme aurait pu l'appeler Molière) présenta ses idées de terminaison:
- Avec les verbes en ER, j'imagine bien terminer en AI.
- D'accord, mais sans S, car AIS, c'est déjà pris par l'Imparfait.
- Ça me va. Ensuite AS pour tu, A pour il/elle/on.
- Toujours d'accord.
- Regardez comme je suis beau avec mes chapeaux : « Nous regardâmes, vous regardâtes ». Je voudrais les garder pour Nous et Vous.
- Oh oui, ça fait chic. Vous allez beaucoup plaire aux auteurs, poètes et autres intellectuels!
- Merci. Et pour finir je propose la terminaison ÈRENT.

- Bravo! Vous êtes engagé!
- Attendez! J'aimerais être un peu plus complexe... Qu'on m'appelle le Temps Caméléon.
  C'est ridicule, nous ne sommes pas dans
- Oui mais ça m'amuserait de changer de terminaison comme de chemise! Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué? Écoutez plutôt: avec les verbes en IR, je propose de terminer en is, is, it, îmes, îtes et irent et pour les verbes en OIR je pourrais terminer en us, us, ut, ûmes, ûtes, urent. Voyez? Un vrai caméléon!
- Je vous aime bien avec votre chapeau et vos airs de romancier... Mais tout de même...
- Ce n'est pas tout! Pour être le plus splendide de tous, je propose de contenir encore plus d'exceptions! Plein de verbes irréguliers. Un peu comme des blagues. Par exemple, certains verbes en IR se conjuguent comme des verbes en OIR. Pour courir, on dira je courus, tu courus, il courut! Ah ah ah! Ça sera tellement drôle...
- Oui enfin pas vraiment pour ceux qui vous utilisent.
- Au contraire, cela valorisera les écrivains, les vrais, pas ceux qui se limitent au simple passé composé!
- —Je t'interdis de..., s'exclama le passé composé.
- Calmez-vous tous les deux! La diversité est toujours intéressante. Je propose que le passé composé soit utilisé surtout à l'oral et le passé simple plutôt à l'écrit. Pour éviter de vous chamailler à longueur de journée. Allez, hop, au travail!
- Et c'est ainsi que je servis et sert encore à de nombreux auteurs! Alors, si vous souhaitez m'utiliser, n'hésitez plus!■

FICHE PÉDAGOGIQUE téléchargeable sur www.fdlm.org



#### ASTUCES MNÉMOTECHNIQUES





- Les terminaisons au passé simple changent en fonction de la terminaison du verbe :

- 1er groupe + aller: -ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent - 2e groupe: -is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent

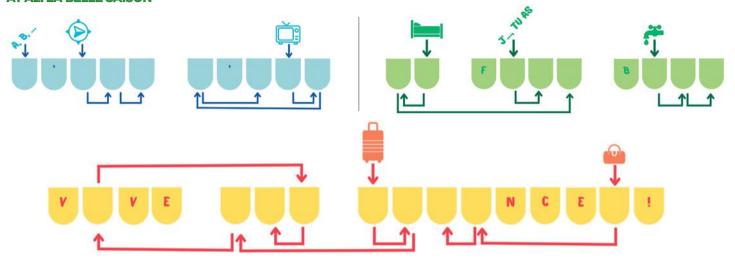
- Certains verbes du 3° groupe : -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent - Venir et Tenir + dérivés : -ins, -ins, -int, -înmes, -întes, -inrent



## **EMBROUILLAMINIS**

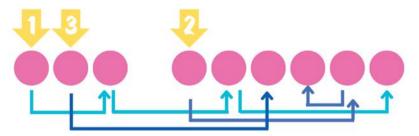
À l'aide des indices, retrouvez les messages chiffrés!

#### **A1-A2. LA BELLE SAISON**



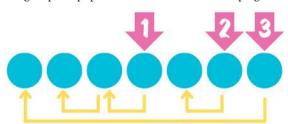
#### **B1-B2. L'ÉTÉ EN CHANSONS**

1) Pantalon bleu en tissu solide, à coutures apparentes • 2) Transmets par la parole • 3) Forts en calcium, parfois ils se brisent ! Il a chanté « L'Été indien »...



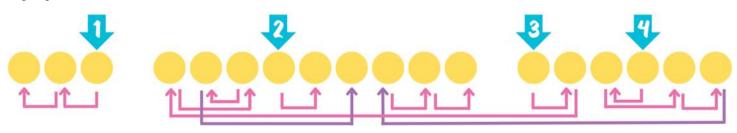
1) Joyeux • 2) Dieu solaire dans la mythologie égyptienne • 3) 365 jours.

Ce groupe de pop rock a chanté «L'Amour à la plage»...



1) Accompagne souvent le poivre. 2) Suit le do. 3) (Tu) fais payer cher. 4) Mèches de cheveux entrelacées, plaquées sur la tête, à la différence des nattes, qui pendent en longueur.

Ce groupe de rock alternatif a chanté « Voilà l'été ».



Et vous, quelles sont vos chansons préférées pour l'été?

SOLUTIONS

A1-A2. C'EST L'ÉTÉ. IL FAIT BEAU. VIVE LES VACANCES! ; B1-B2. JOE DASSIN. NIAGARA. LES NÉGRESSES VERTES.

### Pour vous, des formations de qualité

## Pour vos élèves,

des stages linguistiques efficaces et motivants



Cours d'immersion



Formations professeurs



Applications FLE



Ressources pédagogiques



Formations toute l'année



Cours en ligne



 $\overrightarrow{Vivez}$  l'aventure du français

## Apprendre le français au cœur de la France

Chaque année plus de 4000 stagiaires et étudiants étrangers, de plus de 120 nationalités, suivent des formations en FLE dans une ambiance chaleureuse et sur un site d'exception au cœur de la France, à Vichy.

Il est temps pour vous de vivre l'aventure du français aussi!

www.cavilam.com | info@cavilam.com | +33 (0)4 70 30 83 83





















À découvrir ici :



Innovant et entièrement gratuit, ce site est destiné aux apprenants qui souhaitent perfectionner leur français, quels que soient leur niveau et leurs objectifs, ainsi qu'aux enseignants de français langue étrangère.

francaisfacile.rfi.fr







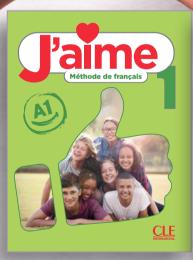




NOUVEAUTÉ 2022

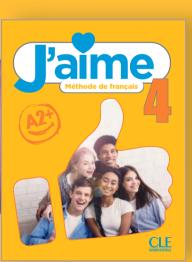
J'aime TOUT de J'aime











Méthode de français pour jeunes adolescents





Pour en savoir plus





## L'ASDIFLE



### LE N° 31 des CAHIERS DE L'ASDIFLE

Le **n° 31**, intitulé *Multimodalité* et multisupports pour l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, est paru le 6 janvier 2022.

Il est en vente uniquement sur le site de notre partenaire CLE International.

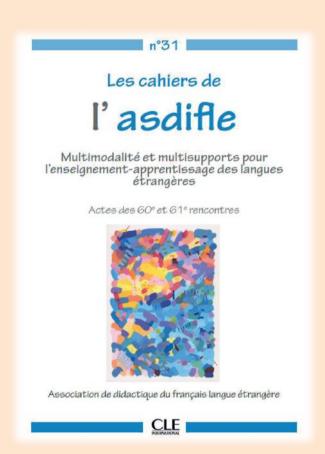
Consultez le sommaire et un extrait, commandez : <a href="https://www.cle-international.com/recherche/collec">https://www.cle-international.com/recherche/collec</a> tion/asdifle-871

Ce numéro est gratuit pour les adhérents sous un autre format.

### LES CAHIERS DE L'ASDIFLE

Les Cahiers de l'ASDIFLE numéros 1 à 30 sont accessibles pour un montant de 10 euros, tous frais inclus

Bon de commande sur le site de l'ASDIFLE https://asdifle.com/



## LE DICTIONNAIRE DE DIDACTIQUE DU FLE/FLS

Bon de commande sur le site de l'ASDIFLE https://asdifle.com/

## LE FRANÇAIS DANS LE MONDE, C'EST VOUS!

Partagez avec les lecteurs du *Français dans le monde* vos expériences de classe, vos projets pédagogiques, vos savoir-faire didactiques

PARTICIPEZ!

#### **ASTUCES DE CLASSE**

Racontez vos « trucs et astuces » sur une thématique de classe particulière! Notre chroniqueur Adrien Payet les recueillera dans cette double-page très vivante et très appréciée.





#### **VIE DE PROF**

Comment vous est venue l'idée de devenir professeur(e) de FLE ?
Partagez votre experience en racontant votre parcours unique qui passionnera la communauté des enseignants de français.



Envoyez-nous les fiches pédagogiques que vous avez créées pour vos élèves! Elles seront mises en page et publiées dans le magazine.





# CONTRIBUEZ!

Des projets pédagogiques innovants, des expériences d'enseignement singulières, un savoir-faire qui vous est propre... Partagez vos compétences et votre métier à nos lecteurs!

Pour nous envoyer vos comptes rendus, articles ou fiches pédagogiques, contactez-nous à l'adresse suivante : **contribution@fdlm.org**Pour toute collaboration dans la revue, un certificat de publication vous sera envoyé.



Retrouvez les 50 années du Français dans le monde sur la bibliothèque numérique

bn.fipf.org

Accédez à la bibliothèque numérique grâce à votre carte internationale des professeurs de français!

carteprof.org













de 6 à 10 ans

La méthode pour parler et grandir en français!









Disponible également en 6 volumes (livre + cahier)



2 étapes par niveau

de 8 à 12 ans

# **NOUVELLE!**

## La méthode pour apprendre avec plaisir!







L'acte de communication est travaillé dans une BD











Le français dans le monde est une publication de la Fédération internationale des professeurs de français éditée par CLE International









